recherche de l'unité - Some Lement v. Même ou grant le necessité de there ie qui a été « un moua de gering en un parti polilocements de base du 7 mi 74. ighi de grosses en particulier l'artiis rolly reste aun an origine democranque is a see qui desend les · 12 3-mocratisation -E 2 guere évolué,

note l'absence des demiers Conces avec 95 du centralisme -- 1 .: 402tre-vingt-🚟 💝 / Assemblee To the comitte cen-- les, et cette -- . .. icsurman --- Tarti entre les BEATRUIND DE LA GRANGE

. The Mice rejette les cons offices iapie .

> . Jit chêt i ari e de Allegand God 100 - - promised polied Tions state son Standard Co. -- . 208:00005,

> > - J (AR n de Nome

्<sub>रहर</sub>्ववंतामा**stration** 

, seguisant au :

Vingt morts en Slavonie Les tensions redoublent en Yougoslavie

lundi.

Entre guerre et paix

ament réglée avec le départ amoncé des troupes fédérales de la République, en cachait une autre, sous-jacente, autrement plus grave, et qui risque, elle, de dégénérer en véritable guerre civile entre les communautés serbe et croate. Les combats qui se sont déroulés, lundi 22 juillet, dans l'est de la Croatie, en Slacans rest de la Croatie, en Slavonie, région «mixte» composée pour 20 % de Serbes et pour 65 % de Croates, ont fait en une seule journée vingt morts. Ce qui porte déjà à une quarantaine, en une semaine, le nombre de victimes des affrontements et les contrates des affrontements et les affrontements et l times des affrontements ethni-ques dans la deuxième République de la Fédération qui, comme la Slovénie, a déclaré son indé-pendance le 25 juin.

Les trois villages où se sont produits les violences ont été transformés en véritables champs de bataille avec attaques à la grenade et au mortier. En raison de cette dégradation soudaine, mais prévisible, de la situation, le pré-sident de la République de Croa-tie, M. Franjo Tudíman, à demandé a son peuple d'être epièt à une guerre généralisée», «La Croatie est menacée, a-t-il ajouté, nous farons tout pour la sauver. Nous ne voulons ni de la Grande Serbie, ni de la Yougosla-

CONTRAIREMENT à la Sto vénie, ethniquement homogène, la Croatie compte 4,7 mil-lions d'habitants, dont - selon le recensement d'avril dernier -12,2 % de Serbes. Cette populatours sud et est de la République et refuse de faire partie d'une Croatie indépendante. Elle s'est même constituée en région autonome sous le nom de Krajina et a proclamé son rattachement à la République-mère de Serbie.

La tension n'a cessé de croître dans ces régions aux sangs le plus souvent mêlés. Les risques de déflagration peuvent entraîner tout le pays dans une spirale de violences susceptible de broyer le peu qui reste de bonne volonté peu du rese de come voicité chez les divers acteurs du drame yougoslave. Le président Tudiman est catégorique. Pas question de lâcher un pouce de territoire. Non serbe et aux sombres desseins des communistes nouvelle manière, au pouvoir à Belgrade.

TUDJMAN a donc cla-tvia que la porte de la réu-nion au sommet des dirigeants yougoslaves, lundi à Ohrid, en Macédoine. En compagnie du chef de l'Etat. le Croate Stipe Mesic, il a refusé de signer une déclaration de paix qui ne posait pas comme préalable le retour des troupes fédérales dans les que stipulaient les casernes que stipulaient les récents accords de Brioni, conclus avec la «troika» européenne. Persuadé que l'armée fédérale, domi-née par les Serbes, soutient les insurgés, il refuse la démobilisa-

tion de la garde nationale croate. Faut-il donc croire M. Momir Bulatovic, le président de la République du Monténégro, qui, avant la réunion d'Ohrid, avait déclaré : « Nous n'avons le choix qu'entre la guerre et la paix»? La Communauté européenne paraît en tout cas bien impuissante face à ce déchaînement des passions, à cette montée exacerbée des nationalismes dans ce bouillon de conflits qu'est devenue la presque défunte Yougoslavie.



La réunion, à Ohrid, en Macédoine, des plus hauts dirigeants yougoslaves, s'est achevée, lundi 22 juillet, par un échec. Les représentants croates ont rejeté l'accord de paix. En Croatie, des affrontements ont fait vingt morts

La situation se dégrade en Croatie, où de violents affrontements - essentiellement en Slavonie, dans l'est de la République ont fait vingt morts lundi. Convoquant un conseil de défense à Zagreb à la suite de ces événements, le président croate Franjo Tudiman a quitté la réu-nion d'Ohrid en compagnie du chef de l'Etat, le Croate Stipe Mesic, avant qu'elle ne se termine. Les deux dirigeants avaient auparavant rejeté les termes d'un accord de paix approuvé par l'ensemble des participants, en posant comme préalable à tout compromis le retour des troupes fédérales dans leurs casernes.

Lire page 5 l'article de FLORENCE HARTMANN

La Banque d'Angleterre sur la sellette

15, rue Falguilre, 75501 Paris Cedex 15

MERCREDI 24 JUILLET 1991

THE STATE OF THE S

# L'affaire de la BCCI déstabilise M. Major

Le scandale de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI) se politise et ébranle l'autorité du premier ministre britannique. M. John Major a dû se défendre lundi 22 juillet devant les Communes, lors d'une séance houleuse.

De son côté, le gouverneur de la Banque d'Angleterre, M. Robin Leigh-Pemberton, devait être entendu, mardi 23, par la Commission des finances de la Chambre sur le comportement jugé trop passif de l'institut d'émission à l'égard de la



Lire page 14 les articles de DOMINIQUE DHOMBRES et de MARC ROCHE

Avant la réponse d'Israël aux propositions américaines

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUENE

# Les Palestiniens au centre des tractations

Le directeur général de la présidence du conseil israélien, M. Yossi Ben Aharon, a vivement critiqué mardi 23 juillet M. Scowcroft, proche conseiller du président Bush. M. Scowcroft avait affirmé la veille que Washington attendait une réponse d'Israël à ses propositions de paix avant la semaine prochaine. Selon M. Ben Aharon, Jérusalem n'entend pas «précipiter les choses». Avant de répondre, Israel souhaite avoir des assurances quant à la composition de la délégation palestinienne qui participerait à une conférence de paix.

A ce stade du processus de paix, M. Itzhak Shamir a posé une nouvelle équation : la

réponse positive d'Israël aux propositions américaines dépend du règlement de la question de la représentation palestinienne aux négociations. Autrement dit, le cabinet israélien ne fera savoir qu'il est prêt à accepter toutes les modalités de la conférence de paix - avec notamment la présence d'un représentant de l'OLP - que lorsqu'un accord sera intervenu avec les Etats-Unis sur la liste des Palestiniens appelés à faire partie de la délégation jor-

danienne. Ce qui, en clair, pose

l'inextricable problème de la présence sur cette liste d'une personnalité de Jérusalem-Est.

Est-ce pour M. Shamir une manière, comme on l'a souvent accusé, de louvoyer et de faire traîner les choses? Il faudra attendre pour le savoir. Mais tout semble indiquer dans le comportement et les déclarations depuis lundi du premier ministre israélien que, cette fois, il a le sentiment d'avoir réussi à conduire Israel au seuil d'un événement spectaculaire : des négociations directes avec les pays

HENRI BAINVOL Lire la suite et l'article de MICHEL DEURÉ

# Connivences politico-boursières à Tokyo

La démission de deux dirigeants de Nomura met en évidence la collusion entre milieux d'affaires et politiques

**TOKYO** 

de notre correspondant

Assumant sa responsabilité scandale de l'histoire de la Bourse au Japon, le président du conseil d'administration de Nomura Securities, M. Setsuya Tabuchi, a démissionné de ses fonctions, lundi 22 juillet. A la tête de la première maison de

chi avait récemment annoncé démission. Non seulement le qu'il était prêt à révéler devant la Diète ce qu'il savait. Une rumeur insistante vent qu'il ait été contraint à démissionner pour éviter d'impliquer, par ses s'étend, mais il prend désormais révélations, des personnalités du monde politique.

Le vice-président du conseil d'administration de Nomura, M. Yoshihisa Tabuchi (sans relation de parenté), qui avait déjà quitté ses fonctions de président par la capitalisation, - M. Tabu- le 24 juin, a aussi remis sa

TAHAR BEN JELLOUN

Les Yeux baissés

scandale des dédommagements accordés par les quatre grandes tances des autorités à la convomaisons de titres nippones à un tour politique qui pourrait en faire une nouvelle affaire Recruit (délits d'initiés dans lesquels étaient compromises les principales figures politiques, qui entraîna la chute du cabinet Takeshita en 1989).

Une nouvelle fois, la grande

question est de savoir jusqu'où la lumière sera faite. Les résiscation devant la Diète des présidents des maisons de concernées, qui risque de donner lieu à un déballage que les milieux politiques souhaitent éviter, sont symptomatiques de l'ampleur potentielle de l'affaire.

PHILIPPE PONS Lire la suite page 3

Face à l'hégémonie américaine, la France doit se consacrer à la révision des rapports Nord-Sud

par André Mandouze

«Il est certain que régler les problèmes pendants, tous brûlants, du Moyen-Orient (...) serait dans la logique d'une vic-toire qui ne serait pas amère.» Cette déclaration de François Mitterrand, lors de son intervention télévisée du jour de la sête nationale, invite les Français, pour qui il n'est pas Dieu mais leur élu, à des réflexions aussi graves que salutaires. A n'en pas douter, cet homme qui, pour sa part, maîtrise à la perfection la langue française, a senti qu'il était temps, sinon de dire de façon abrupte, du moins de sug-gérer que, pas plus qu'une masse sans cesse grandissante de ses

concitoyens, il n'était dupe... Ce 14 juillet dernier, en effet, il y avait exactement cent quarante jours que, à la veille de l'attaque massive et décisive pour le sort du Golfe, le premier des Français leur avait déclaré, dans un autre entretien télévisé et sur un ton particulièrement solennel : « Dès que nous en aurons fini, je l'espère, je l'espère vite, il faudra bien parler de l'Irak, il faudra bien que l'Irak vive, il faudra bien qu'il vive en paix, il faudra bien parler du Koweït, il faudra réparer le mal,

il faudra parler du Moyen-Orient, il faudra parler des autres conflits, parler du conflit israélo-arabe, il faudra parler du conflit ou plutôt de la situation du Liban, il faudra parler de tout ce qui touche à la paix dans cette région du monde et partout ail-

leurs.» l'entends d'ici les lepénistes de tout poil (le poil prétendu de ganche n'étant, hélas! pas exclu) essayer de se faire passer pour cultivés en ricanant : Verba volant, scripta manent. Comme si, volant un jour devant un micro, les mots n'étaient pas dès le lendemain transcrits dans le journal! A preuve...

Loin de moi, qui ai professionnellement analysé et défendu toute ma vie les valeurs d'une vraie rhétorique mise au service des grandes causes, loin de moi en tout cas l'idée de traiter comme du verbalisme ces neuf ou dix variations portant sur des formules répétées et soupant comme des engagements du plus haut magistrat de la République : « il faudra... », « il faudra blen... », « il faudra par-

Lire la suite page 2 ➤ André Mandouze est profes-seur honoraire à la Sorbonne.

#### Les métamorphoses de la Securitate

La Securitate existe-t-elle encore? De nombreux Roumains estiment que l'an-cienne police politique communiste, officiellement dissoute, continue d'œuvrer dans l'ombre.

Lire page 4 les articles de JEAN-BAPTISTE NAUDET

### Etat d'urgence à Madagascar

De puissantes manifestations continuent à Tananarive, où le président Ratsiraka a proclamé l'état d'urgence, le 22 juillet. La veille, plusieurs membres du gouvernement formé par l'opposition avaient pris possession de leurs minis-

Lire page 22 le reportage de JEAN HÉLÈNE

#### Effectifs réduits dans l'armée de terre

Selon une hypothèse de travail avancée par M. Pierre Joxe dans le cadre de la effectifs de l'armée de terre pourraient diminuer de 50 000 à 70 000 hommes durant les cinq à six années prochaines. Lire nos informations page 7

#### Le différend CEE-Japon sur l'automobile

Les négociations entre la CEE et le Japon sur la libé-ralisation des importations d'automobiles japonaises progressent. Les producteurs européens obtiendraient des garanties sur le respect des engagements japonais.

Lire page 14 l'article de PHILIPPE LEMAITRE

#### SCIENCES • MEDECINE

Les fronts du paludisme. ■ Sans Nobel ni regrets. ■ Puces de bibliothèque. pages 9 et 10

Le sommaire complet se trouve page 22

A L'ÉTRANGER : Algéria, 4.50 DA; Marco, 8 DH; Tunisia, 750 m.; Alemagna, 2.50 DM; Aurricha, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Cruuch, 2.26 S CAN; Antilea-Réunion, 8 F; Côm-d'hrohe, 485 F CFA; Cumernark, 14 KFB); Espagna, 190 FTA; G.B., 35 p.; Grèce, 220 DR; Injenda, 1,20 £; Inile, 2 200 L; Lussenbourg, 42 FL; Norvège, 14 KFN; Paye-Bee, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sánégel, 450 F CFA; Suède, 15 KFS; Suède, 1,00 FS; USA (NY), 2 \$; USA (colore), 2,50 S.

1 17

١et

ıra-

lan

me

œ

ys-

015 2110

7

Ce qui confirme, à coup sûr, le sérieux de ce pacte ainsi conclu implicitement avec la nation, ce sont justement les propos du 14 juillet où, après avoir fort caustiquement répliqué à son interlocuteur qu'« une victoire vaut mieux qu'une défaite », le chef de l'Etat a loyalement reconnu, dans la même phrase, que cette victoire était « un peu amère ». Puis, comme pour exorciser cette tare et lui contester d'être originelle, il a subtilement substitué la « logique de la victoire » à la « logique de guerre », non sans reconnaître encore une fois que les « problèmes, tous brûlants, du Moyen-Orient » sont cause, n'étant pas « réglés », de l'« amertume » ressentie.

Le fait est que, en cent quarante jours, le verbe présidentiel est passé du futur « il faudra... » au conditionnel *« il serait logique... ».* Si je peux me permettre de rappeler un souhait qui était loin d'être simplement personnel et que j'avais exprimé ici même, le 16 février, sous le titre «On voudrait comprendre», je suis du même coup amené à reconnaître que le laps de temps écoulé s'est chargé de faire comprendre à tous bien des choses, et que l'espoir déçu, naguère suscité par les « il faudra... » du 24 février, n'a pas peu contribué à alimenter rétrospectivement l'amertume qui n'a pas pu ne pas percer le 14 juillet. Il n'est pour en convenir - vieux réflexe de professeur - que de reprendre posément, phrase par phrase, le texte le plus ancien.

« Il faudra bien parler de l'Irak », nous avait-on promis. Certes: car. même si les médias sont moins diserts que pendant les hostilités, on parle de fait, ou plutôt on reparle de l'Irak. Mais s'il en est ainsi, c'est parce que, tout à l'opposé des vœux présidentiels naguère exprimés, ces temps-ci vouloir préparer l'opinion mondiale à une reprise possible, même si elle est limitée, des opérations militaires relativement à certaines installations nucléaires. Autant avouer par là même que, si meurinère qu'elle ait été pour les Irakiens, la phase guerrière n'a rien « réglé », puisque Saddam Hussein est soupconné d'avoir, comme devant continué à enrichir son uranium. Signe que la formule « dès que nous en aurons fini, je l'espère, je l'espère vite » de la fin février prend aujourd'hui une allure beaurante. En effet, même s'il n'ose pas dire son nom, un nouvel ultimatum se profile et - pour cause de contestations, sur ce point ou sur un autre, des accords conclus - un nouveau compte à rebours n'est pas à exclure, avec son cortège subséquent de morts essentiellement irakiens, lequel, pas plus demain qu'hier, n'est fait pour troubler le maître de l'Irak.

#### Disproportion entre délit et châtiment

« Il faudra que l'Irak vive. » Je ne sache pas que le patriotisme du général Gallois soit à mettre en question. Il n'empêche que, après enquête sur le terrain, cet expert conclut que « l'après-guerre pourrait faire plus de victimes que (...) cinq semuines de bombardements ». Tout en laissant à l'Histoire le soin de "juger », il suggère sans détours que l'enseignement de cette dernière risque d'être le suivant : « Entre le délit - l'annexion du Koweit - et le

et la souffrance de sa population. -la disproportion a été flagrante. » « Il fauira que [l'Irak] vive en paix », précisait encore le président. Or, si le drame des chiites irakiens a, de toute façon, fort peu intéressé la plupart des médias, et si le terri-ble épisode de l'exode des Kurdes est, un peu moins qu'hier, l'occasion de claironner que les coalisés ont su parachuter sur le pays autre chose que 90 000 tonnes de bombes, un fait est certain : les objectifs économiques ayant été atteints bien plus surement que, sur le terrain, les objectifs proprement militaires, et cent mile à deux cent mille l'rakiens (on se garde bien d'approfondir) on se garde oien d'approtondir) ayant été rayés de la carte, les sanctions qu'on n'avait pas jugées suffisantes pour se dispenser de recourir à la guerre continuent, non pas à gravement Saddam Hussein, mais à 5 exercer inexorablement contre les populations, et notamment les

« Il faudra bien parler du Koweit », nous avait-on rappelé, un peu comme si, en opérant malgré les promesses bien au-delà de ses frontières, on avait effectivement quelque peu oublié cet autre peuple pour la défense duquel - faisant en même temps de lui le symbole du droit international à restaurer et/ou à ins-taurer sur nouveaux frais – on avait même coup laissé entrevoir un régime un peu moins autocratique. En fait, il n'a été jusqu'à présent question que de réglements de comptes, qu'il s'agisse de ceux qu'on lui laisse faire sur son sol sans qu'on parle ici d'un droit quelconque d'in-gérence des alliés, qu'il s'agisse de ceux dont, à l'extérieur, on prépare la réalisation en devises fortes à l'occasion de juteux marchés de reconstruction dont les Etats-Unis n'ont jamais nié devoir être les principaux

« Il faudra parler du Moven-Orient. » Sur ce point, on peut

fie vraiment qu'entretenir des sur un délai raisonnable de « temps conversations et répéter qu'on en entretient, nous voilà bien servis. James Baker en est à sa cinquième tournée dans la région et, chaque fois, le même scénario risque de se reproduire : des lors qu'il a cru concession et en est venu à espérer quelque ouverture de paix, il a été jusque-là renvoyé au rouet comme si ses initiatives basousient pratiquement le souvenir de la Shoah et comme s'il avait oublié en chemin la situation géographique d'Israël. C'est ce qui fait aussi que le « il faudra parler du conflit israéloarabe » de François Mitterrand a été sans cesse réduit à n'être qu'une clause de style aussi inévitable dans les déclarations diplomatiques qu'est radicalement inefficace le rappel, dans les mêmes discours, du droit des Palestiniens à disposer d'un sol dont la place intangible reste décidément de l'ordre du mystère onusien.

« Il faut parler du conflit ou plutôt de la situation au Liban. » La rectification de la formule opérée ici par François Mitterrand est des plus intéressantes. Parler de «conflit » au Liban pourrait en effet conduire à ce que l'ONU se découvre - à l'inverse de ce qui vient d'être relevé comme ayant là son mot à dire, tandis que le terme de « situation » rappelle plutôt ce que, si pudiquement, on a souvent qualifié, entre 1954 et 1962 des termes, « événe-ments d'Algérie». En attendant, la Syrie peut, aussi impunément qu'Is-rael, œuvrer dans le secteur.

#### < Réparer le mal •

J'arrête là cette «relecture» d'un programme spontanément esquissé, voilà déjà quelque cinq mois, par le président de la République, programme justifiant aujourd'hui - comme par choc en retour de faits particulièrement têtus - une amertume perçue comme diffuse et qu'il a eu le courage, le 14 juillet, de reconnaître partager avec une partie notable de ses concitoyens. Sa for-mule globalisante «il faudra réparer le mal» résume bien l'enjeu – incontestablement encore plus éthique que politique – qu'il s'était fixé le 24 février, tout en comptant alors, selon une maxime qui lui est chère,

# Le massacre continue

par René Dumont

EUX morts de querre fran-mondiales qui dépassent çais, deux cent cinquante Deux cent cinquante mille morts irakiens, estime-t-on, c'est moins cher. Il suffirait d'alléger ou bien là la caractéristique d'une de réduire l'embargo, en commenquerre coloniale, nous dit Dominique Jamet. Mais le massacre n'est pas fini, il se prolonge tous les jours. Du côté des Kurdes, c'est bien connu. On parle moins des chiites du Sud réfugiés dans les marais. Et moins encore du peuple irakien, des enfants privés de vaccin, d'une population privée d'eau potable, d'une malnutrition qui ne cesse de s'aggraver. C'est le résultat de l'embargo et presque aucun responsable ne parle de le suppri-

Dans la Corne de l'Afrique. trente millions de personnes sont en grand danger. Il y faudrait au minimum 35 millions de dollars de céréales, et on a bien du mel à les rassembler. D'où peut-être un ou deux millions de monts dans les mois qui viennent. 35 millions de dollars, ce n'est jamais que 1/30 000 des dépenses militaires

1000 milliards de dollars par an. morts de guerre améri- Mettre fin au semi-génocide du peuple irakien coûterait beaucoup cant par les médicaments, les produits alimentaires essentiels, et tout ce qu'il faut pour réparer vite les installations d'eau potable, les centrales électriques, et quelquesuns des ponts et des routes. Que tout cela ait été détruit en priorité est une honte, les Nations unies ne l'avaient pas autorisé. En nous associant à ces mas-

sacres, le président François Mitterrand nous a déshonorés. En prolongeant l'embargo, il accentue nos responsabilités. Je ne sais pas ce qu'ont pensé les Français qui ont assisté au défilé militaire du 14 juillet. Il est vrai que la plupart d'entre eux étaient mai informés de la situation. Pourquoi les jour taire cette intolérable situation? ➤ René Dumont, agronome.

est notamment l'auteur de L'Afrique noire est mai partie.

donné au temps ».

Sans doute François Mitterrand a-t-il pris conscience, en ce «rendezvous de juillet», qu'il ne fallait pas attendre plus longtemps le bon vouloir de ses partenaires. Sans doute a-t-il pense qu'il ne serait pas tenu pour quirie même si un 14 Juillet aussi brillant que fugace permettait d'acclamer à Paris plus particulièrement les soldars d'une division qui avait, au feu, fait ses preuves. Sans doute enfin a-t-il compris qu'il ne suffirait pas d'avoir voulu, en ce jour, intégrer cette unité d'élite dans la fresque patriotique qui fait de la prise de la Bastille le prototype de la prise de toutes les bastilles du monde. Il est cependant le mieux place pour savoir que - bien que considérables mais parce que mal mis en relief par leurs auteurs - les acquis de la décennie Mitterrand ent face à une opposition qui n'a jamais caché vouloir le démanteler, un bastion sans doute républicain, lui, mais encore passablement fragile.

Face à ces périls qui n'ont cessé de s'accroître en dépit du consensus trompeur qui a paru marquer la phase guerrière du conflit du Golfe, une seule issue existe à une situation dans laquelle tous les problèmes, intérieurs et extérieurs, s'imbriquent

Cette issue, ou plutôt cette déci-sion, revient d'autant plus incontestablement au président de la Répu-blique que ceiui-ci, au cours de la période la plus dramatique de ces derniers mois, a plusieurs fois justi-fié l'option la plus grave en disant à plusieurs reprises que, pour avoir droit à la parole à la fin de la guerre, il était indispensable que la France démontrat avoir su «tenir son rang » à l'occasion de cette der-

A François Mitterrand donc de prendre personnellement au plus tôt une initiative conforme à ses promesses et à la mesure du « rang » revendiqué. Tournant résolument le dos à la guerre, cette initiative devrait désormais aller dans le sens de l'esquisse que, lors de la réunion du G 7, il a tenu à donner plus particulièrement en faveur des pays les plus déshérités. Façon comme une autre d'achever de remplir son programme du 24 février et de montrer finalement que non seulement « il faudra parler de tout ce qui touche à la paix dans cette région du monde, mais aussi que, bien décidée à poser des actes, la France entend dès à présent « parier de tout ce qui touche à la paix... partout ailleurs ».

Face aux prétentions hégémoniques des Etats-Unis d'Amérique, l'Europe est à ce prix, cette Europe à laquelle François Mitterrand n'arrête pas de travailler, mais qui, ainsi qu'il paraît l'avoir pressenti en parlant de « l'ailleurs », ne se fera qu'avec l'entente de l'Est et de l'Ouest et une révision totale des rapports Nord-Sud. Quant à la vocation personnelle de la France dans cette nouvelle synergie, elle est insé-parable d'un Maghreb reconnu comme véritable partenaire et d'un Moyen-Orient rééquilibré en applica-tion des droits de l'homme et du droit des peuples à disposer réellement d'eux-mêmes.

A défaut de pouvoir véritablement «réparer le mal» représenté par ces guerres dont Jean-Paul II a eu raison dire, à l'occasion de celle du Golfe, qu'elles sont des « aventures sans retour», un tel parti pris de paix dans le monde pourrait au moins, à l'avenir, éviter de recourir aux armes sous quelque prétexte que ce soit, à ces armes qui massacren toujours les peuples, mais épargnent généralement les tyrans. ANDRÉ MANDOUZE

BIBLIOGRAPHIE

## Plaidoyer pour une économie écologique

par Clauda Allègra

Editions Fayard, «Le Temps des sciences». 381 p., 120 F.

La démographie galopante, les pollutions qui envahissent tout notre environnement, la consommation croissante de matières premières. Tout doit nous inciter à « économiser la planète » et c'est ce dont Claude Allègre veut convaincre ses lecteurs. Ceux-ci ne doivent ni être des ultra-optimistes qui pensent que tout s'arrangera et que l'on peut donc continuer à vivre et à se développer sans précautions particulières comme on l'a toujours fait ; ni des catastrophistes qui veulent arrêter toute utilisation des énergies et revenir quasiment à la vie dans les cavemes et à l'économie de cueillette.

Claude Allègre prone sagement la recherche de l'équilibre, d'un «nouveau type de développement combinant progrès technique et protection de la nature, qui transformera les et fournira un nouveau modèle aux pays pauvres ». Même si ecette ambition apparaît à la fois comme démesurée et ment nécessaire».

Pour étayer ses propos, Claude Aliègre, qui est un géo-chimiste de renommée internationale, passe en revue les diverses sources de pollutions (plomb, mercure, cadmium, bioxyde de soufre, oxyde nitreux, oxyde de carbone, etc.). Il expose les problèmes de l'ozone stratosphérique et ceux des ressources en eau. Ce qui lui permet, au passage, d'expliquer les divers mécanismes du fonctionnement de notre planète, de la chimie de l'atmosphère et de l'océan à la circulation atmosphérique et

L'homme modifie-t-il le cli-mat? Là, Claude Allègre expose la perplexité des scientifiques, les incertitudes qui règnent dans les domaines du cycle du carbone et des variations naturelles du climat et les insuffisances des connaissances.

#### La dynamique de la Terre

D'où la nécessité absolue « d'amplifier l'effort de recherche scientifique pour mieux comprendre. C'est sans aucun doute la priorité. Cette action devrait nous fournir des résultats décisifs d'ici quinze à vingt ans. Il faudra ensuite annrendre à nous adanter à un certain nombre de conditions nouvelles qui, de toutes manières, nous atteindront : augmentation de température, sécheresse accrue dans certaines zones, montée limitée du niveau des mers. La technologie moderne permettra d'y faire face, à condition de s'y préparers.

Autres dangers auxquels nous sommes confrontés et qui sont plus immédiats, plus brutaux et donc plus spectaculaires qu'un éventuel et lent réchauffement de la planète :

ÉCONOMISER LA PLANÈTE les catastrophes naturolles e dont le nombre de victimes semble (...) augmenter d'année en année » - ne serait-ce qu'en raison de l'augmentation de la population - et qui se produisent dans certaines zones que l'on pourrait dire spécialisées dans les diverses sortes de désastres meurtriers et coûteux. Rien ne peut, évidemment, empêcher une catastrophe naturelle de se produre. Et, dans l'état actuel des connaissances, il est pratique-ment impossible de prévoir avec précision la plupart des désastres naturels.

Manager Manage

Ball statems

gair de tr

V. 🕳

Mais on connaît les zones sujettes aux catastrophes naturelles. Cela nous vaut des explications claires sur la dynamique de la Terre et surtout sur les moyens de limiter les dégâts humains et matériels, c'est-àdire sur la prévention.

La dynamique de la Terre est responsable de la plupart des catastrophes naturelles. Mais elle est aussi à l'origine de la formation des gites exploitables de ressources minérales. Ce qui permet à Claude Allègre d'abord d'expliquer cette formation, ensuite de s'interroger sur l'abondance et la durée de ces ressources qui, depuis une vingtaine d'années, sont cources d'inquiétude.

lci, je glisserai un souvenir personnel qui s'accorde parfaitement avec les propos de Claude Allègre. En 1948, j'al appris à la Sorbonne, pour le cardicat de géographie géné-rale, qu'il n'y avait plus de pétrole que pour dix ans l Après avoir énuméré quelques chiffres concernant les réserves de diverses matières premières, Claude Allègre rassure ses lecteurs : « Tous ces chiffres sont inquiétants. Heureusement, ils sont sans doute faux. Car chacun triche : les compagnies minières qui ne tiennent pas à afficher les réserves réelles (...); les pays producteurs associés en cartels ou en groupements (...). >

Mais Claude Allègre oublie un facteur essentiel : le prix des matières premières. Lorsque ce prix augmente, les réserves économiquement exploitables augmentent aussi forcément. Ce qui ne nous dispense pas, bien sûr, de mieux étuc géologies régionales et d'améllorer les techniques d'extraction et de traitement des minerais ainsi que celles du recyclage des matériaux déjà

Claude Ailègre conclut son livre d'une façon à la fois logi-que et optimiste par un double appel à « l'économie écologique » et au « contrat mondial ». «L'homme planétaire est né. La Terre est devenue un village. Les humains doivent élaborer ensemble ce qui sera leur charte pour l'an 2000 et audelà, sans naïveté ni obscurantisme, sans évacuer aucun des problèmes qui sont les leurs, mais en prenant désormais en considération et en compte le respect dû à leur planète. Ils doivent négocier entre eux ce contrat mondial...» Il n'est pas encore trop tard...

YVONNE REBEYROL

# Une information sous haute surveillance

par Albert Bourgi

A faillite générale de l'infor-mation dans la guerre du Golfe et l'OPA réalisée par les autorités politiques et militaires des pays de la coalition anti-irakienne sur les images du conflit rappellent un débat déjà ancien, qui a fait vaciller sur ses bases l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Dans les années 70, les pays du tiers-monde ayant pris conscience du rôle clé joué par la communication dans toutes les aires socioculturelles. avaient milité en faveur d'un nouvel ordre mondial de l'information et de la communication (NOMIC).

L'objectif était alors de remédier aux multiples disparités entre le Nord et le Sud dans le flux des informations, et de rechercher les movens susceptibles, dans un premier temps au moins, de freiner l'aggravation des déséquilibres dans ce domaine. Cette priorité s'imposait d'autant plus que la situation de quasi-monopole des

grands médias occidentaux conduisait souvent à diffuser une image fausse, déformée et en tout cas inexacte des réalités nationales des pays en développement.

On sait ce qu'il advint de la bataille » menée par le tiersmonde sur ce terrain. Les promoteurs du NOMIC furent la cible de certains Etats occidentaux, et prin-cipalement des Etats-Unis et du Royaume-Uni, qui invoquèrent ce grief, parmi d'autres, pour justifier leur retrait de l'UNESCO, respectivement en 1984 et 1985.

#### Fracture psychologique

Le NOMIC fut surtout violemment attaqué par les milieux amé-ricains de l'information qui inter-prétèrent l'aspiration du Sud à un « rééquilibrage » du flux des informations comme sous-tendue par la volonté de porter atteinte à la sacro-sainte liberté de l'information. Ce « malentendu » abusive-

ment entretenu fut utilisé à satiété pour ternir l'image de l'UNESCO et de son directeur général auprès des opinions publiques.

Les leçons de la guerre du Golfe ont montré que les ex-censeurs du NOMIC, en particulier les grands réseaux et les principales agences de presse américaines, étaient disposés, dans des circonstances, il est vrai, particulières - mais n'est-ce pas dans ce genre de situation que l'attachement aux grands principes doit être le plus serme? à se plier aux injonctions des autorités nationales.

Dans la guerre du Golfe, les médias occidentaux ont ainsi adopté une attitude d'autant plus paradoxale que la fin du conflit Est-Ouest s'est traduite, un peu partout dans le monde, et en particulier dans les pays en développement, par des avancées spectaculaires dans le domaine des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Ne faut-il pas dès lors craindre que le nouvel ordre

mondial escompté par George Bush, déjà synonyme d'hégémonie américaine au Proche-Orient, ne débouche sur une information placée « sous haute surveillance » ?

La déroute de la liberté de l'information que l'on a observée au cours des premiers mois de 1991 redonne, a contrario et a posteriori, un certain crédit aux promoteurs du NOMIC, dont, faut-il le rappeler, les figures emblématiques ont été Sean McBride et Hubert Beuve-Méry. D'où la nécessité de développer un pluralisme culturel de l'information qui s'avère d'autant plus impérieuse en France que les manipulations de l'information dans le conflit du Golfe ont provoqué une fracture psychologique entre les deux rives de la Méditerranée.

► Albert Bourgi est codirecteur du Centre d'études des relations internationales de la faculté de droit et de science politique de

## Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jacques Amairic, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

homas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simor

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

**ARTS** 郵酬酬 et SPECTACLES

La proposition américaine de conférence de paix au Proche-Orient

mena krigary

mas comme

Andrew State

amaçue de la Terre est sable de la plupart des atter opnes naturelles. Mais es gites explorables minerales Ce qu Laude Allègre Enquer cette for-de s'interroger a de la durée d ennees, sont

> n fire in 1948. j'a Sincomne pour le --- raphie géné Plus ge er - meré quelques in les réserves - 7 8 4/45 premières, : -3 criffres som Teureusement, ils s compagnies Tel Cennent pas à es elles

> > \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_C1SC100 CE

- 3 Teserves

e i skokables : 50 ense **pas**, Les et d'amé-· es pertrac-- 1 - 1 - 1 - 368 G/U<mark>lf8-</mark> inn an géjá son : ... - garana login double 

ur des -\_s\_:-m3is\_en - - ce le *ولا جزر* ہے۔ . .... REBEYROL

a) Monde

ARTS M SPECTACLES

avant sa rencontre avec M. Gorbatchev Le président américain George Bush entend obtenir une réponse israélienne à ses propositions pour une conférence de paix au Proche-Orient avant le début de la semaine prochaine, a déclaré, lundi 22 juillet, son conseiller pour les affaires de sécurité nationale, M. Brent

« Je ne pense pas que nous soyons prets à attendre indéfiniment », a déclaré M. Scowcroft aux journalistes, dans l'avion Air Force One qui ramenait le prési-dent Bush à Washington, à l'issue

Saite de la première page

M. Shamir a été cité à la réu-

nion du gouvernement de lundi

matin qui a suivi immédiatement

les rencontres avec M. Baker:

« On assiste, aurait-il dit, à un

changement révolutionnaire en Syrie avec son acceptation de pour-parlers directs». L'authenticité de

cette petite phrase a ensuite été

En public, M. Shamir a en effet

été plus réservé : « C'est un fait,

nous sommes en sace d'un change-ment en Syrie, il n'est peut-être

que tactique mais c'est un change-ment». Pois il a fait valoir que la

devrait prendre la forme « d'une

décision de la Syrie d'autoriser les

En fait, il s'avère à présent qu'an cours des demières conver-

sations avec M. Baker un schema détaille du cadre des négociations

a été mis en place et accepté dans

ses grandes lignes par Israël. L'ob-jectif des Américains est de réunir

la conférence de paix en octobre. M. Shamir a proposé qu'elle ait

première preuve de ce changen

Julis à quitter ce pays ».

Les Palestiniens

au centre des tractations

d'une visite de dix jours en Europe qu'il a conchue lundi en Turquie. « Je pense qu'il [M. Bush] aimerait que cela soit résolu avant son arrivée à Moscou», a ajouté M. Scowcroft. Le président américain doit quitter Washington lundi morbain pour represente à Moscoure de prochain pour rencontrer à Mos-cou son homologue soviétique, M. Mikhail Gorbatchev.

M. Mikhail Gorbatchev.

Par ailleurs, M. Scowcroft a, pour la première fois, laissé entendre que l'administration américaine liait le processus de paix à la question des 10 milliards de dollars de garanties de crédit américaines qu'entend obtenir Israël pour l'installation des juifs soviétiques. a'll n'y aurait pas de condition formelle, mais ce sont des

pour siège Washington et non Le Caire. Le premier ministre, au

cours d'une rencontre lundi - à

huis clos mais dont la teneur a été

ensuite rendue publique - avec un

groupe de députés du Parti natio-

nal religieux, a fourni de nom-breux détails sur la manière dont

les choses étaient censées se dérou-

ler : sept ministres des affaires

étrangères participeraient à la céré

monie d'ouverture de la confé-

rence de paix, ceux des Etats-Unis et de l'URSS, d'Israël, de Syrie, d'Egypte, de Jordanie et du Liban.

Seraient présents également, en tant qu'observateurs, le ministre

des affaires étrangères des Pays-Bas (comme délégué de l'Europe et en tant que président en exer-cice de la CEE) ainsi qu'un repré-

eux serait chargé de négocier le

sentant de l'ONU.

lundi pendant sept minutes par téléphone alors que le secrétaire d'État était dans son avion qui l'emmenait en Malaisie et que le président se rendait à Washington. M. Baker a indiqué à M. Bush qu'Israël avait écouté les propositions américaines « très sérieusement », a précisé M. Scowcroft. Selon ce dernier, les dirigeants israéliens n'ont pas dit quand ils répondraient, mais M. Baker leur a fait savoir que « le temps était important ». important ».

M. Bush souhaite une réponse israélienne

A la question de savoir si les Israéliens tentaient de gagner du temps, le conseiller de M. Bush a

trième des rapports entre Israël, le Koweit et l'Arabie saoudite. Un cinquième groupe de travail serait chargé des problèmes régionaux, comme celui des ressources en

Contenant mai son enthousiasme, un des proches de M. Shamir, le ministre de la police, M. Ronnie Milo, a déclaré lundi après-midi à la tribune de la Knesset, en répondant à des motions de censure : « Noue rommes à la de censure: «Nous sommes à la veille d'une percèe, l'acceptation par la Syrie de négociations par la syrie de negociation à directes est une démarche tout à fait inédite, comme nous n'en avons jamais connue dans le passé, c'est une grande victoire de la diplomatie israélienne.»

#### La question de Jérusalem-Est

Conscient sans doute qu'un tournant était intervenu dans la position du gouvernement Shamir, le chef de l'opposition travailliste, M. Shimon Pérès a d'ailleurs décidé in extremis de ne pas sou-mettre au vote sa motion de cen-sure, dans l'attente de la réponse définitive aux propositions améri-

Après l'ouverture de la confé-rence (qui pourrait durer deux jours), plusieurs groupes de travail seraient mis sur pierle l'un d'entre Cette réponse positive est donc à présent subordonnée au pro-blème de la teprésentation palesti-nienne. Ce problème extrêmement épineux avait déjà fait échouer en mars 1990 la précédente tenta-tive de M. Baker. Cette fois, cependant, les conditions semblent conflit israélo-syrien, l'autre du problème israélo-jordano-palestinien, un troisième des relations entre Israël et le Liban et un qua-

M. Baker et M. Bush ont discuté
des progrès du processus de paix
lundi pendant sept minutes par
lundi pendant pendan cependant déclaré n'être pas surpris qu'il n'y ait pas eu de réponse immédiate. « Il s'agit d'une décision très importante pour eux v. a-t-il dit. M. Scowcroft a indiqué que le président était encouragé par le fait qu'il n'y ait pas eu de rejet de la part d'Israël.

Le conseiller de M. Bush s'est refusé à spéculer sur ce qui pourrait se passer si un tel rejet se produisait. Mais interrogé sur une possible invitation d'office de toutes les parties par les Etats-Unis et l'URSS à une conférence à

différentes. Profitant de l'affaiblissement de la position de l'OLP en raison de son soutien à l'Irak dans la crise du Golfe, Israël et les Etats-Unis pourraient sans doute plus aisément parvenir à une formule de compromis. En faisant tout dépendre de cette question, M. Shamir a réussi en tout cas très habilement à détourner les pressions vers les Palestiniens.

On sait qu'Israël et les Etats-On suit qu'Israël et les Etals-Unis se sont déjà mis d'accord sur les grands principes: les représen-tants palestiniens feront partie de la délégation jordanienne, ils n'ap-partiendront pas officiellement à l'OLP et seront uniquement des personnalités des « territoires » (la Cisjordanie et Gaza). Tout le pro-blème est de savoir si Jérusalem-Est fait ou non partie de ces terri-toires.

La réponse israélienne est évidemment négative car aux yeux du gouvernement Shamir cela signifiegouvernement snamm ceas signme-rait que Jérusalem, décrétée par la Knesset « capitale éternelle d'Is-raël», fait aussi l'objet des négo-ciations. Les Etats-Unis auraient proposé un compromis : il n'y aurait pas de représentant de Jéru-salem-Est dans la délégation pales-tinienne dans la première phase des négociations appelées à discu-ter d'un statut d'autonomie pour la Cisjordanie et Gaza.

Un tel représentant pourrait participer au stade suivant (dans quelques années) lorsqu'il s'agira de négocier le statut définitif de ces territoires. C'est la formule Washington ou ailleurs, il a répondu : « C'est bien entendu l'une des possibilités.»

A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard, a déclaré que la France espérait qu'Israel manifesterait la même qu'Israël manifesterait la même ouverture que les autres pays de la région à l'égard de la proposition américaine d'une conférence de paix au Proche-Orient. Il a indiqué que le chef de la diplomatie, M. Roland Damns, avait « multiplié les démarches» téléphoniques « pariout où c'était souhaitable » durant le week-end pour « appuyer durant le week-end pour « appuyer l'initiative du secrétaire d'Etat américain et actroître les chances de réunion d'une conférence de paix ». - (AFP.)

que M. Baker aurait essayé de faire admettre aux trois Palesti-niens agréés par l'OLP, avec à leur tête M. Fayçal Husseini, qu'il a rencontrés dimanche à Jérusalem. Cette rencontre s'est assez mal passée et on comprend maintenant pourquoi.

Après vingt-quatre heures de mutisme, M. Faycal Husseini et Mme Hanane Ashraoni, qui a éga-lement pris part à la rencontre avec le secrétaire d'État, ont tenu une conférence de presse à Jérusalem pour proclamet: «La parici-pation d'un représentant de Jérisa-lem-Est, c'est notre ligne rouge, il n'est pas question de faire des concessions à ce sujet. » (voir l'arti-cle de Michel Deuré.) Auparavant, des représentants de plusieurs autres organisations palestiniennes notamment Riad Malki, du FPLP de George Habache, avaient tenu également une conférence de presse à Jérusalem pour mettre en garde contre l'acceptation de « diktats» américains et réclamer « la

Face aux divisions et à l'affaiblissement des organisations pales-tiniennes, certaines personnalités de Jérusalem-Est se posent déjà la question : « Serons-nous une fois de plus tenus à l'écart? La solution ne sera-t-elle pas finalement de réunir la conférence de paix tout simplement sans représentation

rupture de tout contact avec James

HENRI BAINVOL

#### L'OLP réaffirme ou'elle doit choisir les représentants palestiniens aux négociations

1 17

gé ole

ère

uer

١et

car

đe

fire

173-

محا

œs

OF-

UTŠ

P

UFS

7

de notre correspondant

de notre correspondant

La paix se fera avec l'OLP ou ne se fera pas, dit-on dans l'entourage de M. Yasser Arafat, au terme de la tournée au Proche-Orient du secrétaire d'État américain, M. James Baker. Les mêmes milieux ajoutent que «les Camp David qui paraissent se profiler à l'horizon» ne pourront que reculer très provisoirement le moment où, bon gré, mai gré, il faudra parler ouvertement avec la direction de la Centrale, «unique représentante légitme du peuple palestinien».

Les Palestiniens de Tunis, qui n'entendent utiliser que l'expression «conférence internationale de paix», continuent d'affirmer que seule la direction de l'OLP est habilitée à désigner la délégation qui doit y participer « à part entière». C'est tout juste s'ils veulent bien reconnaître du bout des lèvres qu'ils pourraient « à la rigueur » être présents au sein d'une délégation jordano-palestinienne.

nienne.

En dépit du net désenchantement qu'ils manifestent en privé, les dirigeants palestiniens s'uttachent officiellement à faire bonne figure. Un porte-parole de l'OLP, cité lundi 22 juillet par l'agence Wafa, a tenn à exprimer sa satisfaction à la suite de la rencontre, dimanche à Jérusalem, du secrétaire d'Etat avec M. Fayçal Husseini et deux de ses amis.

scini et deux de ses amis.

« Les trois personnalités palestiniennes, a précisé le porte-parole,
ont affirmé à M. Baker qu'il existe
des questions fondamentales marquant des lignes rouges. Ce sont
celles relatives au rôle de l'OLP,
aux droits politiques nationaux des
Palestiniens et à Jérusalem. Il hu a
été de mandé d'apporter des
réponses précises et franches à ces
questions, qui constituent l'essence
et la base du déclenchement du
processus de paix.»

et la base du déclenchement du processus de paix.»

Les membres du comité exécutif de l'OLP doivent en principe se réunir dans les prochams jours à Tunis afin d'examiner de façon approfondie les résultats de la tournée de M. Baker et faire le point sur les grandes manœuvres qui se développent au Proche-Orient. Nombre d'entre eux sont conscients du fait qu'ils ont à surmonter le lourd handicap de leur attitude durant la crise et la guerre du Golfe.

MICHEL DEURÉ

BIRMANIE: pour protester contre la répression

#### Washington annonce de nouvelles sanctions économiques contre le régime militaire

Les Etats-Unis ont décidé de renforcer leurs sanctions contre la Birmanie, a annoncé lundi 22 juillet le département d'Etat. Malgré ses demandes pressantes, Washing-ton ne renouvellera pas un accord bilatéral qui garantissait un quota de textiles à la Birmanie, dont le régime militaire refuse de céder le pouvoir bien qu'il ait perdu les élections l'an dernier. Washington avait déjà cessé toute aide, sauf humanitaire, à Rangoun.

A Kuala-Lumpur, où il assistait à la réunion des pays de l'ASEAN, le sous-secrétaire d'Etat américain Robert Zoellick a dénoncé les activités du régime militaire: «Sans nos efforts, le peuple souffrira encore plus. La Birmanle va empoisonner la région avec des narcotiques et demeurera un cancer d'instabilité (...). Nous devons tous demander et œuvrer pour la libéra-tion des prisonniers politiques et le geants civils élus», dont M™ Aung San Suu Kyi, chef de l'opposition,

détenue depuis deux ans. Cette dernière - qui vient d'obtenir du Parlement européen le prix Sakharov (le Monde du 11 juillet) – a fait parvenir à l'étranger un texte dans lequel elle demande à ses compatriotes de « se libèrer de la peur » que fait peser sur eux la répression. « Il n'est pas facile pour un peuple conditionne par la peur de se libérer de ses miasmes débilitants.

Cependant, même quand les rouages d'un Etat sont les plus répressifs, le courage renaît sans cesse, cur la peur n'est pas l'état naturel de l'homme civilisé».

# Connivences politico-boursières à Tokyo

Suite de la première page Arguant du secret professionnel, les autorités s'opposent en outre à la révélation des noms des entre-prises, mais aussi des administraprises, mais aussi des administra-tions et des individus qui ont bénéficié de dédommagements s'élevant au total à 129 milliards de yens (4,5 milliards de francs). Jusqu'à présent, n'ont été prises que des sanctions de nature sym-bolique, même si elles sont inhabi-tuelles.

L'extension du scandale à dixhuit maisons de titres d'impor-tance moyenne, qui viennent d'ad-mettre qu'elles se livraient aux mettre qu'elles se livraient aux mêmes pratiques d'indemnisation que les grands brokers (le Monde du 23 juillet), l'implication vraisemblable dans ces affaires des trust banks (1), qui elles aussi gèrent des portefeuilles et compensaient les pertes de leurs gros clients, ainsi que la probable poursuite de ces pratiques après que le ministère des finances (le MoF) ent par une directive de décembre 1989 demandé de mettre un terme à ces indemnisations (2), et finaleà ces indemnisations (2), et finale-ment les nouvelles démissions ne sont que les péripéties de ce scan-dale au regard du problème de fond qu'il pose : la collusion des autorités de tutelle – le MoF – et des maisons de titres.

#### Le ministère appronvait...

Bien qu'il le nie énergiquement, le MoF ne pouvait ignorer les pra-tiques des brokers (il serait pis, à l'extrême, qu'il les ait ignorées : on pourrait se poser des questions sur les capacités d'une administration qui passe pour la plus efficace de la bureaucratie nippone). Au demeurant, il pouvait d'autant moins ignorer les faits qu'une caisse de retraite des fonction-naires figure parmi les bénéfi-ciaires des indemnisations (les

maisons de titres gèrent en effet les portefeuilles de caisses de

m. Yoshihisa Tabuchi, président démissionnaire de Nomura, a d'ailleurs déclaré que le ministère non sculement connaissait les agissements des maisons de titres, mais encore les approuvait. Selon lui, le MoF aurait même su que Nomura faisait figurer ces déboursements indus sous la rubrique « frais de représentation » ou « dépenses courantes », déductibles comme tels de l'impôt – ce qui s'est traduit par une fraude fiscale de 20 milliards de yens (800 millions de francs). sements des maisons de titres,

Au cours d'une conférence de presse, M. Makoto Utsumi, vice-ministre chargé des affaires intermationales au ministère des finances, a souligné avec justesse l'absence de « distance mentale » suffisante entre les contrôleurs et suffisante entre les contrôleurs et les contrôlés. L'euphémisme est joli pour désigner ce que plus brutalement on nomme a collusion».

Celle-ci tient à deux facteurs : une connivence de fait entre lonction publique et secteur privé par le biais de relations personnelles entretennes par ce que l'on appelle la « descente du ciel» (le « pantouflage » : passage dans le secteur privé d'anciens fonctionnaires) et privé d'anciens fonctionnaires) et un exercice du pouvoir bureaucra-

tique par «directives administra-tives» (administrative guidances). Une pratique qui a certes le mérite de la sonplesse, mais pré-sente aussi des limites en matière de transparence. Toutes les administrations nippones entretiennent des liens étroits avec le monde économique. Mais aucune ne les cultive autant que le MoF. Au cours de ces dix dernières années, plus de soixante-dix de ses hauts fonctionnaires en retraite ont été «parachutés» chez les brokers. La connivence entre le

MoF et les quatre grandes maisons

de titres est particulièrement étroite depuis qu'a été introduit en 1965, à la suite du sauvetage de Yamaichi Securities par la Banque du Japon, un système de licences qui vise à stabiliser la profession plus qu'à instituer une transpa-

De fait, le MoF surveille le marché par l'entremise des quatre plus grandes maisons de titres, don responsables sont en contact constant avec lui : une telle liaison apparente les relations entre fonccelles qui régneraient dans un club de l'élite financière. Alors que la commission de surveillance de la Bourse aux Etats-Unis compte plus de deux mille accomme au lance de deux mille personnes, an Japon ne sont affectés à cette tâche que cent soixante fonctionnaires.

#### Instructions pour les «Ninja»

Autre élément entravant la surveillance : les liens des maisons de titres avec le monde politique. C'est traditionnellement le cas de Nomura. A la fin des années 50, nomura. A la fin des années 50, son président de l'époque, M. Tsuneo Okumura, soutint financièrement l'arrivée au pouvoir du épère de la haute croissance, le premier ministre Ikeda. Les tiens étroits qu'entretenait M. Setsuya Tabuchi, président démissionnaire du conseil d'administration de Nomura, avec les ex-première Nomura, avec les ex-premiers ministres Nakasone et Takeshita sont de notoriété publique.

Le soutien financier que Nomura apporte au clan Takes-hita, le plus puissant du Parti libéral démocrate, n'encourageait sans doute guère le ministre des finances, M. Hashimoto (membre de ce clan), à être vigilant à l'égard de la première maison de titres nippone. Depuis longtemps, la direction des affaires boursières au MoF est d'ailleurs surnommée le abureau de Nomura à Kasumigaseki» (quartier des ministères à Tokyo).

Ontre ces liaisons « structu-relles» entre bureaucratic, politi-ciens et monde financier, ce nou-veau scandale pose le problème des « directives administratives » substituées à une véritable législa-tion comme moyen d'exercice du

pouvoir par les instances étatiques. Cette pratique confère à la bureaucratie nippone une autorité à la fois flexible et discrétionnaire qui

permet d'agir vite et efficacement. Des jeunes cadres des banques ou des maisons de titres sont spé-cialement affectés aux relations avec le MoF. On les surnomme avec le wor. On les santonine ninja (espions aux exploits légen-daires du Japon des shoguns). Les instructions que reçoivent les ninja sont toujours verbales.

Aujourd'hui, le MoF essaye de se disculper, arguant de l'insuffi-sance de réglementations précises, oubliant que c'est précisément cette lacune qui lui a donné un pouvoir dont disposent peu d'ad-ministrations à travers le monde. C'est d'ailleurs encore en fonction de « règles internes », connues des seuls initiés, que le MoF a sanc-tionné certains de ses responsables et a suspendu pendant quatre jours les activités des grands bro-kers.

#### Des collusions trop profondes

Ce sont ces pratiques favorisant les gros intervenants au détriment des petits épargnants qui sont au centre (et à l'origine) de ce scan-dale. Où la loi a-t-elle été violée? Personne n'est en mesure de répondre. Plus gravement, de qui viendront des éclaircissements? Une fois de plus, comme lors du scandale Recruit, le monde politico-affairiste nippon se rétracte : les collusions sont trop profondes pour que quelqu'un bouge sans ris-quer d'être lui-même éclaboussé.

L'administration, prise dans les contradictions de ses propres prati-ques, est mal à l'aise. Le monde politique conservateur, dont les fonds, considérables, proviennent entre autres de la Bourse (délits d'initiés notamment), frence des quatre fers. Quant à l'opposition, qui n'a pas non plus les mains toujours propres, mais à un degré moindre que les conservateurs (non en raison d'une plus grande déontologie, mais simplement parce qu'elle n'est pas au pouvoir), elle paraît trop faible pour forcer la vérité à éclater.

Des journaux, tel l'Asahi, sont

plus courageux que d'autres pour exiger des éclaircissements, tandis exiger des éclaireissements, tandis que l'opinion publique, qui se sent une nouvelle fois « flouée », assaille le MoF de coups de téléphone de protestation. Les quatre grands brokers ont en outre subi une sérieuse hémorragie de clients. Ira-t-on plus loin? M. Setsuya Tabuchi, revenant sur ses propositions antérieures a subordonné. tions antérieures, a subordonné son témoignage devant la Diète à un accord de la direction de Nomura. Dans les milieux d'affaires, certains dénoncent déjà, non sans aplomb, la «chasse aux sorcières» contre les sociétés béné-ficiaires des indemnisations...

Le MoF a opéré le 18 juillet des «descentes» aux sièges des quatres grandes maisons de titres. Une ini-tiative soudaine démontrant sa détermination? La manière dont les autorités traiteront ces scan-dales, où l'on retrouve dans le même panier hauts fonctionnaires et agents de change, affairistes et gangsters (Nomura et Nikko avaient pour client un des parrains de la pègre), sera un test de la maturité démocratique du Japon.

L'exemple de l'affaire Recruit n'incite cependant guère à penser que, après la tempête et ses rituels (démissions, promesses de réformes), les choses changeront, à moins que ne se manifeste une réelle volonté politique. Au-delà de la question d'éthique des affaires, il s'agit de l'image internationale de la place financière de Tokyo.

PHILIPPE PONS

(1) Le système bancaire nippon com-porte plusieurs catégories d'établisse-ments : les city banks, qui conjuguent les activités de banques dépôts et de ban-ques d'affaires ; les trust banks, qui ont des activités de banques universelles avec une prédominance dans la gestion des fonds de placement ; et enfin les long credit banks, spécialisées dans le crédit à long terme.

(2) Aux termes de la législation en vigueur, les indemnisations ne sont pas interdites dès lors qu'il s'agit d'un acte gracieux et non de l'exécution d'une obligation contractuelle préalable. Une telle entente étant pratiquement impossible à prouver, les indemnisations sont devenues une oratique courante des maisons de titres qui, emportées par une concur rence excessive, s'a engag-ment à les indemniser.

Le général lulian Vlad,

ancien chef de la police poli-

tique roumaine, la Securitate, a été condamné. lundi

22 juillet, à neuf années de

prison par la Cour suprême

militaire de Bucarest à l'is-

sue d'un procès de plus de

neuf mois (nos dernières

éditions du 23 juillet). Le tri-

bunal a reconnu le général

Vlad coupable « d'incitation

au génocide », pour la

répression des manifesta-

tions anticommunistes de

décembre 1989 qui avait

fait plus de mille morts. Le

général Vlad, âgé de cin-

quante-deux ans, qui avait

occupé la tête de la Securi-

tate pendant trois ans, avait

déjà été condamné à deux

reprises pour arrestation illé-

gale de douze cents per-

sonnes. Il n'a cessé de pro-

clamer son innocence durant

Cette condamnation ne

mettra certainement pas fin

à la polémique qui secoue la

Roumanie depuis la chute

de la dictature : la Securi-

tate a-t-elle ou non disparu?

Certes, officiellement, la

police politique a été dis-soute le 30 décembre 1989,

précisément le jour même

de l'arrestation du général

Vlad, et a ensuite été rem-

placée par l'apparemment

anodin « Service roumain

d'information ». Pourtant, de

nombreuses ambiguïtés

**BIBLIOGRAPHIE** 

« Avec de Gaulle en Roumanie »

de Sanda Stolojan

«Un régime

comme le vôtre

a du bon...»

«En fait, je suis déterministe en matière de régime. Je pense,

voyez-vous, que lorsqu'un pays

garde longtemps un régime, c'est

qu'il ne peut pas faire autre-ment... Pour la Roumanie, un

réeime comme le vôtre a du bon.

il est utile, mais un tel régime

serait impossible en France ou en

Grande-Bretagne... En URSS et

chez vous un tel régime est utile, car il fait marcher les gens et fait

Ces phrases, qui prepnent

toute leur valeur aujourd'hui,

moins de deux ans après la chute

du dictateur de Bucarest et la découverte du bilan tragique de

son régime, ont été prononcées par le général de Gaulle le 14 mai 1968, en visite officielle

en Roumanie, lors d'un entretien

privé avec le « conducator ».

Sanda Stolojan, émigrée rou-maine qui venait d'être naturali-

sée française, était l'interprète

du général lors de ce voyage et public aujourd'hui, dans un

charmant petit livre (1), les sou-venirs de ce voyage mémorable.

demeurent.

ce dernier procès.

# Roumanie : les métamorphoses de la Securitate

La majorité des agents de l'ancienne police politique officiellement dissoute après la chute de Ceausescu sont restés en place.

**BUCAREST** 

de notre correspondant

Trois salves d'adieu ont déchiré l'air. La famille, les amis, les anciens «collègues de travail» et l'inévitable Gelu Voican-Voiculescu, sénateur du Front de salut national, se recueillent. La fanfare de la police entame une marche

Avec tous les honneurs militaires, la police et l'armée roumaine viennent d'inhumer au cimetière militaire Ghencea de Bucarest, ce samedi 20 avril 1990, an II de la révolution, un « cama rade de lutte v. Emil Macri, géné-ral. Mais général de la Securitate, la police politique de l'ex-régime communiste, inculpé de « génocide» pour la répression du soulèvement de Timisoara. « Pour les honneurs, présentez armes!».

Un an et demi après l'exécution de Nicolae Ceausescu, les soupcons restent entiers sur le démantèlement de sa tristement célèbre police politique. Surnommé « coopérative yeux et oreilles », le Departementul securitatii statului (Département de la sécurité d'Etat) n'était peut-être pas «la pieuvre infernale» que l'on a cru. Mais il n'est sans doute pas non plus devenu ce que les autorités roumaines disent.

> Professeur de philosophie

Officiellement, la Securitate n'existe plus. Elle a été dissoute très précisément le 30 décembre 1989, le jour même de l'étrange arrestation de son chef, pourtant rallié au nouveau pouvoir, le géné-ral Iulian Vlad. Quelques heures après que celui-ci eut présenté, du moins l'affirme-t-il, un plan pour éliminer les « terroristes », ces « irréductibles de la Securitate » qui se sont ensuite évaporés.

Dans cet épisode fondamental. le président lliescu reconnaît luimême l'existence d'« un très grant mystère » - s'enracinent les doutes qui hantent la Roumanie d'aujourd'hui. La Securitate a-t-elle accompli une véritable mue, abandonnant ses activités politiques? Ou a-t-elle simplement été restaurée. le 28 mars 1990, sous l'inoffensif nom de Service roumain d'information (SRI)? Les téléphones sont-ils toujours écoutés, le cour-rier ouvert, les opposants filés, voire battus? L'opposition l'affirme. Le pouvoir nie tout en bloc.

La découverte, en juin dernier, dans un ravin des Carpates, de «documents» de la Securitate et du SRI mélangés a remis cette question d'actualité. Confiées à des officiers de l'armée - chargée après la révolution de contrôler la Securitate - les directions des services secrets sont vite retombées aux mains d'ex-« sécuristes », selon

un ex-officier du SRI. Le directeur du SRI, M. Virgil Magureanu, un ancien professeur de « philosophie » de l'académie du Parti communiste roumain, affirme que la Securitate ne comptait que 15 000 permanents (un chiffre peut-être minimisé, mais plus vraisemblable que celui, longtemps avancé, de 150 000) et que près de 5 700 auraient été remer-

Bref, le SRI admet que près des deux tiers des «sécuristes» sont restés en place. Ainsi un «diplomate» rapatrié de l'ambassade de Roumanie à Paris après la «chute par une fenêtre» d'un opposant en 1984 est devenu porte-parole d'un faux parti d'opposition. Ceux qui ont été simplement « réactivés »

QUE SIGNIFIE?

(b: 563 PP D'ENC)

SIDIN ƏLIDILƏ

Diesel

HACHETTE

En plus du compte-rendu, inédit. de l'entretien du 14 mai, elle nous livre une série d'instantanés, souvent cocasses, sur les rapports entre la délégation francaise et les personnalités roumaines. Et cette conclusion. acide : « Le prestige du général a place Ceausescu sur l'orbite internationale, en lui attribuant les dimensions d'une personnalité importante parmi les hommes d'Etat de l'Est. Sa réputation en Occident a permis à Ceausescu de renforcer sa position à l'inté-

Avec de Gaulle en Roumanie. par Sanda Stolojan, Ed. de l'Heme, 150 pages, 100 F. auraient été « très sérieusement triés », selon le directeur du SRI, qui fut l'un des «assesseurs» du

Quant à l'ex-major de la Securitate, Paul Baciu, pris en flagrant délit de «s'informer» sur l'opposition », il s'est livré à une activité « nersonnelle, provocante et discréditante» et avait été réactivé après une « vérification superficielle », a expliqué le SRI. Poussé dans ses retranchements, le porte-parole du SRI admet, à sa manière, que les hommes de la Securitate et du SRI sont les mêmes.

> De bons « spécialistes »

«Comme les premiers chrètiens ont bâti leurs églises avec les pierres des temples païens, nous une nouvelle foi, la démocratie. grâce aux pierres de l'ancien ». explique M. Nicolae Ulieru. « Après la guerre, les Américains n'ont-ils pas laissé en place le chef de la Gestapo?», demande

Car le SRI a bien des difficultés avec ses nouvelles recrues. « Nous avons du l'embaucher parce qu'il avait un certificat de héros de la révolution, il était ivre, il cherchait une femme», ont ainsi expliqué, ne pas pouvoir déménager les meubles », affirme M. Bratianu. Après un ultimatum de la fédération. toutes les «chambres de contrôle» furent restituées aux PTT roumains à la fin de novembre 1990. Fondés sur la subordination et la coopération des postes et télécommunications, les anciens circuits, dont les dimensions ont été surévaluées (« Seuls 1 000 numéros sur les 35 000 du Palais des télèphones de Bucarest pouvaient être écoutés », selon un spécialiste) ont été démantelés.

Mais personne n'exclut que le SRI se soit doté de moyens d'écoutes plus modernes. Certes, en Roumanie, le téléphone a encore d'étranges déclics, des let-tres arrivent ouvertes de l'étranger. Mais la cause en est vraisemblablement le très mauvais état du réseau téléphonique et la recherche fébrile de devises dans le courrier par des postiers indélicats.

> Etranges agressions

Reste la question cruciale des fichiers. A en croire le premier ministre, M. Petre Roman - fils de Walter Roman, l'un des fondateurs de la Securitate - « les fichiers de la Securitate ont été transferés au ministère de la jus-

« Quand le SRI a été établi, nous lui avons restitué les fichiers, dans des armoires scellées », raconte le colonel Mirita, chef du service des archives de l'armée.

Non sans arguments, l'opposition accuse la police secrète d'infiltrer ses manifestations, parfois de provoquer des violences. Les autorités ont admis que des agents de la Securitate étaient impliqués dans les événements de juin 1990 (6 morts, 502 blessés, plus de I 000 arrestations lors de la descente des mineurs sur Bucarest) et dans ceux de Tirgu-Mures (6 morts lors d'affrontements ethniques en Transylvanie). Scion le pouvoir, il s'agit « d'anciens » agents, qui n'ont pas été poursui-

Il y a aussi l'étrange agression au rasoir, en mars dernier, de l'exnuméro deux du Front de salut national devenu opposant, M. Dumitru Mazilu, à son domicile de Genève par deux hommes parlant roumain. Le mystérieux assassinat à Chicago, début juin, de l'historien et opposant Ioan Petru Culianu. Les bizarres passages à tabac d'opposants en Rou-manie. Les menaces téléphoniques permanentes. Rien ne permet de dire qui sont les responsables de ces agissements. C'est pourquoi l'opposition y voit la marque de la «Securitate».

Le directeur du SRI n'a plus le temps de donner des interviews pour s'expliquer. Sur son budget en hausse de 233 %, par exemple. Devant le Parlement il déclare que le SRI défendra la souveraineté et l'unité nationales, notamment contre les «fascistes» et les «séparatistes ». Et contre les menaces étrangères. Si le SRI n'a toujours nas d'information sur les « terroristes » de décembre 1989, ni sur ceux qui ont guidé les mineurs vers les domiciles des opposants en juin 1990, il a déjà repéré « plus de 200 agents etrangers ».

> Ultranationalisme par voie de presse

Certains cherchent à faire renaître les « organisations légionnaires » (extrême droite de l'entredeux-guerres) et à « créer des organisations extrémistes parmi les différentes nationalités», a prévenu le chef du SRI. Régulièrement, l'existence d'un SRI fort, et même de l'ex-Securitate, est justifiée par la « menace hongroise » dans la florissante presse ultranationaliste. Le fleuron de cette presse, l'hebdomadaire Romania Mare (Grande Roumanie), dénonce beaucoup de leaders de l'opposition démocratique comme de simples agents de l'étranger. Sous Ceausescu, comme par hasard, le porte-parole du SRI était journaliste à Septamena (la semaine), dirigé par l'actuel direc-teur de Romania Maré, dont des rédacteurs semblent avoir entrée

libre au SRI. La peur de la Securitate comme du nouveau SRL est sans doute en grande partie, une construction mentale, que les nouvelles autori-tés n'ont pas pu, ou voulu, détruire . Peut-être parce qu'elle est un Etat dans l'Etat. Peut-être à des fins de dissuasion. Ainsi beaucoup de Roumains craignent que leur dossier ne réapparaisse s'ils

«s'agitent» trop. Peu de Roumains, même parmi les opposants, acceptent de démy-thifier cette institution, parfois pour justifier leur faiblesse, d'hier et d'aujourd'hui. Mais peut-être aussi parce que la célèbre et effi-cace Securitate est à la fois la honte et la fierté secrète des Roumains, qui ont souvent préféré «s'arranger» avec elle. La Securitate n'a-t-elle pas réussi à attirer beaucoup de brillants intellectuels et techniciens?

mouraient d'envie d'être engagés par la Securitate», raconte un exétudiant. Au premier recrutement du SRI, le nombre de candidats aurait été largement supérieur au nombre de places. Voilà pourquoi, dans la Roumanie d'après Ceausescu, on peut, sans que beaucoup ne s'en émeuvent, enterrer, avec les honneurs militaires, un général de la Securitate accusé d'un imaginaire «génocide».

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Le témoignage d'un ancien agent

« Tout faire pour que le Front de salut gagne les élections»

BUCAREST

de notre correspondant Il dit avoir travaillé au Service roumain d'information (SRI). Il ne tient pas à divulguer son identité ou son ancienne fonction, ni à rendre publics les détails qu'il de propresses de la propresse sa donne pour prouver sa bonne foi. Voici son témoi-gnage, recueilli «quelque part en Roumanie», publié par deux journaux de l'opposition

et jamais démenti : « Au début, presque toutes les directions du SRI étaient détenues par des officiers de l'armée. Après l'établisse-ment légal du service, ces officiers ont été considérés comme simplement « déta-chés», puis ont été peu à peu remplacés. Fin 1990, toutes les directions natiotoutes les directions natio-nales étaient de nouveau aux mains d'anciens de la Securi tate, et seules trois direc-tions départementales — Covasna, Bacau, Hargita – étaient encore contrôlées par des officiers de l'armée.

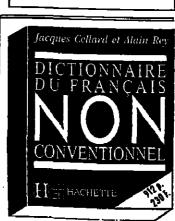
» L'armée a servi un moment de couverture pour calmer l'opinion pour les membres du personnel ont été mutés d'une région à l'autre, puis sont revenus à leur place. Ceux qui avaient l'âge ou qui étaient trop connus ont été mis à la retraite (...). Avant les élections, nous avons reçu un plan appelé « Action la rose » [symbole du Front de salut national, NDLRI, signé par le directeur du SRI, M. Virgil Magureanu, qui nous demandait de veiller à ce que les élections [du 20 mai 1990] soient en règle, d'assurar la protection de M. Iliescu pendant la campagne mais aussi de tout faire pour que, le Front de salut national gagne le scrutin. » L'armée a servi un

« Identifier les participants»

» Il s'agissait de fournir des renseignements sur les leaders de l'opposition, de connaître leurs mouvements, de trouver leurs points fai-bles. Nous n'avions pas à agir. Je pense que les infor-mations sont ensulte utilimations sont ensuite utili-sées par d'autres organes de l'Etat. Je ne sais pas tout car le travail est très com-partimenté. Là où je travail-lais, les chambres d'écoutes [des téléphones] ne fonction-naient pas. Les opposants qui ont participé de fonce naient pas. Les opposants qui ont participé de façon permanente à l'occupation de la place de l'Université l'an demier étaient très bien surveillés. En province, le SRI veillait à ce que leurs sympathisants ne partent pas nour Burarest pour Bucarest.

•

» Le film vidéo sur les manifestations de l'opposi-tion du 13 juin a été redif-fusé non à la demande des fusé non à la demande des téléspectateurs mais à celle du SRI pour que les directions locales, prévenues, identifient des participants. (...). Les anciennes directions de la Securitate ont été rebaptisées « divisions ». Il existe une division d'information intérieure qui surveille les minorités, particulièrement les Hongrois, les Eglises et les partis et assomant les Hongrois, les Eglises et les partis et asso-ciations de l'opposition, (...). Pour moi, il est clair que Romania Mare – le journal ultra-nationaliste – est l'or-gane du SRI. Dans les locaux du SRI, j'ai vu entrer, avec des permis spéciaux, des gens de Romania Mare. Ils ont aussi publié des informa-tions qui ne pouvaient venir que du SRI (...). 3



# Une Bible, de fastidieux rapports et quelques vieux numéros du « Monde »...

BUCAREST

de notre correspondant

C'est un trou de verdure où chante une rivière. Accrochés follement aux herbes, des fragments noircis et détrempés de documents des services secrets roumains. Si mai brûlés et și mal enfouis, à quelque 180 kilomètres de Bucarest. dans les Carpates, fin juin 1990 par des agents du Service roumain d'information, que les paysans du village voisin de Berevoiesti - ils en rient encore, - ont découvert le pot aux roses. Qui sent plutôt mau-

Alerté, le quotidien d'opposition Romania Libera a dévoilé l'affaire en mai dernier. Les documents ont été transférés, pour enquête, à Bucarest peu après leur découverte. Mais des journalistes de l'opposition avaient eu le temps d'en récupérer quelques-uns. Certains appartiennent à l'ex-Securitate. Un inventaire à la Prévert : de littérature « subversive », une Bible en hongrois, de vieux numéros du *Monde*, de fastidieux rapports sur la diaspora. sur les étudiants arabes de Bucarest, sur les écoutes de

Plus inquiétant, d'autres documents datent d'après la révolution ou portent la marque

en ianvier dernier, les supérieurs de l'agent Stancu. Cet agent du SRI, raconte un opposant, « s'était involontairement enfermé dans mon appartement, prétendant s'y être réfugié pour échapper à des tueurs du KGB».

Heureusement le SRI a conservé de « bons spécialistes », mais le réseau de surveillance de la Securitate fonctionne-t-il toujours? M. Matei Bratianu, président de la Fédération des syndicats des postes et télécommunications, est formel. « Nous sommes absolument certains que le courrier n'est plus contrôlé», explique celui-ci syndicat, peu suspect de connivence avec le régime. « Toutes les chambres d'ouverture du courrier et d'écoute dans les postes, appelées a chambres de contrôle de la qualité», ont été récupérées, préciset-il. Une récupération qui n'a pas été sans dissicultés».

« D'abord, ils refusaient de restituer ces pièces, scellées, prétendant du SRI. L'é plus «compromet-tant» publié jusqu'à aujourd'hui est une quittance des ventes de sacs plastique publicitaires du Parti libéral (opposition) pendant la campagne électorale de l'an dernier... Il y a aussi une enveloppe à en-tête du SRI Da. Le directeur du SRI a. très logiquement, expliqué que ces papiers auraient dû être tout à fait légalement incinérés mais que leur enterrement fut une

action «illégale» et « stupide».

Selon le président lon lliescu, qui n'exclut pas une « provocation >, c'est « probablement » lors des émeutes du 13 iuin 1990, « lorsque le siège du SRI fut dévasté que des documents récents ont été mélangés avec les autres». M. Iliescu affirme que cette affaire montre que le SRI n'est pas « un nouvel emballage pour l'ancienne Securitate », car ∢si elle avait été maintenue, ses agents ent mieux connu les réglementations pour conserver, manipuler les documents de travail et les papiers à jeters. Împarable. Pour l'opposition, qui ne se mélie pas d'un piège, le cas Berevoiesti montre le contraire. Pas encore de façon très probante. Quant aux commissions d'enquête, elles enquêtent toujours.

J.-B. N.

tice ». Un juge militaire, le général Serbanescu, a même été chargé de les gérer. « Après l'armée, le SRI, c'est à mon tour de crouler sous des demandes auxquelles je ne peux répondre », se plaint celui-ci, Seuls les dossiers de condamnations judicaires et de déportations administratives sont passés sous sa

Que sont devenus les dossiers

«opérationnels» de la Securitate? Peu de publicité a été faite à l'article 3 du décret 1134 signé le 19 octobre 1990 par M. Roman: «Le Service roumain d'information va assurer la conservation des dossiers des organes de sûreté se référant aux actions contre la sécurité de l'Etat antérieures à 1944 et à celles, ultérieures, se référant aux actions d'esplonnage-trahison, aux activités subversives à caractère légionnaire, nationaliste-irrédentiste, fasciste ou terroriste-diversionniste. » Ce décret n'a fait que «légaliser» une situation de fait,

....

أوسا فوادات

F . . 2

. . . . .

Le témoignage

I'un ancien agent

« Tout faire

pour que le Front

de salut

gagne les élections»

BUCAREST

de notre correspondant

On a for travaile au Ser-ser sumein d'information suit le terr pas à divul-quer son dentité ou son accent élection in à ren-tre publis les détais qu'il

les details qu'il prouver sa con tempisse re ceille quelque par publié par su ce l'opposition

service, ces es considérés esta considérés esta déta-con été peu à les sin 1990.

Paras Hargina -

in - a servi un

Ter Bur avaient

. in dialet

Talling Street

es n de

12-35 3

nores nores nores notes

25

· Survey and services

Le président Moburu Sese Seko, a annoncé, lundi 22 juillet, dans un message radiotélévisé, sa volonté de nommer l'un des prin-cipaux dirigeants de l'opposition, M. Etienne Tshisekedi, comme premier ministre d'un « gouverne-ment d'union nationale » afin de « décrisper la vie politique du pays ». S'il accepte ce poste, M. Tshisedeki aura pour mission de relancer le processus démocratique et de redresser l'économie qui a connu, en juin, un taux record d'inflation de 50 %.

Le nouveau premier ministre devrait estayer de rallier à lui une majorité de contestataires. Tâche difficile, quelques jours seulement après l'adoption, à l'unanimité, par 130 partis politiques de l'op-position, d'une déclaration refu-

sant « toute idée d'un gouvernement non issu d'une conférence nationale souveraine ». Déjà, les deux grandes formations de l'op-position, l'Union des fédéralistes et des républicains (UFERI) et le Parti démocratique et social chrétien (PDSC), ont fait savoir leur refus de participer au gouverne-ment de M. Tshisedeki.

Si la formation de ce gouverne-ment se confirmait, elle pourrait donc entraîner l'éclatement du *« Front sacré »* de l'opposition. Selon certaines sources, des militants de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), le parti de M. Tshisekedi, auraient demandé à ce dernier de renoncer à « servir de caution au morécha.

#### Les réactions en France après les déclarations d'Hassan II

MAROC

■ M. Pasqua (RPR): «respecmenx des lois ». – Réagissant aux propos tenus par le roi Hassan II, dimanche 21 juillet sur TF 1. M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, a estimé, lundi, que le souverain marocain, opposé au droit de vote des immegrés en France, est « plus respecgres en France, est a plus respec-tueux des lois et de la tradition françaises que le gouvernement de notre pays. A propos des «quo-tas» d'immigration, M. Pasqua pense que le roi du Maroc e a montré sa bonne volonté et la pos-sibilité d'oblenir des accords. m M. Le Pen: «réaliste». --Pour le président du Front natio-nal, M. Jean-Marie Le Pen, le roi

hai, M. Jean-Marie Le Pen, le roi Hassan II, « par ses déclarations réalistes » sur l'intégration, a « apporté la preuve qu'il est possi-ble d'établir une coopération entre la France et les pays d'immigra-tion ». M. Le Pen s'est également félicité de l'opposition du roi du

grés.

M. Giscard d'Estaing (UDF):
pas «d'ingérence». – M. Valéry
Giscard d'Estaing, ancien président de la République, a mis en garde le gouvernement contre le « soupçon d'ingérence » de la France dans les affaires du Maroc, français «s'oppose aux initiatives» susceptibles de « compliquer le déroulement sur l'avenir du Sa occidental». Evoquant la décision d'expulsion de M. Diouri, M. Giscard d'Estaing a demandé au gou-vernenent de « confirmer » l'ab-sence de « démarche officielle ou officieuse des autorités marocaines

pour l'exiger ».

a M. Wurtz (PCF) : « indécent». – M. Francis Wurtz, membre du bureau politique du PCF, chargé de la défense des droits de l'homme, a affirmé que l'entretien télévisé accordé à Hassan II, avait été « un spectacle indécent » et un « affront aux innombrables victimes de ce tyran». « Hassan II, a-t-il dit, vient de se voir offrir une nou-velle occasion, sinon de se blanchir, du moins de banaliser sa dictature

□ Prochaine visite d'Hassan II à Washington. - Hassan II effectuera, le 26 septembre, une visite à Washington où il s'entretiendra, pour la première fois, avec le pré-sident Bush. Pour la Maison Blanche, cette invitation a reflète l'état amical des relations anciennes entre les Etats-Unis et le Maroc ». Le dernier voyage du souverain chérifien à Washington

remonte à 1982. - (AFP.) o ALGÉRIE: changements à la tête de plusieurs médies. — Le pré-sident Chadli Bendjedid vient de nommer M. Bellahcène Zerrouki directeur général de la télévision nationale et M. Mohamed Mer-rous directeur général de l'asence nationaie et M. Monamed Mer-zoug directeur général de l'agence de presse officielle. D'autre part, M. Kheireddine Ameyar, directeur de l'hebdomadaire Algérie-actua-lité, a démissionné de son poste.

o ÉTHIOPIE : élection de M. Zenawi à la tête de l'Etat. - Le Conseil national a élu, à l'unanimité, à la tête de l'Etat, pour un mandat de deux ans, M. Meles Zenawi, le chef du Front démocratique révolutionnaire du peuple éthiopien (FDRPE), a-t-on aporis, mardi 23 juillet, à Addis-Abeba, de source officielle. Les deux avant le vote. M. Zenawi, qui était président par intérim depuis la chutc, en mai, du colonel Menguistu, doit nommer un premier ministre et un vice-président. -

ÉTATS-UNIS :

selon un récent ouvrage La CIA aurait mené une opération

contre l'ambassade de France à Washington en 1963 Les services secrets américains se méfiaient tellement de la France pendant la guerre froide qu'ils ont violé l'immunité de son

mbassade à Washington pour y amossade a Washington jour y dérober ses codes de communica-tions, affirme un journaliste de la BBC, M. Tom Mangold, dans sa biographie du chef du contre-espionnage américain James Angleton, récemment parue aux Etats-Unis. Dans ce livre intitulé Cold War-rior. Tom Mangold affirme que

cette opération a été menée en 1963 par la CIA et le FBI, avec l'aide d'un agent français «retourné», Philippe de Vosjoli, ancien chef de l'antenne «Etats-Unis» des services secrets français. Ce dernier a fermement démenti ces informations. Remercié de la CIA en 1975, James Angleton, décédé en 1987, « croyait que les secrets américains partagés avec les Français faisaient l'objet de fuites en direction de Moscou », écrit Mangold. – (AFP.)

[Nommé en avril 1951 à Washington pour y développer les lieus entre la CIA et le Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE), l'ancètre de l'actuelle DGSE, dont il était le chef de poste aux Exis-Unis, M. Philippe Thyrsund, qui se fait appeler « de Vesjoli» et dont le nom de code était « Lamia », a toujours été soupçonné d'avoir davantage représenté la centrale américaine à Paris que le SDECE à Washington. En août 1962, on lui doit, sur la foi d'un résena qu'il a affirmé avoir implanté à l'époque à La Havane, l'information selon iaquelle les Soviétiques étaient en trais de débarquer des missiles ancléaires à Caba. M. Thyraud a quitté les services secrets français en septembre 1963. Ne niant pas ses bonnes relations avec James Angleton, un obsédé de l'anti-commonisme, M. Thyraud s'est toujours défendu des accusations de « taupe » américaine, portées contre lui. Il a écrit un livre de souvenirs, intitulé Lamia, l'antibarbonze, qui connot en 1970 une très saisies dout il a fait l'objet. En 1967, l'écrivain Léon Uris a publié un roman, intitulé Topaze, qui s'inspire étroitement de la vie de M. Thyraud et dans lequel le héros cherche à prévenir le chef de l'Etat français que son entourage et son gouvernement aont infilitrés par les espions soviétiques. — J. Li [Nomme en avril 1951 à Washing

D Prochain départ en retraite du plusieurs mois en raison des méthodes brutales et racistes methodes brutales et racistes employées par ses policiers, M. Daryl Gates, chef de la police de Los Angeles, a annoncé lundi 22 juillet qu'il prendrait sa retraite en avril prochain. De nombreuses voix s'étaient élevées pour demander la démission de M. Gates, âgé de soixante-quatre ans, après ou un ampteur ent en mers des qu'un amateur eut, en mars der-nier, filmé à leur insu plusieurs policiers qui avaient frappé et grièvement blessé, un conducteur noir, M. Rodney King.

□ HONDURAS : le fils d'une militante des droits de l'homme assassiné. - M. Marco Tulio Her-nandez, fils de la présidente du Comité des familles de disparus du Honduras (COFADEH), a été tué, lundi 22 juillet, par balles tirées à bout portant, à San-Pedro-Saula, au nord du pays. La mère de la victime, M. Ludivina Hernandez, a accusé certains mili-taires d'avoir tué son fils en représailles contre les démarches qu'elle a accomplies pour faire traduire en justice des officiers soupçonnés d'être à l'origine d'un certain nombre de «disparitions». - (Reuter.)

# **EUROPE**

YOUGOSLAVIE : alors que des combats entre Serbes et Croates ont fait vingt morts

# La réunion entre les dirigeants de la Fédération s'est soldée par un échec

La réunion d'Ohrid entre les plus hauts responsables de la Fédération s'est achevée, lundi soir 22 juillet, sur un échec. Le chef de l'Etat, le Croate Stipe Mesic, et le président de la Croatie, M. Franjo Tudiman, ont refusé de souscrire au texte de la déclaration qui a recueilli les suffrages des autres représentants des Républiques. M. Tudjman a quitté la séance pour aller présider un conseil de défense à Zagreb convogué en raison des affrontements violents qui s'étaient produits dans la journée de kındi, essentiellement dans l'est de la Croatie. Ces heurts, qui ont fait vingt morts, attestent de la dégradation de la situation dans cette République.

OHRID

de notre envoyée spéciale

Au moment où les dirigeants de la Fédération yougoslave se réunis-saient, lundi 22 juillet, à Ohrid, en Macédoine, pour faire signer aux présidents des six Républiques un accord de paix et discuter des modalités de la reprise du dialogue sur l'avenir du pays, la Croatie a été le théatre de violents affrontements. Vingt personnes ont été tuées, dont quinze policiers et gardes nationaux croates ainsi que cinq civils, dans les heurts qui se soni produits à Vinkovci et à Mirkovbi dans l'ouest de la Slavonie, non loin de la Serbie,

Selon le ministre croate de l'information, M. Hrvoje Hitrec, les forces croates ont engage une

Le conflit de Chypre ...

Le soutien de M. Bush

aux propositions turques

embarrasse

le gouvernement grec

Le soutien apporté par le prési-

dent Bush, samedi 20 juillet, à la proposition turque d'une négocia-

tion quadripartite sur Chypre a

provoqué un trouble évident au sein du gouvernement conserva-

teur de M. Constantin Mitsotakis. « Notre position est claire. Nous ne

croyons pas qu'il s'agit du meilleur

choix», a déclaré le premier ministre grec, interrogé sur cette propo-

Aprés avoir quitté Athènes, où il avait uniquement fait part de son désir de jouer le rôle de « cataly-

seur» sur le dossier chypriote, le

président américain a soutenu à

Ankara la proposition turque

d'une réunion entre dirigeants grecs, turcs et des deux commu-

nautés de l'ile (le Monde du

23 juillet), tranchant pour la pre-mière fois entre les propositions d'Ankara et celles d'Athènes.

La Grèce, comme la République

de Chypre, souhaite une négocia-tion à dix (les quatre du plan ture,

un représentant du gouvernement chypriote, et les cinq membres

permanents du Conseil de sécurité de l'ONU). « Le gouvernement chy-priote rejette la proposition de réu-nion quadripartite », a déclaré lundi le porte-parole de Chypre.

Recevant le même jour au

Kremlin le premier ministre grec Constantin Mitsotakis, en visite

officielle à Moscou, le président

Mikhail Gorbatchev s'est prononcé

en faveur de la tenue d'une confé-

rence internationale sur Chypre, dans les meilleurs délais. Selon

l'agence Tass, M. Gorbatchev a souhaité « la recherche de solutions

communes qui satisferaient tous les

Chyprioles - grecs et turcs - ren-forceraient le statut étatique de

Chypre et savoriseraient la coexis-tence pacifique des peuples dans cette partie de la Méditerranée». -(AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

l'agglomération à majorité serbe de Mirkovci, à la suite d'une attaque perpétrée à l'aube par les Serbes contre Vinkovci, ville voisine à majorité croate. M. Hitree affirme que des terroristes serbes ont tiré au mortier et à la grenade vers 5 heures du matin contre le poste de police et l'hôtel de ville de Vinde police et l'hôtel de ville de Vin-

Les combats se sont poursuivis tout au long de l'après-midi de lundi. D'autres heurts se sont éga-lement produits à 400 kilomètres lement produits à 400 kilomètres de la, au sud-ouest de la Croatie, dans la région de Plaski, faisant plusieurs blessés. Ce regain de violences intervient au lendemain de la déclaration du président croate, M. Franjo Tudjman, à Osjek, cheflieu de la Slavonie, où il avait clairement indiqué qu'il ne céderait pas un pouce du territoire de la Croatie à la Serbie.

Une résolution rejetée

Au même moment, les huit membres de la présidence collé-giale, les présidents des six Républiques de la Fédération et les représentants du gouvernement et du Parlement fédéral se réunissaient dans la petite localité d'Oh-rid, choisie comme terrain neutre. Cette session avait un ordre du jour ambitieux comportant trois

Tout d'abord, les six présidents devaient signer un accord par lequel ils s'engageaient à résoudre pacifiquement la crise yougoslave et à ne pas recourir à la violence dans les litiges entre les Républiques. Une fois cet engagement dopté, le « mini-programme de choc » du gouvernement fédéral visant à empêcher le chaos économique qui menace la Yougoslavie devait être discuté. Enfin, les dirisaient de fixer les modalités du déroulement des négociations sur l'avenir du pays dont la reprise avait été prévue pour le mois

En raison du retard de la délé-

gation slovène, la réunion a com-mencé avec cinq heures de retard. Dans la soirée, le président de la Macédoine, M. Kiro Gligorov a annoncé que seul le premier point de l'ordre du jour avait été abordé et qu'un accord de paix appelé « déclaration d'Ohrid » avait été adopté. Cependant, on apprenait dans la nuit de lundi à mardi que la délégation croate avait refusé d'adhérer à cette déclaration que toutes les autres Républiques avaient acceptés. Mais en raison des événements de Croatie, les dirigeants yougoslaves avaient sug-géré d'adjoindre à cet accord une série de mesures concrètes pour « assurer la cessation des hostilités dans cette République en guerre».

Ces mesures - qui concernaient donc exclusivement la Croatie et qui étaient soutennes par la grande majorité des participants – propo-saient d'abord le désarmement de toutes les formations paramilitaires illégales, puis la démobilisation des réservistes des forces de l'ordre croates afin de les ramener aux effectifs de temps de paix, ensuite le retrait de l'armée fédérale dans les casernes, enfin l'inter-vention sur les points chauds de Croatie des observateurs de la mission européenne afin d'éviter une nouvelle escalade de la vio-

> «Prêts à une guerre généralisée »

Le président croate de la Fédération, M. Stipe Mesic, et le prési-dent de la Croatie, M. Franjo Tudjman, ont refusé de signer la déclaration de paix formulée en nei de l'armée fédérale dans ses casernes. M. Tudjman quittait done Ohrid pour retourner a Zagreb et convoquer d'urgence son conseil de défense afin d'analyser la situation à la lumière des heurts en Slavonie. Il a immédiatement exigé le respect des accords de Brioni conclus le 7 inillet sous qui stipulaient expressément le retrait de l'armée fédérale dans les

ces termes, revendiquant avant

toute chose le retrait incondition-

En outre, M. Tudiman a indi-qué que le désarmement des for-mations paramilitaires illégales demandé par la résolution ne devait concerner que les milices serbes de Croatie et nullement les unités de la garde nationale croate. A la télévision, le président croate a alors demandé à son peuple ad'être prêt à une guerre générali-sée... Nous ferons tout pour sauver la Croatie sans guerre, mais je serai, si nécessaire, le premier à convoquer les forces de défense».

Après le départ du président croate, les responsables yougoslaves se sont à nouveau réunis et ont décidé d'ajourner au mercredi 31 juillet les deux autres points à l'ordre du jour. Une fois de plus, donc, les tentatives de négociations entre les plus hauts diri-geants de la fédération ont échoué. La réunion d'Ohrid, qui devait préparer le terrain à un nouveau débat démocratique sur l'avenir du la Macédoine à la présidence, M. Vasil Tupurkovski, avait pourtant souligné des lundi que la déclaration de paix d'Ohrid était la condition sine qua non à la reprise des débats sur le règlement

FLORENCE HARTMANN

URSS: l'interdiction de l'activité des partis sur les lieux de travail

# M. Boris Eltsine est vivement critiqué par les communistes

interdisant l'activité des partis politiques dans les usines et les administrations (le Monde du 23 juillet) a suscité, lundi 22 juillet, une levée de boucliers au sein du Parti communiste, qui juge

«Le décret contredit les normes des libertés politiques internatio-

Le décret publié samedi 20 juil- nales », a déclaré M. Vladimir tiques lors de la réunion, jeudi

Cette décision, premier décret signé par M. Eltsine en tant que président de Russie, constitue la première étape vers l'exclusion du parti de l'armée, du KGB et du ministère de l'intérieur.

M. Mikhail Gorbatchev n'a pas encore réagi à cette mesure, mais elle risque de susciter de vives cri-

let, par le président de la Fédéra-tion de Russie, M. Boris Eltsine, du parti, et de mettre en lumière du parti, et de mettre en lumière l'opposition entre réformistes et

> Ainsi, M. Alexandre Ruskoï, leader du mouvement réformiste Communiste pour la démocratie au sein du parti, a dit s'attendre à une radicalisation des divergences.

ALLEMAGNE : en dépit de la décision des autorités de mettre un terme au projet

# La population de Ravensbrück tient à son supermarché

de notre correspondant

Devant le scandale provoqué en Allemagne et à l'étranger par construction d'un supermarché en bordure de l'enceinte de l'ancien camp de concentration de Ravensbrück, le gouvernement du Land de Brandebourg, la municipalité et les responsables du projet ont finalement décidé lundi 22 juillet au cours d'une réunion à Potsdam de mettre un terme au projet. L'accord prévoit que le bâtiment sera reconstruit sur un autre terrain pour tenir compte des besoins de la population. L'installation du concessionnaire Renault, qui avait, lui, tout juste commencé ses travaux, avait été arrêtée par Renault-Allemagne dès que le scandale avait com-mencé à être connu, au début du mois. Occupé depuis sa libération, le 30 avril 1945, par une gamison soviétique de plusieurs milliers d'hommes, le camp deviendra après le départ de l'armée rouge une zone de recueillement. Le mémorial dédié aux quatre-vingt-dix mille victimes de Ravensbrück n'occupe qu'une petite partie de l'ancien camp, à l'emplacement de ce qui avait servi de centre de commandement SS. Les anciens baraquements où se trouvaient les prisonnières avaient été réutilisés par les Soviétiques

comme dépôt de charbon et comme casemement. Le supermarché avait été construit en bordure de la zone qui était réservée autrefois au personnel du camp. Bien que l'affaire sem-ble officiellement réglée, deux à trois cents habitants de la petite ville de Furtensberg n'en ont pas moins bloqué, lundi, pendant une demi-heure, la route nationale qui conduit de Berlin au nord de l'ancienne RDA pour défendre le supermarché du camp de Ravensbrück. « D'accord pour honorer les morts, mais aussi pour faire quelque chose pour les vivants», proclamait la pancarte d'une ménagère furieuse de se voir priver d'un supermarché qui incarne tous ses rêves de société de

Complot des petits commerçants

La journée de dimenche avait déjà donné lieu autour du chantier presque achevé, à de vifs échanges entre les adversaires du projet, quelques anciennes prisonnières du camp, et des habitants de la ville. Ceux-ci estiment qu'ils sont victimes d'une campagne injuste et reportent leur frustration sur la garnison soviétique, estimant avoir autant de droits qu'elle à décider comment occuper les lieux. Certaines manifestantes

n'hésitaient pas non plus à dénoncer un complot ourdi par les petits commerçants du cru pour s'opposer au supermarché. Tous estimaient en tout cas n'avoir pas de leçon à recevoir des communistes.

Chez les plus âgés, le souvenir du camp reste gravé dans les mémoires, «Tout le monde était au courant de ce qui se tante, qui, enfant, jouait à proxi-mité du camp, et se souvient qu'on l'empêchait de regarder les camions pleins de cadavres conduits au crématoire de la ville, utilisé dans un premier temps. Mais pour la plupart des manifestants, la ville a assez payé aujourd'hui pour lui permettre de vivre comme elle l'entend.

Le ministre-président du Brandebourg, le social-démocrate Menfred Stolpe, était venu sur place dimanche pour se rendre compte de la situation. Prenant la parole le même jour à Berlin lors d'une commémoration de tre Hitler, M. Stolpe avait sou-haité que les Allemands de l'Est apprennent à regarder en face l'héritage national-socialiste. Il avait également mis en garde son auditoire contre la tentation de négliger le phénomène néonazi dans l'est de l'Allemagne.

J S N

0)

1 17

TS

gé-ole

ère

uer

١et

Car

de

line

Шe

æ

ys-

 $\bar{\mathbf{p}}$ 

Urş

7

Après avoir analysé les réponses données par le Canada, les Etats-Unis et la Suisse au problème de l'immi-

gration (le Monde du 17 juillet),

nous poursuivons notre enquête

par la description des politiques

menées en Grande-Bretagne et

en Allemagne ainsi que par une

synthèse des projets élaborés

par les responsables de la Com-

munauté européenne et du

Conseil de l'Europe. Un article

sur l'immigration au Japon

conclura prochainement cette

## Les pays industrialisés face au problème de l'immigration

# Grande-Bretagne: des mesures plus restrictives

LONDRES

de notre correspondant

Dès 1979, et pendant toute la décennie qui a suivi, M= Margaret Thatcher était parvenue à freiner fortement, puis à stabiliser, le flot des nouveaux arrivants en appliquant à la lettre... la législation héritée du dernier gouvernement travailliste. Le cabinet conservateur de M. John Major vient de faire un pas supplémentaire vers une politique restrictive en annonçant, le 3 juillet, l'adoption d'une

lieu en janvier à Vienne, à l'initia-tive de l'Autriche, sous l'égide du

Conseil de l'Europe (actuellement formée de vingt-cinq Etats mem-bres, l'institution accueille peu à

peu les ex-pays de l'Est). Le mérite essentiel de cette conférence, qui

réunissait trente-cinq pays – tous les Européens, plus les Etats-Unis

CA YEST, J'AI NON PERMIS

D'EXPULSION!

senal législatif et administratif. L'inquietude fondamentale qui ins-pire ces textes est l'explosion du nombre de gens demandant à bénéficier du droit d'asile et donc à obtenir le statut de réfugié politique au Royaume-Uni.

Près de trente mille dossiers ont été déposés en 1990, soit cinq fois plus que la moyenne enregistrée pendant les années 80. M. Kenneth Baker, ministre de l'intérieur, qui a fourni ces chiffres pour justi-fier le durcissement de la politique gouvernementale en matière d'im-migration, n'a pas caché que, de son point de vue, il y avait là un détournement du principe même du droit d'asile.

#### Dix fois plus de demandes d'asile politique

La plupart des demandes émanent, selon les hauts fonctionnaires qui suivent cette affaire au Home Office (l'équivalent du ministère de l'intérieur), de personnes qui ne sont nullement persécutées pour leurs idées politiques mais qui ten-tent ce moyen nouveau pour échapper à une vie médiocre dans leur pays d'origine. La progression est stupéfiante. On a compté cinq mille demandeurs du droit d'asile en 1988. Ils étaient près de trente mille en 1990 et l'on en escompte cinquante mille en 1991. Pendant

longueur de journée dans toutes les langues de la planète, sont sur le point de craquer.

Les files d'attente devant les guichets de Lunar House, à Croy-don, une petite ville au sud de Londres où sont regroupés ces ser-vices, sont impressionnantes. Les candidats au statut de réfugié (ou leurs représentants) sont interrogés, uniquement en anglais, par des employés excédés. Les intéressés, qui ont attendu des heures, sont également prompts à aban-donner leur prétention initiale au flegme et à la retenue britanni-

Certaines scènes sont épouvanta-bles. Cette situation rappelle ce qui s'est passé ces dernières années dans d'autres institutions surchargées, telles que les prisons ou les transports en commun. Les services publics britanniques, et Lunar House ne fait pas exception, étaient parmi les meilleurs du monde il y a encore vingt ans. Mais la politique du « moins d'Etat» qui a été adoptée depuis 1979 a abouti à des pénuries qui évoquent parfois le tiers-monde. Lunar House ressemble à certaines heures à la gare de Bombay un jour d'émeute linguisti-

L'attitude de l'opinion a beaucoup changé. Il fut une époque où le réfugié par excellence était quelqu'un venu d'Europe continentale pour échapper à la persécution nazie. Il était accueilli avec compréhension et même compassion. Ce n'est plus le cas dès lors qu'il s'agit d'un homme de couleur qui fuit la misère de l'Afrique ou du sous-continent indien pour chercher du travail et une vie meil-

#### Ne pas confondre ачес Јеап-Магіе

M. Enoch Powell a raté sa carrière politique pour avoir, en 1971, prononcé un discours, resté célèbre; sur les a fleuves de sang » qu'il voyait couler à l'avenir. Mais ses idées ont été, pour l'essentiel, adoptées par le pays profond, conservateurs et travaillistes confondus. M= Thatcher a eu dans ce domaine une attitude d'une simplicité biblique. Elle ne parlait jamais, au grand jamais, de ce dossier. Et elle appliquait tran-quillement, sans citer l'auteur bien sûr, les idées de M. Enoch Powell. On compare parfois ici Enoch s'agit d'une fansse fenêtre, comme

le sont souvent les comparaisons franco-britanniques. M. Le Pen est un acteur de la scène politique française, M. Powell est un penseur et un lettré, féru de littérature ancienne, qui a commis une erreur due à ses capacités linguistiques

payés, démoralisés et insultés à lorsqu'il a cru pouvoir « parler vrai», en latin, à ses collègues du

Ceux-ci n'ont rien compris au discours sur les « fleuves de sang ». lis en ont seulement retenu l'idée que M. Powell voulait voir couler à flot le sang des étrangers de cou-leur. Abusant de ses privilèges de latiniste, et partant du principe (erroné) que tout le monde avait lu le «morceau choisi» de l'époque d'Auguste qu'il avait en tête, M. Powell, à l'instar de Cassandre, avertissait ses compatriotes que de grands malheurs se profilaient pour l'Angleterre si le nombre d'étrangers de couleur continuait à croître au même rythme.

M. Powell parlait d'expérience. Il était l'élu conservateur d'une circonscription ouvrière proche de Birmingham dans laquelle augmen-tait à une vitesse foudroyante le nombre des Indiens et des Pakistanais. Ses électeurs l'interpellaient. Il a tiré la sonnette d'alarme... et a été prié par M. Ted Heath, son « patron » d'alors, de démissionner sur-le-champ de ses fonctions dans la hiérarchie du Parti conservateur. Sa carrière politique était bri-

#### Empreintes digitales en plein vol

M. Powell est désormais un bril-lant esprit dont les journaux s'arrachent la collaboration et qui n'a apparemment aucune amertume d'avoir entièrement raté sa carrière politique. Il a perdu la lutte pour le pouvoir (il avait, avant son fameux discours, des chances de devenir premier ministre tory). mais il a gagné le débat d'idées.

Les mesures annoncées le 3 juil-let par M. Kenneth Baker portent la trace de cet état d'esprit. Les demandeurs d'asile qui ne disposeront pas de papiers en règle déli-vrés par le premier pays d'accueil seront systématiquement refoulés. Les amendes frappant les compa-gnies aériennes tranportant des immigrants clandestins seront alourdies. Elles sont déjà considé-rables puisque, depuis 1987, il en coûte 1 000 livres (environ 10 000 F) au transporteur, quel qu'il soit, pour chaque passager qui arrive à Heathrow ou à Gat-rick sont le vies ou le decument wick sans le visa ou le document nécessaire à l'entrée en Grande-

Le dispositif de vérification des papiers d'identité va être renforcé, notamment par un meilleur usage des banques de données informatiques. Une des mesures les plus controversées annoncées le 3 juillet consiste en une sorte de contrôle par le biais des empreintes digitales, qui pourrait être effectué, en plein vol, par des officiers de la police britannique des frontières, à bord des appareils

de certaines compagnies aériennes, Il est entin question de supprimer l'aide judiciaire gratuite dont dis-posaient jusqu'ici les immigrants clandestins.

Les Britanniques craignent que tous les contrôles aux frontières ne soient abolis, au sein de la Communaute, dans un avenir assez proche. Ils refusent d'entrer dans la logique qui ferait du premier port d'entrée dans la Communauté, qu'il soit en France, en Grèce ou au Portugal, le seul scuit

La politique actuelle consiste donner une réponse favorable à environ un quart des demandeurs du droit d'asile. Mais la pression devient trop forte. Les délais s'allongent aussi de façon absurde. Il faut compter en moyenne actuelle-ment treize mois pour savoir si l'on a, ou non, le droit de rester au Royaume-Uni en tant que réfu-gié politique. Les organisations de défense des droits de l'homme font valoir qu'au bout de ces treize mois les intéressés se sont dejà refait une vie en Grande-Bretagne et qu'il serait cruel de les en

De façon plus générale, si l'on compte tous les immigrants (et pas seulement les refugiés politiques ou prétendus tels), les statistisques sont les suivantes : pour l'année 1989, la dernière année pour laquelle on dispose de chiffres offi-ciels, quelque 145 000 personnes se sont établies de façon définitive au Royaume-Uni.

La population « non blanche » du Royaume-Uni était alors, officiellement, de 2,6 millions de personnes, soit environ 4,7 % du total, mais chacun s'accorde à estimer que le chiffre réel se situe autour des 4 millions de per-sonnes. Les Indiens (779 000) arrivaient en tête, suivis des Jamaïcains, Trinidadiens et Antillais (482 000), des Pakistanais (433 000), des Bangladais (112 000), des Chinois (132 000). le reste s'éparpillant entre des dizaines d'autres nationalités.

En droit, ce sont les tribunaux qui décident de reconduire aux frontières ceux qui sont en situa-tion illégale. En pratique, les agents des services d'immigration ne sont pas tenus d'attendre la décision du juge. Une ordonnance administrative suffit ainsi à expul-ser quelqu'un. Des réfugiés kurdes, tamouis et zaïrois en out récemment fait l'expérience. Il n'existe cependant pas de «charters» d'immigrés. Ceux qui sont en situation irrégulière (ce qui est fréquent) et qui sont pris (ce qui est très rare) sont renvoyés chez eux, au «cas par cas», et toujours sur les lignes régulières. Il ne s'agit que de quelques dizaines de personnes par an.

DOMINIQUE DHOMBRES

# Les balbutiements d'une politique européenne

Clandestins non compris, 7,9 millions d'étrangers – non res-sortissants de la Communauté – vivent dans la CEE, la majorité d'entre eux étant concentrés en Grande-Bretagne, en Allemagne et en France. Encore que la «carte» européenne de l'immigration évolue... L'Espagne et l'Italie, autre-fois « exportatrices » de maind'œuvre, doivent aujourd'hui faire face à un flux en provenance d'Afrique du Nord. Et l'Allemagne a pris une bonne longueur d'avance en accueillant, après les bouleversements en Europe de l'Est, les Allemands de souche fuvant l'ex-bloc soviétique.

Le chancelier Helmut Kohl est d'ailleurs, des douze dirigeants européens, le plus «demandeur» d'une politique commune en matière d'immigration. Il n'est plus une rencontre franco-allemande, plus un conseil européen le dernier, fin juin à Luxembourg l'a encore montré - sans qu'il évoque la question.

En décembre 1989, au sommet de Strasbourg, les Douze avaient déjà manifesté l'intention de réflé-chir ensemble à ce que pourrait être une vraie politique d'immigration. Des rapports avaient été commandés à Bruxelles, qui ont abouti à des suggestions de la part de M. Jacques Delors : création d'un observatoire d tion; élaboration d'une «charte de l'immigration»; inclusion de l'immigration dans des accords bilatéraux entre Etats membres et cer-tains pays tiers. Mais ce que veulent certains dirigeants européens (les Italiens sont aussi très intéressés), c'est aller plus loin en faisant de l'immigration un domaine dans lequel des règles communautaires - c'est-à-dire pas écessairement adoptées à l'unanimité - pourraient être appliquées.

#### Le «groupe de Vienne»

Le prochain traité, qui devrait être signé après le conseil euro-péen de décembre prochain, com-portera sans doute un chapitre sur la coopération judiciaire et poli-cière. Mais il est fort probable que l'essentiel de la politique d'immi-gration continuera de relever des procédures intergouvernementales, c'est-à-dire du consensus entre les

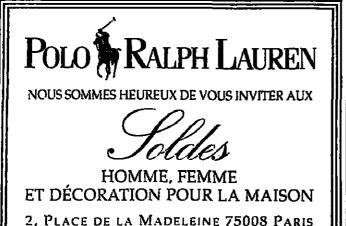
La réflexion sur l'immigration dépasse l'échelle des Douze depuis au'à l'automne dernier a déferlé la rumeur d'un exode massif d'Européens de l'Est vers l'Ouest «nanti». Les chiffres les plus fous circulèrent, allant jusqu'à trente millions de personnes passant d'un côté à l'autre du continent. Cette menace placa le thème des migraions au premier plan de l'actualité. Une conférence interministérielle sur « les mouvements de

et le Canada, - fut de ne pas rester sans suite : les ministres s'enga-gèrent à assurer un suivi au

Ph. L. et M.-P. S.

□ L'immigration à Genève : rectificatif. - Dans notre précédent dos-sier sur l'immigration (le Monde du 17 juillet), une erreur s'est glissée dans l'article de notre correspon-dant à Berne, Jean-Claude Buhrer, intitulé : «Suisse : les dangers des quotas». Il fallait lire qu'à Genève personnes en provenance des pays d'Europe centrale et orientale » eut habitants et non 6%.

sous la houlette du Conseil de l'Europe. Le «groupe de Vienne» ainsi constitué s'est réuni depuis à plusieurs reprises, notamment à Strasbourg et à Stockholm. Les ministres chargés de l'immigration doivent aussi se rencontrer à nouveau, en septembre prochain, à Luxembourg. Autant d'échanges qui, pour l'instant, relèvent des travaux de laboratoire... Sans doute n'aboutiront-ils qu'à l'élaboration d'une convention européenne ou, pis, à une simple recommandation. Mais le fait est qu'il existe désormais un consensus sur la nécessité d'harmoniser les politiques nationales d'immi-



TEL.: (1) 44.77.53.50

période correspondante de 1988. Les fonctionnaires des services d'immigration, eux-mêmes mal Allemagne : le danger vient de l'Est

de notre correspondant

les cinq premiers mois de 1991, le

ibre de demandes a été multiplié par dix par rapport à la

Plusieurs dizaines de milliers d'étrangers réfugiés en Allemagne sont depuis le le juillet sous la menace d'une expulsion massive, contre laquelle les organisations humanitaires tentent de se mobiliser. Devant le flot sans cesse crois-sant d'immigrés d'origine allemande et de réfugiés arrivant de toutes parts, la coalition des chrétiens-dé-mocrates et des libéraux qui gou-verne à Bonn avait fait adopter, l'année dernière, une nouvelle législation plus contraignante en manère de droit de séjour pour ceux qui ne peuvent prétendre au statut de réfu-gié politique. Cette menace d'expulsion massive en est la première conséquence concrète.

Les candidats à l'immigration, dont la grande majorité arrivent pour essayer de travailler en Alle-magne, utilisent généralement la possibilité offerte à toute personne posant le pied dans ce pays d'ouvrir une procédure de demande de droit d'asile politique. Les gouvernements allemands depuis les années 70 avaient bien essayé de limiter l'accès à leur territoire.

#### De quoi s'offrir des cigarettes

Ils ont ainsi rendu plus difficiles les conditions dans lequelles les immigrés déjà présents en Alle-magne peuvent faire venir leur famille et exigé des compagnies aériennes qu'elles ne délivrent des tickets que si on leur présente un visa. Mais toutes ces mesures n'ont jamais pu arrêter totalement le flot de l'immigration.

Des milliers de personnes de sociaux-démocrates, de ne plus considérer comme en crise toute toutes nationalités vivent ainsi dans les différents Lander dans des situations semi-légales. Les uns attendent que les tribunaux veuillent bien sta-tuer sur leur sort, les autres qu'on les déclare officiellement indésira-bles. Les conditions peuvent varier d'une région à l'autre, certaines

étant plus libérales que d'autres. Tous reçoivent pendant les deux premières années de leur séjour - où il est théoriquement interdit de travailler - de quoi se loger, se nourrir et s'offrir des cigarettes. Bien que le statut de réfugié officiel n'ait été, au bout du compte, reconnu qu'à une toute petite minorité, les autorités se sont montrées, selon les périodes, plus ou moins tolérantes en matière d'expulsion.

Il était quasiment admis que les demandeurs d'asile venant de régions troublées comme Sri-Lanka ou le Proche-Orient, même s'ils ne pouvaient prétendre au statut de réfugié politique, pouvaient rester pour des «raisons humanitaires» en attendant des temps meilleurs. Responsables en matière de droit de séjour et d'expulsion, chaque Land pouvait interpréter à sa façon la législation.

La nouvelle législation prévoit que cette période de tolérance ne peut excéder, sauf raisons graves, une période de six mois, au bout de laquelle tous ceux qui se sont vu refuser le statut de réfugié politique doivent être expulsés. Elle prévoit en outre que le ministère fédéral de l'intérieur doit donner explicitement son accord pour que cette période soit prolongée.

En mai dernier, Bonn et les Lander chrétiens-démocrates avaient décidé, contre l'avis des Lander

une série de pays comme l'Afgha-nistan, Sri-Lanka, l'Ethiopie, l'Iran, dont des milliers de ressortissants étaient jusque-là tolérés en RFA. D'où la menace d'expulsion qui pèse sur leur tête six mois après l'entrée en vigueur de la législation.

Devant la mobilisation des organisations humanitaires, Bonn et les Lander sociaux-démocrates, qui dominent maintenant au Bundesrat, se rejettent mutuellement à l'avance la responsabilité politique des expol-sions à venir. Une réunion des des Lander devait avoir lieu le I6 juillet pour examiner l'état de la situation et les moyens d'éviter une mesure trop massive.

#### La montée en puissance d'un courant xénophobe

La déléguée du gouvernement pour les réfugiés, Mª Liselotte Funcke, du Parti libéral, vient de démissionner avec fracas de son poste, pour dénoncer l'absence de politique réelle à l'égard des étrangers. Mais, dans la majorité comme dans l'opposition, les responsables politiques sont sous une pression considérable en raison de la crainte d'une immigration massive en pro-venance des pays de l'est de l'Europe et de la montée en puissance d'un fort courant xénophobe en Allemagne de l'Est, qui s'exprime de plus en plus par la violence.

Quelle que soit leur sensibilité politique sur la question, tous les partis cherchent des solutions pour éviter d'être débordés et sont demandeurs d'une législation européenne en matière de droit d'asile,

On essaye de mettre sur pied, dans les pays concernés, des programmes d'aide pour retenir les candidats au départ. Le gouvernement du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie négocie actuellement avec la Yougostavie un programme de 11 mil-lions de deutschemark pour rapatrier 3 500 personnes en Dalmatie.

Les victimes de cette grande peur sont, à l'heure actuelle, des groupes marginaux, comme les quelques dizaines de milliers de Vietnamiens arrivés dans l'ancienne RDA avec des contrats de travail, ou les tziganes de Roumanie, systématique-ment refoulés à la frontière polonaise où ils s'entassent. Ils ne sont pourtant qu'une toute petite frac-tion des 200 000 demandeurs d'asile enregistrés l'année dernière, en augmentation de 59 % par rapport à l'année précédente. Les plus forts contingents venaient de Roumanie (35 000), de Yougoslavie (22 000) de Turquie (22 000) et du (22 000), de Turquie (22 000) et du Liban (16 000),

-- +41.3

TO BE SHOWN

A PROME S

----

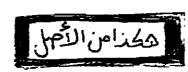
1 3 ¥ 👺

The State of the

1000

Mais le vrai problème pour l'Allemagne est le risque d'approfondis-sement du fossé économique entre l'est et l'ouest de l'Europe. En Aliemagne même, 300 000 personnes ont quitté en 1990 les nouveaux Lander de l'Est pour l'Allemagne de l'Ouest. Et, dans beaucoup de pays de l'Est, les Allemands de souche, qui ont un droit automatique à l'installation en RFA, sont prêts à partir à la moindre occasion si la situation tourne mal, Rien qu'en Union soviétique, les Allemands de la Volga, qui réclament aujourd'hui la reconn ussance de leur identité, sont 2 millions.

HENRI DE BRESSON



te monde 1.54

di dedit en tale.

tar de Consenere.

agatous, du de

le est errici decession de supprime l'est errici decession de supprime l'est errici decession de supprime l'est errici les imminus posatent Jusqu'ici les immigrate emage de la general de general de constant Les Britanniques craignent on tous les contrôles aux frontière se soien: abous, au sein de la Con-Mrungers de 2024 we provident de ant de principa

munagie dans un avenir asse proche, ils refusent d'entre dan la faction qui feran du prosti d'entre dan la Commi. Grece de au Portugal, le seul se

R PFL Student R No. of Complete La politique actuelle consiste donner une reponse favorable Para arang sa environ en quan des demandes descrit too forte Les délais fa lad oler partyride. merkatikan atualgi Nyang programa ericent agen de façon absurde l faut complet on moveme acted laguete dagment Removal designations de la constant des Principal des Prin s Contagna 2 and a Calama a sa compositions des des des de l'home toge von de grand bout de en 12272 Tomas anteressés se su 30270 Tomas de en Grandello 150 250 Selfortion Care Cruel de les 200

Die fant pies generale, a fe in migrants (a pa in grees politique les statistage es digitales re année per 6.0 person

> Then der CONTRACT AND ..... 7 .. 201 6002 1. 12:06 axis · NOTE ∵ *π*α ί**αι** \_\_\_\_\_\_E

> > 15 les

THE REPORT OF THE PROPERTY.

gnagers, a dénoncé dans les propos du général Pennac-chioni une «insulte au peuple réunionnais», et le Comité de

**BIBLIOGRAPHIE** 

# Actualité de Clemenceau

LE TIGRE EN PROVENCE de Charles Galfré, Edisud. 237 p., 95 F.

Clemenceau, c'est bien sûr, pour l'imagerie populaire, «le Tigre», et, pour le panthéon national, «le Père la Victoire». Mais c'est aussi, pour ses partisans, le défenseur de Drey-fus, et, pour ses adversaires l'un des concussionnaires du scandale de Panama. Ce Vendéen buveur d'eau, qui vécut souvent à contrecourant, choisit curieusement, et, un peu par hasard de devenir, à quarante-quatre ans, député d'un département viticole indocile ; le Var. Il y resta attaché pendant

Charles Galfré, qui fut pendant longtemps correspondant du Monde dans le Var, montre comment le docteur Georges Clemenceau, pour protester contre le refus de la Chambre d'envoyer une commission d'enquête parlementaire à Toulon, se rend sur place en 1884 à cause de l'épidémie de choléra qui ravage la ville. Le radicai d'extrême gauche, l'ancien maire de Montmartre lors du siège de 1870, s'y comporte en médecin social et généreux, s'intéresse aux ouvriers de l'arsenal, au grand dam des socialistes locaux, et est élu député l'année suivante.

Charles Galfré a mené pour cela une enquête minutieuse et scrupu-leuse; il restitue en journaliste-hisépoque et montre comment le tion par le pays d'une situation

### M. Gaston Flosse reprend la présidence du gouvernement territorial de Polynésie

donné l'impression de vouloir

démentir les affirmations du

« comité de lutte intersyndical »,

dont l'un des porte-parole, M. Hiro

Tefaarere, animateur du A Tia I Mua, avait laissé entendre, après

l'accord du 11 juillet conclu entre les manifestants et les autorités locales,

que la majorité issue des élections du 17 mars alkit procéder à un

Le revirement de M. Flosse n'ex-clut pas, toutefois, un autre retour-

nement de situation si, cette

semaine, à Paris, le président de l'as-semblée territoriale, M. Emile Ver-naudon, député non inscrit, se

réconcilie contre M. Flosse avec l'au-

tre député non inscrit du territoire,

M. Alexandre Léontieff, sacien pré-

sident du gouvernement, lequel

de voter une motion de censure

cherche une majorité qui accep

changement de politique.

de notre correspondant

Huit jours après avoir annoncé qu'il se démettait de ses fonctions de président du gouvernement de la Polynésie française pour « prendre le recul nécessaire à la réflexion», au lendemain de la violente grève qui avait provoqué des affrontements, le 10 juillet, au centre de Papeete, puis le retrait des taxes refusées par les organisations syndicales (le Monde daté 14-15 juillet), M. Gaston Flosse a Changé d'avis.

L'ancien secrétaire d'Etat a fait savoir à la presse locale, vendredi 20 juillet, qu'il avait accepté, sous les encouragements de ses amis, de reprendre son poste. «Ma détermination est inchangée», a-t-il affirmé. « Fortifiès dans l'épreuve, la majorité et le gouvernement (du territoire) entendent continuer dans la voie du redressement du pays», a-t-il ajouté.

En tenant ce propos, M. Flosse a MICHEL YIENGKOW

A la Rémion

Le général et la « sous-culture » SAINT-DENIS DE LA RÉUNION

de notre correspondant

Le général Dominique Pennacchioni, commandant supérieur des Forces armées de la zone sud de l'océan Indien, a fait une vraie gaffe quelques jours à peine avant de quitter la Réunion. S'exprimant à la fin de la semaine dernière sur RFO, la général Pennecchioni a déclaré qu'il appréciait la culture réunionnaise, « enfin, a-t-il ajouté, pas la sousculture que représentent le malova et le séga ». Une phrase qui a provoqué la colère des milieux culturels du

Le maloya, musique des anciens esclaves a valeur de symbole politique. Signe de début des années 60, le maloya: e-rearousé, en 1976; un timide droit de cité dans l'île, à la fayeur de l'enregistre, ment d'un disque édité sous l'égide du Parti communiste réunionnais. Mais c'est en 1981, lorsque le gouverne-ment de M. Pierre Mauroy a décidé de faire du 20 décembre - jour de l'abolition de l'esclavage à la Réunion en 1848 - une journée chômée et payée, que les Réunionnais se sont vraiment réconciliés

avec cette danse. Le journal du Parti communiste réunionnais, Témoila culture, de l'éducation et de l'environnement s'est indigné de ce «mépris du droit à la

AUX DUOUX

En Nouvelle-Calédonie

### M. Jorédié invite les indépendantistes à «voir la réalité des choses»

M. Léopold Jorédié, président indépendantiste de la province Nord de Nouvelle-Calédonie, a notamment déclaré, le 17 juillet, sur Radio-Djildo, organe du FNLKS, à propos du référendum d'autodétermination prévu en 1998 par les accords de Matignon sur l'avenir du territoire : « Il faut voir la réalité des choses : si Jacques Lasleur (le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République] a 60 % au référendum, que va-t-il faire des Kanaks?

صكدا من الاصل

s Si les Kanaks ont 51 %, que ferons-nous des Caldoches et des autres? C'est là la vraie réalité. » La revendication d'indépendance du peuple kanak reste donc toujours d'actualité, mais, pour arriver à cela, il faut quel-

quesois, au-delà des principes, savoir quel chemin prendre pour éviter les écueils. Je pense qu'on ne fera plus 84 et 88 [les deux dernières périodes insurrectionnelles]. Personne aujourd'hui ne voudrait subir les événements et les drames qui ont eu lieu (...)

#### Deux étapes

M. Jorédié a ajouté : \* Nous sommes aujourd'hui dans les institutions, c'est la première étape. La deuxième consiste à délimiter les étapes par rapport à notre objectis, mais ces étapes devront être définies en fonction de la réalité que nous vivons arec toutes ses contradictions. »

La préparation de la loi de programmation militaire

# L'effectif de l'armée de terre diminuerait de plus de 50 000 hommes dans les cinq prochaines années

L'armée de terre française pourrait voir ses effectifs chuter pour atteindre 220 000 ou 230 000 hommes dans cinq à six ans, au terme de la réflexion engagée par le gouvernement sur le «format» des armées tel qu'il devrait résulter de la loi de programmation militaire présentée au Parlement en fin d'année. Elle perdrait ainsi entre 50 000 et 70 000 hommes sur

Ces estimations ont été don-nées, lundi 22 juillet, par M. Pierre Joze, ministre de la défense, qui a officiellement pré-senté à la presse la seconde étape, prévue pour 1992, du retrait des forces françaises d'Al-lemagne commence en 1991.

En 1990, M. François Mitterrand a donné son accord à un repli progressif des forces fran-çaises basées outre-Rhin depuis la fin de la dernière guerre mondiale. Ce départ du corps d'ar-48 000 hommes sans compter les civils et les familles (32 000 personnes), ne concerne ni la bri-gade franco-allemande ni la garnison de Berlin.

Le retrait des forces d'Allemagne.

La première phase du retrait, qui a commencé cette année et qui sera achevée en septembre, a porté sur environ 10 000 hommes qui relèvent principale-ment de la 3 division blindée (à Fribourg) et qui étaient répartis

député de Draguignan fut aux

prises avec les campagnes anti-juives et avec l'accusation d'être un

Devenu président du conseil,

L'apreté des luttes électorales, la vie harassante du député d'un

ANDRÉ PASSERON

O Mme Marie-France Garand : les

Garaud, ancienne conseillère de

l'élection présidentielle de 1981,

estime que « les Français ont le

sentiment vague, mais profond,

qu'on leur ment » et que les mau-

pouvoir « sanctionnent la percep-

réprima sévérement.

en onze formations en cours de dissolution (le Monde du 14 novembre 1990).

M. Joxe a indiqué que « c'est à nouveau la valeur d'une division blindée qui est concernée » pour 1992. Comme on le supposait, c'est la 5 division blindée (à Landau) qui sera dissoute, avec elle aussi l'équivalent de onze formations (1). Au total, selon le ministre, ces mesures toucheront l'an prochain 10 000 militaires et quelque 1 600 personnels civils. À la suite de ces deux phases du plan de retrait des forces francaises d'Allemagne, certaines gar-nisons seront entièrement aban-données : Fribourg, Offenbourg, Reutlingen, Kaiserslautern, Mun-singen, Neustadt et Friedrichsha-

M. Joxe, d'une modification sub-tantielle dans l'organisation de l'armée de terre, habituée depuis plus de quarante-cinq ans à une forte présence sur le sol de la République fédérale d'Allemagne ». A cette occasion, le ministre de la défense, en réponse à une question des journalistes, a évoqué le «format» de l'armée de terre tel qu'il pourrait apparaître dans la program-mation militaire soumise au Parlement avant la fin de cette

C'est la première fois que M. Joxe a avancé l'idée que, dans un délai de cinq à six ans, les effectifs de l'armée de terre française seraient ramenés à 220 000 ou 230 000 hommes. En 1991, l'armée de terre aligne 285 000 hommes, davantage si, à ces forces opérationnelles en

Europe et outre-mer, on ajonte les effectifs dits « hors budget » de la défense (coopération, sapeurs-pompiers, organismes externes) qu'elle gère mais qu'elle ne solde pas, même si ces personnels sont en «kaki».

#### La marine et l'armée de l'air

C'est donc une déflation supérieure à 50 000 hommes dans la seule armée de terre à laquelle se réfère M. Joze, qui n'a pas exclu, d'autre part, des diminutions l'armée de l'air. Le ministre de la défense a pris soin d'affirmer que le volume de ces départs, encore à l'étude en fonction de plusieurs hypothèses, n'était pas totalement arrêté.

Néanmoins, cette déflation, si elle était retenue, serait très nettement supérieure à la diminu-tion (35 000 hommes en quatre ans) que son prédécesseur. avait annoncée avant sa démis-sion. Depuis 1976, à l'exception des années 1981 et 1987, l'armée de terre a perdu une moyenne annuelle de 3 000 postes environ.

(1) Outre le PC de la 5º division blin-dée (Landau), il s'agit des unités sui-vantes: 2º groupe de chasseurs (Neus-tadt), 5º régiment de cuirassiers (Kaiserslautern), 6º régiment de dragons (Saarbourg), 2º régiment d'artillerie (Reutlingen), 2º régiment d'bélicoptères de combat (Friedrichsslen), 5º régiment de commandement et de soutien (Lan-dau), 50° régiment de transmissions (Baden), 53° régiment de transmissions et 2° régiment du matériel (Fribourg), 131° régiment d'infanterie (Breisach) et 7° régiment d'infanterie (Mussingen).

### Après l'abandon du programme S 45

### Le gouvernement envisage un missile commun aux sous-marins et au plateau d'Albion

Confirmant l'abandon du missile sol-sol S 45 destiné à remplacer le missile S 3 enfoui au plateau d'Al-Clemenceau, bien que sénateur du Var, ne mesura pas la profondeur du mécontentement viticole qui, en 1907, embrasa le Midi, et qu'il bion (le Monde daté 21-22 juillet), le ministère de la défense a publié, lundi 22 juillet, un communiqué annonçant que la France envisa-geait de concevoir – comme cer-taines informations le laissaient entendre - un missile balistique qui, à terme, pourrait armer à la fois le site stratégique de Haute-

vie harassante du depute d'un département à vingt-quaire heures de chemins de fer de Paris, les intrigues politiques, les scandales financiers, mêlés à la conduite des affaires de l'Etat, les ambitions présidentielles déçues (c'est lui qui dira avec amertume : «Il y a deux choses parfaitement inutiles : la prostate et la présidence de la République ») et enfin l'usure du marins nucléaires lance-missiles. «L'analyse de la situation internationale, est-il dit dans ce com-muniqué, et de son évolution prévi-sible fait apparaître qu'il n'est pas souhaitable de maintenir deux pro-grammes distincts de missiles balis-République ») et enfin l'usure du pouvoir, décrits à travers des événements presque centenaires, donnent à cet ouvrage une étonnante tiques, un pour les sous-marins nucléaires lance-engins, un pour le plateau d'Albion. C'est pourquoi le programme S 45 n'est pas pour-

politique très difficile et d'un cerpointque tres afficie et à un cer-toin irréalisme. Il y a une politique révée par le président de la Répu-blique, mais elle ne correspond pas à la réalité. La réalité c'est la montée du chômage, le problème de l'immigration, la dégradation de Français ont le sentiment qu'on leur ment. - M= Marie-France Georges Pompidou et candidate à la politique de la France dans le monde ». a-t-elle déclaré, lundi 22 juillet, sur RMC. «Il y a un vais chiffres des sondages pour le décalage entre l'affaiblissement du pays et les propos qui sont tenus», a-t-elle ajouté.

suivi au-delà des travaux qui ont été jusqu'ici nécessaires au main-tien de la compétence indispensable pour réaliser le futur missile.

» Des études approfondies sont octuellement conduites afin de fixer précisément les caractéristiques des systèmes nucléaires futurs et ce dans une double perspective de nécessaire modernisation et de recherche d'une stricte suffisance.»

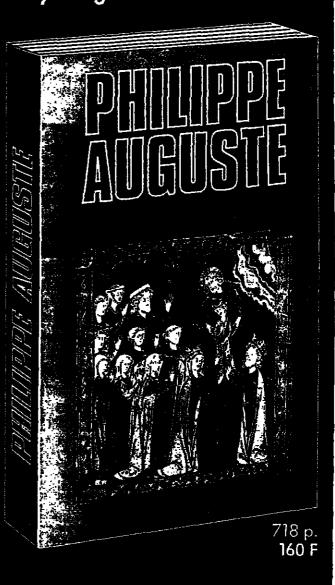
Le ministère précise que ces tra-vaux, dont les résultats seront dis-ponibles pour la fin de l'année, « couvrent deux familles de mis-siles : un missile balistique qui pourrait équiper à la fois les sous-marins et le plateau d'Albion; un missile non balistique aux modes de pénétration différenciés par rap-

Le ministère de la défense fait allusion à deux programmes en cours d'examen :

1) la possibilité de dériver une version terrestre sol-sol (à la place du S 45 aujourd'hui abandonné) du missile M 5, destiné à armer les sous-marins stratégiques de la nouvelle génération, de la classe le

2) l'adaptation d'un missile de croisière supersonique (comme le missile air-sol à longue portée, qui empruntera sa technologie à l'ac-tea missile air-sol à moyenne por-tée des Mirage IV, Mirage 2000 N et Super-Etendard) à l'avion de combat Rafale.

L'objet du beau livre de John W. Baldwin c'est, comme le sous-titre le précise, le gouvernement de Philippe Auguste et la construction, par lui et sous son règne, des fondations du pouvoir royal français au Moyen Age...



...Et cet État c'est celui qui est à l'origine de l'État moderne -objet aujourd'hui privilégié des recherches et des réflexions de maint historien européen. C'est dire l'importance que revêt pour l'histoire de la France, pour l'histoire de l'Europe, pour l'histoire de l'État, le livre de John W. Baldwin.

Préface de Jacques Le Goff

FAYARD

Enchère sous pavillon luxembourgeois

de notre correspondant régional

A l'expiration du délai fixé par la loi, une société financière luxembourgeoise, Eurafinance, a formé, lundi 22 julilet, par l'intermédiaire d'un avocat nicois. Mr Henri-Charles Lambert, une nouvelle surenchère dans la vente de la villa de M. Jacques Médecin, ancien maire (CNI) de Nice.

Seion la règle, cette suren-chère est supérieure de 10 % prononcée, le jeudi 11 juillet, au profit de l'État, ce qui porte la mise à prix à 8 261 000 F. déjà déposée, le mercredi 17 juillet, par la princesse italienne Sofia Borghese (le

Mª Lambert a indiqué que la société Eurafinance avait été créée le 3 juillet dernier et qu'il avait été mandaté par l'un de ses administrateurs statutaires. M. Pedro Mendès, demeurant à Corsier (Suisse), dont il n'a pas révélé la nationalité.

L'avocat, qui est aussi le conseil de M. Médecin, a pris soin de souligner que « tout rapprochement avec l'encien maire de Nice procédait du fantasme et de l'imaginaire». Il a enfin précisé que son client avait effectivement consigned entre ses mains une somme de 2 800 000 francs correspondant au tiers du montant de l'adjudication majoré des frais de vente, tel que prévu au cahier des charges de la

Un mois après la catastrophe

# La polémique s'accentue sur la situation administrative des thermes de Barbotan

Fermés au public depuis le 27 juin, après le drame qui a coûté la vie à vingt personnes, les thermes de Barbotan (Gers) ont rouvert leurs portes le 15 juillet. Bien que les curistes soient de retour, le souvenir du drame continue de susciter une vive émotion sur place. En attendant les conclusions de l'enquête dirigée par Mª Nicole Bergougnan, juge d'instruction à Auch, de nombreuses questions liées aux responsabilités et au respect de la réglementation restent posée:

**AUCH** 

de notre correspondant

Il est 5 heures du matin. Une nouvelle ruée vers l'eau débute à Barbotan-les-Thermes. Au cœur de l'Armagnac, c'est l'eau thermale qui fait vivre le village. Les dirigeants de la Chaîne thermale du soleil, propriétaire des thermes. sont rassurés : plus d'un millier de curistes dès le premier jour de la réouverture, des curistes apparemment sereins: «C'est un accident imprévisible, ça ne se reproduira plus », disent-ils. Un discours que l'on entend souvent à Barbotan ces jours-ci: «Ici, il n'y a rien, pas d'activités, pas d'emplois. Seuls les thermes font vivre Barbotan.»

La bourgade, qui compte mille six cents habitants permanents, accueille vingt-deux mille curistes pendant les six mois de la saison. Une situation qui encourage la langue de bois. Mais les Barbotanais aimeraient bien connaître la vérité sur le drame des thermes. La seule inculpation prononcée

à ce jour, celle d'un ouvrier qui travaillait sur le toit des thermes, n'a pas manqué d'alimenter la « théorie du lampiste ». Du gou-dron en fusion aurait débordé d'un seau pour pénétrer dans le faux-plafond par un trou de 30 millimètres de diamètre, provoquant les émanations d'oxyde de carbone qui ont été fatales aux

> Dans l'illégalité? Les Barbotanais interrogent :

«Pourquoi a-t-on poursuivi des tra-vaux alors que l'établissement rece-vait du public?» «Quand on fait des travaux d'étanchéité dans un hôpital, on n'évacue pas les les», répond M. Léo Raynal, directeur de la station de Barbo-tan. Ce qui n'empêche pas les anciens curistes d'être très critiques sur l'état des thermes : « l' pleuvait à l'intérieur. Ils étaient même obligés de mettre des bas-sines!» Aujourd'hui, tout apparaît cependant conforme, tant au plan technique qu'administratif. La commission départementale de sécurité a fait une méticuleuse inspection de trois heures, le 12 juil-let, et c'est grâce à son avis favorable que le maire de Cazeauban-Barbotan, M. Marc Dero, a signé l'autorisation de rou-vrir l'établissement thermal.

Reste une question : avant le drame du 27 juin, les thermes fonctionnaient-ils dans l'illégalité? Les bâtiments rénovés depuis 1988 avaient-ils eu l'autorisation de recevoir du public? Une polémi-que se développe à ce sujet entre etablissement thermal, la municipalité et la préfecture. M. Chris-tian Seyrig, l'un des responsables de la Chaîne du soleil, se prévaut «d'une décision préfectorale» favorable à l'ouverture, qui est, selon lui, «la seule obligation légale à remplir ».

M. Jean-Michel Bédécarrax, directeur de cabinet du préfet du Gers, fait toutefois des réserves : « La préfecture a bien pris un arrêté le 16 mai dernier, indiquet-il mais il s'agit d'une autorisation annuelle prise du point de vue de l'état sanitaire des eaux, et sans rapport avec les problèmes de sécurité, qui sont de la seule compétence de la mairie».

#### «Les comptes sont clairs et transparents»

La mairie affirme n'avoir jamais donné d'autorisation d'ouverture aux thermes rénovés depuis 1988 : «De plus, ajoute-t-on, la compétence du maire se limite au constat que l'établissement, une fois achevé, est conforme au permis de construire. » Un certificat de conformité que le maire n'a jamais donné, puisque les travaux d'aménagement - l'accident du 27 juin l'atteste tragiquement - sont touAutre point soulevé par le maire : depuis 1988, la commis-sion départementale n'est jamais passée pour inspecter les nouveaux bâtiments aménagés. Négligence administrative? Pas du tout, répond M. Christian Saurin, direc teur de la protection civile dans le Gers: « Des thermes qui existent depuis longtemps ne necessitent pas une visite annuelle. Quant aux nouveaux aménagements, nous n'avons jamais reçu de demande d'ouverture préalable nécessaire au déplacement de la commission de

Position de la Chaîne du soleil : « Depuis avril 1988, le centre fonctionnait de façon normale et sans aucune objection de quiconque. Le drame du 27 juin est un accident du à une cause extérieure, que la commission de sécurité n'aurait pu prévenir, même si elle était passée rrant. » Beaucoup de questions, et aucune réponse pour l'instant puisque le juge d'instruction isme total.

En attendant, les rumeurs circulent. Existerait-il, comme semble le suggérer l'Express du 11 juillet, des « circuits parallèles de finance-ment » entre la Chaîne thermale du soleil et le conseil général du Gers? Pour M. Jean-Pierre Josèphe, président socialiste du conseil général, comme pour l'avo-cat de la Chaîne du soleil, « les comptes sont clairs et transpa-

M. Josèphe a cependant demandé à ses proches collabora-teurs d'ouvrir les comptes et dos-siers de la SADEGE, société d'économie mixte créée par le conseil général. En juin dernier, les fac-tures de la SADEGE, qui ont fait l'objet d'un contrôle de la direction régionale des impôts, portant sur quatre années de fonctionne ment, ne laissent apparaître aucune anomalie. Un certificat de bonne conduite qui n'a guere surpris les Barbotanais : « Le drame a été plutôt un révélateur, confie le président des médecins de Barbotan. Nous sommes dans un village. Ici, il v a des règlements de

**CATASTROPHES** 

Typhons

asiatique

et inondations

dans le Sud-Est

dégâts considérables.

Plusieurs typhons se sont abat-

tus ces jours demiers sur le Sud-

Est asiatique, provoquant des

Dans les provinces méridionales

de la Chine, le typhon Amy a détruit trente-huit mille habitations et en dommagé près de 200 000 hectares de cultures.

Cuatre-vingt quatre personnes y ont laissé la vie et plus de quatre mille autres ont été blessées.

Aux Philippines, c'est le typhon

Brendon qui entraîne, sur les

flancs du volcan Pinatubo toujours

en éruption depuis quarante-gutre

jours, des coulées toxiques où

l'eau se mélange aux débris volca-niques. Deux paysans ont été

emportés et dix mille ont dû être évacués. Les spécialistes ont demandé aux autorités l'évacua-

tion de treize villes autour du vol-

En Corée du sud, des inonda-tions et des glissements do terrain ont fait plus de cirquante morts et disparus. Enfin, à l'autre bout du Pacifique, un glissement de ter-

rain a surpris une dizaine de véhi-cules en Colombie : le bilan fait

état de cinquante-trois morts et disparus. - (AFP, AP, Reuter.)

Le ministère mexicain des com-

munications et des transports a

annoncé, lundi 22 juillet, que les

satellites mexicains de télécommu-

nication Solidaridad seraient lan-

cés par des fusées européennes

Contrat mexicain

pour Ariane

**ESPACE** 

**DANIEL HOURQUEBIE** 

Jeunesses d'Amérique

# Les beaux jours de l'école libre

CHICAGO, ILLINOIS

de notre envoyée spéciale

COMME antichambre de l'université, on ne peut faire mieux. Le lycée Laboratoire, école secondaire privée, est installé dans les murs mêmes de l'université de Chicago, Occupant un des pavillons cossus de style victorien, il inspire la sérénité propice aux brillants cursus. La sélection, à l'antrée, est

sévère. En dépit d'un coût élevé - 3 000 F par trimestre, - les candidats se bousculent. Chaque dossier est passé au crible. Les epremiers de la classe» venus des high schools de la région doivent franchir le barrage d'un entretien, où la direction apprécie l'ouverture d'esprit et la créativité tout autant que les notes passées. Le lycée laboratoire fabrique l'élite de demain, sa

Au rez-de-chaussée, les enfants du niveau élémentaire barbouillent leur planche à dessin. Ceux du cours moyan élaborent en petits groupes un projet d'environnement pour fêter le iour annuel de Notre mère, la Terre. Plus ioin, dans la bibliothèque aux sombres boiseries, les «seniors» de terminale sont plongés dans la lecture de Freud,

#### Des lycéens choyés

Pour se distraire, ils ont à leur disposition les principaux journaux et revues d'Amérique et du monde. Ils pratiquant le sport, quotidiennement mais modérément. Ils ne sont pas autorisés à exercer un emploi à temps partiel pour se faire de l'argent de poche. Sur ce point, parents et enseignants sont très fermes. A l'âge où l'adolescent grandit, toute son énergie doit être gérée à bon escient. Il s'acit de former « un honnête homme ». Les élèves ont cet air détendu que

confère une houreuse confiance. La plupart ont déjà pris contact avec des professeurs du supérieur, sur le campus environnant, pour s'informer des divers avenirs envisageables. A l'houre du lunch, ces lycéans choyés côtoient leurs aînés, pour se livrer à l'art de la réflexion sous les ombrages épais des arbres centenaires

۾ ڪئوب

1. P. 11. 4. S. 1. 2 🙀

. 1 12 m

· 🚾 🖛 🐠

16 % TANKS

· 5 %

5 vest 3

15 kg

. A 57 1

no en <del>eig</del>

Same of the

107 J. 19

កា សណ្ឌភូ

1 -12- 3

Les magnolias sont en fleur. Les lilas embaument le bureau du principal dont la large fenêtre s'ouvre sur les jardins. Cette femme mûre, d'origine asiatique, à la beauté calme, tient d'une main d'airain les rênes de son lycée laboratoire. « Une oasis, encerciée par des quartiers durs. » Le succès de son établissement contraste avec la désolation qui règne dans l'enseignement secondaire, à Chicago comme ailleurs. Avant même l'abus de drogues et la délinquance juvéniles, la délabrement de l'Ecole préoccupe l'Amérique. Les quotidiens et les débats télévisés y consacrent leur une.

Le président Bush se lance dans une réforme à laquelle il tient depuis longtemps et que les enseignants jugent « inadéquate» et les parents «insuffisante». Ce projet a pour objet de tester, avant d'autres mesures à venir, la qualité tant controversée de l'enseignement dans les high-schools. D'autres expériences se mènent simultanément. Tel un lycée à la française, où l'on envisage de promouvoir la création d'un baccalauréat. Le lycéen moven est supposé « manquer », dit-on, « d'un sens de la discipline ».

De plus, de récentes statistiques nationales renforcent l'inquiétude générale. Un élève sur trois rejoindrait les «drop out». ceux qui abandonnent leurs études avant même la fin du

**DANIELLE ROUARD** 

### REPÈRES

La firme, qui «a une haute fiabilité», selon le communiqué du ministère, a remporté ce contrat parce qu'elle a fait de meilleures propositions en matière de services et de prix que ses concurrentes américaines, en particulier General Dynamics, et qu'elle garantit une durée de vie de quatorze ans en orbite pour les satellites. - (AFP.)

#### **IMMIGRATION**

Les demandeurs d'asile déboutés crient à la « trahison »

Le réseau d'information et de solidarité aux demandeurs d'asile déboutés qualifie de « trahison » les instructions données aux préfets par les ministères des affaires sociales et de l'intérieur pour la régularisation de certains déboutés (le Monde du 20 juillet).

Les associations groupées dans ce «réseau» affirment que l'exigence de une ou deux années de travail a été ajoutée sans concertation, réduisant à « sans doute moins de 10 % » la proportion des bénéficiaires de la régularisation, soit moins de dix mille personnes. Le « réseau » estime que l'intention du gouvernement est d'accélérer « le bannissement et la déportation» des étrangers à l'approche des échéances électorales. Le personnel de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) fait part de ses e plus vives inquiétudes», tandis que le MRAP exprime son cindignation s.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

### MÉDECINE

Diminution du nombre d'étudiants

Le gouvernement a décidé de diminuer le nombre d'étudiants en médecine et en odontologie, en application de sa politique de maîtrise des dépenses de santé. Le nombre d'étudiants admis en seconde année du premier cycle des études médicales passera de 4 000, pour l'année universitaire 1990-1991, à 3 750 à la fin de l'année universitaire 1991-1992 et à 3 500 pour l'année universitaire 1992-1993, a indiqué, lundi 22 juillet, le ministère délégué à la santé.

Pour les études dentaires, le nombre d'étudiants admis en seconde année passera de 850 à 800 à la fin de l'année universitaire 1991-1992. La répartition de cette baisse sera proportionnelle aux effectifs actuels des Unités de formation et de recherche (UFR).

Cette modulation du numerus clausus doit être complétée par un ensemble de mesures définies en concertation avec les partenaires du système de soins (orientation des médecins prenant mieux en compte les besoins, aide à la reconversion, départs à la retraite anticipée). Le gouvernement entend notamment proposer des dispositions « permettant de renforcer les effectifs de jeunes médecins dans les hôpitaux».

### **FAITS DIVERS**

☐ Cinq personnes blessées dans un accident d'hélicoptère en Corse. -Quatre officiers de la Sécurité civile et un mécanicien ont été blessés dans l'accident de leur hélicoptère, lundi 22 juillet, dans la région d'Ajaccio (Corse-du-Sud). Ils ont été hospitalisés, mais leurs jours ne sont pas en danger. L'hé-licoptère de la Sécurité civile surveillait un seu de maquis, lorsqu'il s'est écrasé sur un piton rocheux.

Accusés d'escroquerie

## Un collecteur de fonds et un ancien responsable de don du sang sont inculpés

M. Léon Amar, président de la COD, une société de promotion et de recueil de fonds, et M. Jean-Louis Rage, président de la Fédé-FDSB de février 1991. ration française des donneurs de sang bénévoles (FFDSB) de 1986 à décembre 1990, ont été inculpés d'escroquerie et d'abus de confiance, les 11 et 19 juillet par M= Françoise Desset, juge d'instruction à Paris, et écroués. Leurs avocats ont fait appel des ordonnances de mise en détention. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris devait statuer, mardi 23 juillet, sur la situation de M. Léon Amar.

Ces inculpations intervienment à la suite du renouvellement, en 1987, d'un contrat d'édition et de parrainage entre la FFDSB et la COD, signé initialement en 1984 et considéré par les dirigeants actuels de la fédération comme «léonin». Le renouvellement du contrat por-tait sur l'édition par la COD, à ses frais, d'un ouvrage - le rapport annuel de la fédération - visant à recueillir des fonds par la souscrip-tion d'espaces publicitaires et la

vente de l'ouvrage.
Il prévoyait le versement à la fédération des donneurs de sang « d'une remunération proportionnelle calculée sur le chiffre d'affaires annuel, hors TVA, realisé et encaissé par la société et fixée à 9 % dudit chiffre v. Dans l'éventualité où certaines entreprises ou décideurs indi-viduels ne souhaitaient pas souscrire d'espace publicitaire mais effectuer des dons, la COD facturait ses services à la FFDSB à hauteur de 54 % de ces dons. Ces sommes étaient encaissées sur un compte indivis FFDSB-COD.

«Sur 25 millions de francs collec-tés depuis 1984 par la COD, la fédé-ration n'a touché que 3,5 millions», explique l'actuel président de la FFDSB, M. Jean-Marie Habouzit. Déduction faite du coût de fonc-tionnement, la COD ne bénéficiait pour elle-même que d'une marge d'environ 5 %, estime M<sup>1</sup> Jean-Paul Lévy, l'avocat de M. Léon Amar.

La fédération, reconnue d'utilité publique et comptant sept cent mille donneurs de sang bénévoles, avait déjà cherché à rompre le contrat qui la liait à la COD. « En 1986, Jean-Louis Rage a tenté de libérer la sédération de ce contrat dispositions relatives à la garde et sans y parvenir, cur il semblait que de la Gare prévues par la conventoute rupture était quasi impossible

conseil d'administration de la

avait décidé, malgré cela, de suspendre l'exécution du contrat. La COD lui demandait alors de s'acquitter d'une somme d'environ 6 millions de francs au titre d'indemnités et des firais engagés. Une action a été engagée au civil par la fédération nour rompre ce contrat et le jugement devrait être rendu le 19 septembre. MARTINE LARONCHE

En mars 1991, la Fédération

L'occupation du terrain quai de la Gare

### La mairie de Paris demande l'arrêt du chantier de la Bibliothèque de France

saisi par la Ville, doit rendre, mardi 23 juillet, son jugement à propos de l'expulsion des trentesept familles sans logement qui occupent des terrains situés 127 à 141, quai de la Gare, dans le 13 arrondissement (le Monde du 17 juillet), M. Jean Tiberi, premier adjoint au maire de Paris, vient d'écrire à M. Emile Biasini, secrétaire d'Etat chargé des grands travaux, pour lui demander « de prendre toutes dispositions pour que les travaux en cours ou envisagés sur cette emprise et sur celle du chantier principal de la Bibliothèque de France soient interrompus sans delai aussi longtemps que l'occupation actuelle durera». Le campement des sans-logis jouxte en effet le terrain sur lequel doit être construite la Bibliothèque de France. Les bulldozers sont déjà à

l'ouvrage. M. Tiberi justifie sa demande x pour des motifs évidents de sécurité à l'égard des personnes présentes et notamment des enfants ». L'adjoint au maire précise : «La Ville de Paris a constaté que les dispositions relatives à la garde et

Alors que le tribunal de Paris, tion d'occupation précaire conclue entre les représentants de la mairie et l'Etablissement public de la Bibliothèque de France, le 23 avril 1991, n'étaient pas respectées.»

Et à propos de l'occupation ellemême, M. Tiberi rappelle à M. Biasini que celui-ci l'avait informe de son intention de s'associer « aux procedures visant à obtenir la libération de ces terrains en raison des inconvénients que cette occupation créait à la Bibliothèque de France ». Il indique que M. Dominique Jamet, président de l'Etablissement public, a saisi, jeudi 18 juillet, le maire de Paris pour «lui demander de bien vouloir porter ces éléments » à la connaissance du tribunal « de telle saçon que puisse cesser le trouble dont nous souffrons v.

La municipalité de la capitale se sent d'autant plus autorisée à intervenir auprès du secrétaire d'Etat que, dès le 14 juillet, elle dénonçait dans un communiqué « l'inertie coupable des pouvoirs publics », qui ont refusé de procédet à « l'expulsion immédiate » des occupants du terrain du quai de la

JEAN PERRIN Ariane de la société Arianespace.

# Le Monde

# SCIENCES • MEDECINE

# Les fronts du paludisme

المكنان الاصل

Jugée peu rentable par l'industrie pharmaceutique, la maladie ne cesse de se développer et résiste de plus en plus aux médicaments

N finirait par l'oublier cant il est vrai que certaines maladies endémiques finissent par ne plus être considérées que comme des fatalités : actuellement, deux militaries des maladies : actuellement, deux militaries des fatalités : actuellement, deux militaries de la constant de la const quièmes de la population mondiale, sont exposées au risque du paludisme. Chaque année, en Afrique, plus de cent millions de cas cliniques sont observés. Loin d'être stabilisée, la situation, ne serait-ce qu'en raison des conditions climatiques, ne cesse de s'aggraver. Ainsi, en 1990, de longues périodes de pluies prolongées ont-elles fait prolifèrer les moustiques vecteurs du paludisme dans des pays comme le Botswana, Madagascar, le Rwanda, le Swaziland et la Zambie.

O Marie 15-

1 440.5

eren izeroa.

St. In Little Sec.

The Day of the second

dele pris contag . 428-jette di sibé

es rênes de aon

Ung Dasis,

"is is seen to désole

ans l'enseigne

- - - vant même

. Selabrement

\* \*\*\*\*\*\* ! Aménque

÷s J÷oats de.

aquale i

in suff

3 1-344 **38** 

Timen: Smalt

o un

\*\*.\* 30

Tar. Elle Rouard

3815 

. Gef St

. · · : [239:13 W

المتيار

4.42.63

: :37.34

± 35 ·

Just Just

علاقها المانية

Contractors of

2015

: - - : cour objet

r 365 divers die

en le bureau du

2 lar ge fenâtre

En outre, et c'est là une situation très inquiétante, des phénomènes de résistance médicamenteuse à la totalité des produits utilisés ont été constatés. «A divers degrés, indiquet-on à l'Organisation mondiale de la santé, la résistance à la chloroquine. qui est de loin l'antipaludique le moins cher et naguère le plus utile, est aujourd'hui signalée dans la presque totalité des pays où ce parasite existe. En Afrique, l'augmentation continue de la résistance à la chloroquine entrave désormais les opérations de lutte et le traitement dans les zones rurales.» D'autre part, des résistances au traitement associant la sulfadoxine et la pyriméthamine ont été observées en Asie du Sud-Est, en Amérique du Sud et dans certaines régions d'Afrique. Idem pour la méfloquine.

Cette situation ne va pas, on s'en doute, sans poser de redoutables pro-blèmes, non seulement aux autorités sanitaires des pays touchés, mais éga-lement aux médecins chargés de conseiller les personnes désirant voyager dans ces pays. Très régulièrement, les paludologues sont amenés à modifier les recommandations en matière de prophylaxie de manière à « coller » au plus près à l'émergence des souches de Plasmodium falciparum

Les seules mesures qui fassent réelles spécialistes sont celles qui concer-nent la protection contre les piques d'anophèles (moustiques). Rappelons que l'agent du paludisme, le plasmomoustique infesté, l'anophèle femelle, lors de sa piqure, qui est indolore. L'anophèle pique principalement le soir à partir de 18-19 heures et surtout entre 23 heures et 4 heures du matin. C'est donc durant cette période que le risque de contamina-

Il importe bien évidemment de dif-

nées aux habitants des pays touchés par le paludisme, ne serait-ce que pour d'évidentes raisons d'ordre éco-

Première mesure, donc : se proté-ger la nuit contre les piqures de moustiques au moyen essentiellement de moustiquaires et, lorsqu'il en existe, des appareils à air conditionné. Le port de vêtements recouvrant la plus grande surface possible de tissus cutanés est également une méthode efficace. En outre, il est recommandé à partir de 18 heures d'avoir recours aux produits répulsifs anti-moustiques. Certains ont une réelle efficacité (mais ils sont souvent aussi très oné-reux). C'est le cas en particulier du Dolmix et du Pick-out.

#### Des résistances en tout genre

Intéressant cette fois plus particu-lièrement les habitants des pays touchés, des études récentes ont montré l'intérêt des moustiquaires imprégnées d'insecticide. Un essai a été entrepris auprès de 22 000 personnes en 1989 dans la région de Dankunku en Gambie, et ses premiers résultats semblent très encourageants. Les habitants des villages qui ont impré-gné leurs moustiquaires avec de la classe des pyrétrinoïdes - ont vu le taux de mortalité lié au paludisme

Plus encore, des résultats préliminaires font état d'un taux de protection de l'ordre de 97 % chez les per-sonnes utilisant ces moustiquaires imprégnées et ayant dans le même temps recours à une chimioprophylaxie efficace. Le problème de la chimioprophylaxie est autrement complexe. Afin de ne pas le compliquer encore davantage, nous nous conten-terons de l'examiner du seul point de vue du voyageur. Très schématique-ment, on peut distinguer trois groupes de pays en fouction de leur résistance à la chloroquine (1):

- celui où il n'existe pas de résistance à ce médicament : on trouve dans ce groupe des pays comme l'Egypte, le Maroc, l'île Maurice, le Mexique, certaines régions du Brésil, du Pérou, de la Chine et la plupart des pays du Moyen-Orient.

les pays où il existe une chimiorésistance (à vrai dire, cela commence à être le cas dans la plupart des pays touchés par le paludisme): il com-prend la plupart des pays africains ainsi que l'Inde, l'Indonésie, la Malai-sie, le Népal, le Pakistan, Sri-Lanka, le Yèmen, l'Equateur et certaines régions de la Bolivie, du Brésil et du



tance est élevée et où il existe en outre des résistances à d'autres médicaments. En font partie le Bénin, le Burundi, le Cameroun, les Comores, le Congo, le Gabon, la Guinée Equatoriale, le Kenya, le Malawi, le Mozambique, le Nigéria, l'Ouganda, la République centrafricaine, le Rwanda, la Tanzanie, le Zaire, la Zambie, le nord-ouest du Brésil, la Colombie, la Guyane française (fleuves), le Surmam, le Venezuela, le le Cambodge, la Chine (Etats du Sud), le Laos, les Philippines, la Thaïlande (zones frontalières), le Vietnam, les îles Salomon, la Papouasie-Nou-

velle-Guinée et le Vanuatu Avant de partir dans un de ces pays, il est indispensable de consulter un médecin. A l'heure actuelle, aucun médicament n'est canable de conférer

contracter le parasite en diminuant le nombre de piqures de moustiques. D'autre part, une fièvre qui survient moins de dix jours après le début du séjour n'est pas due au paludisme. Dans ce cas, il ne sert donc à rien de se faire traiter comme s'il s'agissait de cette maladie. Lorsque c'est possible, les enfants en bas âge et les femmes enceintes devraient éviter de voyager en zone impaludée. Le paludisme a en outre, plusieurs médicaments antipaludiques sont contre-indiqués pen-

dant la grossesse. Comment prévenir au mieux la survenue du paludisme? Dans les

dans les pays du groupe 2 et surtout du groupe 3. Les recommandations du Conseil supérieur d'hygiène publique de France sont, en pareil cas, les pour des séjours inférieurs à trois mois dans des pays du groupe 2, on peut prendre soit de la chloroquine (Nivaquine) associée à du pronanii (Paludrine) (200mg/j); soit de la mésloquine (Lariam) à raison de

emaines après la sortie de la zone à

risque). Lorsque le séjour ne dépasse

pas huit jours, il est légitime de ne rien prendre et de consulter au retour

en cas de fièvre inexpliquée. En outre, il ne sert à rien de prendre de la Nivaquine en cas de séjour se limi-

Tout se complique en cas de séjour

tant à une grande ville.

250 me/semaine. Dans les pays du groupe 3, la recommandation est la suivante: Méfloquine (250mg/semaine) et, seulement en cas d'intolérance, chloroquine et progua-

- pour les séjours supérieurs à trois mois ou pour les séjours répétés, il est recommandé dans les pays des groupes 2 et 3 de prendre de la chloroquine (100mg/j) et du proguanil (200mg/j). En outre, il est recommandé en pareils cas d'emporter un traitement de réserve ; sulfadoxinepyriméthamine (Fansidar) ou halofan-trine (Halfan). En cas de fièvre après huit jours de séjour, la conduite à tenir est la suivante : essayer de trouver un médecin ou même un infirmier de manière à poser un diagnostic de paludisme (frottis, goutte épaisse). Si cette consultation en irgence s'avère impossible, il importe de ne prendre aucun risque et de considérer qu'il s'agit a priori du paludisme. Il faut alors s'autotraiter et prendre, par exemple, immédiate-ment deux comprimés d'Halfan, puis deux autres six à huit heures plus tard; le même traitement sera à renouveler une semaine plus tard en sachant que dès le retour il faudra aller consulter un médecin.

Pour les femmes enceintes et les femmes en âge de procréer, il est recommandé en cas de voyage dans un pays du groupe 2 ou 3 de prendre l'association chloroquine-proguanil.

> FRANCK NOUCHI Lire la suite page 10

pays du groupe 1, encore une fois de moins en moins nombreux, pas de problèmes : la chloroquine suffit, à raison de 100 mg/j ou de 300 mg/semaine (la chimioprophylaxie doit être poursuivie quatre

# férencier les mesures qui concernant le troisième regroupe les pays où une protection absolue contre le palu-les voyageurs de celles qui sont desti-Sans Nobel ni regrets

Dix ans avant deux Américains qui obtinrent pour cela le prix Nobel, le Français Emile Le Roux avait mesuré le rayonnement fossile du Big Bang

un rayonnement radio les directions du ciel. Ce «bruit de fond» fut immédiatement interprété comme l'une des preuves les plus convaincantes de la réalité du Big Bang. Il correspond, en effet, au rayonnement émis par une lumière fossile refroidie à trois degrés au-dessus du zéro absolu (3 Kelvin, soit moins 270 Celsius) : les restes du «flash» de la gigantesque explosion qui, il y a quelque quinze milliards d'années, entraîna la naissance de l'univers (le Monde du 18 octobre 1978 et du 12 septembre 1990). Vingt-six ans après, deux chercheurs de l'université de Rennes révèlent qu'un astronome français, M. Emile Le Roux, avait détecté dès 1955 œ «rayonnement cosmologique», dont la découverte valut sciences (1).
le prix Nobel 1978 à Penzias et Wilson.

Emile Le Roux n'est pas le premier venu. «Il fui l'un des pionniers de l'école de radioastronomie française, qui est un peu à l'arigine du développement vite beaucoup plus intéressé que la cosset de cette discipline », explique mologie : « Comment comprendre les semble, pourtant, ne pas avoir été rete-M. Thierry Montmerle, astrophysicien au centre de Saclay (Essonne) du Commissariat à l'énergie atomique. Mais il est tout aussi connu pour être un homme très timide et modeste. L'attrihomme très timide et modeste. L'attribution du prix Nobel à Penzias et Wilson du prix Nobel à Penzias et wilson du prix nos en électronique quontique», expliparler à l'époque, reconnaît-ii. Je me

Thierry Montmerle. Dans le système du rayonement diffus cosmologique sur la decouvere du rous renconexté le théoricien à qui nous soumettons varience des cas les plus arties que nous rencontes cas les

beaucoup plus précises que les Dicke de l'université de Princeton miennes. » Est-il possible de le rencontrer? « Non, non, répond-il au téléphone. Je suis en retraite. Adresse-vous et D. T. Wilkinson, les travaux de Penders de l'université de Princeton (Etats-Unis). Dicke avait interprété en 1965, avec P. J. E. Peebles, P. G. Roll et D. T. Wilkinson, les travaux de Penders de l'université de Princeton (Etats-Unis). Dicke avait interprété en 1965, avec P. J. E. Peebles, P. G. Roll et D. T. Wilkinson, les travaux de Penders de l'université de Princeton (Etats-Unis). Dicke avait interprété en 1965, avec P. J. E. Peebles, P. G. Roll et D. T. Wilkinson, les travaux de Penders de l'université de Princeton (Etats-Unis). Dicke de l'université de Princeton (Etats-Unis). Dicke avait interprété en 1965, avec P. J. E. Peebles, P. G. Roll et D. T. Wilkinson, les travaux de Penders de l'université de Princeton (Etats-Unis). Dicke avait interprété en 1965, avec P. J. E. Peebles, P. G. Roll et D. T. Wilkinson, les travaux de Penders de l'université de Princeton (Etats-Unis). Dicke avait interprété en 1965, avec P. J. E. Peebles, P. G. Roll et D. T. Wilkinson, les travaux de Penders de l'université de Princeton (Etats-Unis).

Ce sont précisément ces derniers, MM. Albert Le Floch et Fabien Bretenaker, du laboratoire d'électronique quantique et de physique des lasers (université de Rennes-I), qui ont exhumé la thèse dans laquelle il expose les résultats de ses mesures, effectuées en 1955 au laboratoire de radioastronomie de l'Ecole normale supérieure, à l'aide d'antennes de radars allemands récupérées après la guerre par le professeur Yves Rocard, père de l'ancien premier ministre. Ils la commentent dans une note publiée récemment dans les Comptes rendus de l'Académie des

Et puis la physique théorique l'a très

zias et Wilson, «C'est en discutant de cette histoire que Le Roux évoqua incidemment devant nous sa thèse de 1955, raconte Le Floch. A notre grande stupé-faction, car il n'en avait jamais parlé

Arnold Penzias et Robert Wilson, qui avaient été chargés par les labora-toire Bell d'identifier les sources de bruit susceptibles de brouiller les comsurpris de leur découverte. Emile Le Roux, lui, affirme qu'il

cherchait des le départ «la température du fond du ciel, sans préjuger de son origine ». Il ne disposait d'ailleurs pas des données suffisantes pour se pronon-M. Le Roux avait quiné ce labora-toire historique pour Rennes dès 1965. Il ne «supportait pas la vie parisienne».

Transie la physique théorique l'a très

ces données suitsannes pour se protocir-ce à ce sujet. MM. Le Floch et Brete-naker soulignent cependant que l'ori-gine extragalactique de ce «fond continu» est l'une des hypothèses envi-

N 1965, Robert Wilson et suis dis : tiens, ils ont trouvé le même que M. Le Floch. A la suite de la publiArnold Penzias, deux jeunes radioastronomes, détectaient, un peu per hasard, « Vous savez, leurs mesures étaient en décembre 1990 une lettre de R. H.

Montmerle. A Princeton, Jim Peebles et Peebles) en auraient eu connaissance.
Cela dit, ils se seraient probablement connentés de les citer comme des résultations que moi. Sans plus ». En a-t-il cation de travaux sur ce sujet de avait pris le problème à l'envers et conçu de l'amertume, des regrets? l'équipe de Rennes, le laboratoire reçoit en décembre 1990 une lettre de R. H. fossile du Big Bang, qu'il évaluait cependant à 10°K et non à 3. Une bonne ambiance de coopération existait entre le laboratoire Bell et l'université de Princeton. Et Peebles, ainsi que Dicke, Roll et Wilkinson qui, à Princeton également, travaillaient sur le même sujet, publièrent un article théorique d'accompagnement à côté de celui de Penzias et Wilson dans le même numéro de l'Astrophysical Jour-

#### < Aller à la pêche »

Ils devaient s'apercevoir plus tard qu'en 1948, déjà, George Gamov avait prédit l'existence de ce rayonnement fossile qu'il évaluait à 7\*K! Une preuve que la mésaventure d'Emile Le Roux n'est peut-être pas aussi étonnante qu'il mée dont, visiblement, il n'a cure. «Je paraît. Comme lui, Gamov était un veux rester en dehors de cette affaire. peu trop en avance sur son temps, et ses travaux (que Le Roux ne connaissuit pas non plus en 1955) étaient pas-lance-t-il quand on insiste pour le rensés pratiquement maperçus.

« Cette histoire témoigne de l'importance de la communication entre chercheurs qui, à l'époque en France, était particulièrement déficiente, souligne Thierry Montmerle, Dans le système

effet, estime l'astrophysicien du CEA, entre 1955 et 1965, un sant technologique très important avait eu lieu dans le domaine des récepteurs et des antennes de radioastronomie. «C'est vrai que les radioastronomes de l'Ecole normale supérieure « brûlaient ». Mais, pour aboutir éventuellement au Nobel, il aurait fallu qu'ils continuent sur cette voie avec un matériel plus sophistiqué »

Emile le Roux en convient volontiers. «Nous avions bien pensé à refroi-dir nos récepteurs à l'hélium liquide (pour les rendre plus précis), comme l'ont fait Penzias et Wilson, mais, à l'époque, c'était hors de prix», ajoutet-il cependant, avec une pointe de regret dans la voix. Mais il n'est pes du genre à chercher querelle à ses confières américains pour leur disputer une renom-

#### JEAN-PAUL DUFOUR

(i) a Note historique sur la découverte

# **Vitamine B9** et facteur celte

La prise régulière de vita-mine B9 (acide folique) avant et en tout début de grossesse permet de réduire considéra-blement le risque de matformablement le risque de mattorma-tion du tube neural, en particu-lier de spina bifida, d'hydrocéphalie et d'anencé-phalie. Telles sont les conclu-sions d'une étude angleise, publiée dans le demier numéro de la revue médicale The Lanoa la revue medicae 1119 Car-cer (daté 20 juillet), et réalisée sous l'égide du Medical Research Council par le doc-teur Nicholas Wald (collège médical de l'hôpital Seint-Bar-tholomew, Londres). Ces mallie de la fermeture du tube neural sont déterminées dès le tout début de la grossesse lorsque, entre le 21 et le 27 jour après la fécondation, tème nerveux (le tube neural).

A l'origine de troubles souvent très graves (paraplégie, hydrocéphalie, malformations orthopédiques et viscérales, etc.), elles surviennent beau-coup plus fréquemment dans les populations d'origine celte et de faible niveau socio-éco-nomique. En France, on observe una natte variation de leur incidence seton les régions (1,2 pour 1000 naissances en Bretagne contre, per exemple, 0,3 pour 1000 dans la région Rinône-Alpes). A Paris, de 1981 à 1988, la fréquence des anencéphalies a été de 1 pour 3000, de même que calle des spina bifida. Grace aux techniques de diagnostic pré-natal, essentiellement l'écho-graphie, la quasi-totalité des anencéphalies ont pu être préanancephases ont pu erre pre-venues de même que la moitié des spina bifida. D'autre part, le risque de récurrence fami-liale est faible, de l'ordre de

Comme d'autres avant elle, l'étude anglaise montre qu'une supplémentation en vitamine 89 permet de diminuer - des deux tiers - le risque de survenue de ces troubles. 1 817 femmes enceintes à hauts risques, ayant toutes eu auparavant un enfant atteint d'anomalie du tube neural, y ont participé. Elles ont été réparties en quatre groupes saion le tune de sunofémentation qui leur était proposé. Finalement, vingt-sept d'entre elles ont eu un enfant atteint. Six avaient pris de l'acide folique avant et en tout début de grossesse et vinst et une n'en avaient pas pris. L'effet protec-teur engendré par la prise de vitamine B9 serait donc, selon éditorial accompagnant la responsables du Lancet recommandent une supplémentation de ce type à toutes les femmes désirant avoir un

Sans doute justifiée en Grande-Bretagne, une telle mesure n'aurait en France aucun intérêt, estime le professeur André Boué, directeur de l'urité génétique et pathologie fœrale de l'INSERM. En outre, elle n'est pas techniquement facile à mettre en œuvre. « Au moment où la femme s'apercolt qu'elle est enceinte, il est trop tard, explique le profes-seur Boué. C'est trois mois sesse qu'il faut commencer à n'est donc pas question, pour un risque aussi faible, de recommander à toutes les femmes de prendre une telle supplémentation. » En revanche, un régime alimen-taire varié, à base de fruits, d'avocats et surtout de légumes à feuilles vertes (épinards, brocolis) permet d'aug-menter à moindres frais l'apport en vitamine B9.

Véritables maladies de neural semblent de toutes moins en moins fréquentes, à mesure qu'augmentera le niveau de vie. Ainsi, par exem-ple, depuis vingt ans, en Ecossa, leur incidence est passée spontanément de 8 à 3 pour 1000. Pourtant, elles ne devraient pas totalement disparaître du fait de l'existence d'un facteur génétique les généticiens parlent du « fac-teur celte» - qui pourrait expliquer pourquoi certaines popu-lations semblent réagir

**(0**)

# Puces de bibliothèque

L'informatisation des fichiers de la Bibliothèque nationale est le seul moyen de gérer les millions de documents accumulés en six siècles

A décision d'informatiser de la Bibliothèque nationale (la BN pour les ini-tiés) a été prise en 1980. Cette année-là, en etfet, le premier ministre, M. Raymond Barre, demandait que l'on donne à la BN l'autonomie nécessaire au développement de l'informatique. Après les études indispensables, le service de l'informatique s'est développé rapidement : en 1984, il comptait trois personnes; en 1991, il en est à

La tache est immense. On pense généralement que la BN a pour ori-gine la «librairie» de Charles V (1364-1380). Elle a été très enrichie par Louis XII et François le. Par ce dernier roi, en effet, a été créé le dépôt légal, c'est-à-dire l'obligation de déposer à la Bibliothèque royale un exemplaire de tout ouvrage imprimé en France. A Colbert, on doit, d'une part, l'installation de la Bibliothèque royale à l'emplacement actuel de la BN (étant entendu que les bâtiments originels ont été à maintes reprises agrandis et modifiés), d'autre part, le trans-fert des collections du roi.

En plus de six siècles, la BN est devenue une des très grandes bibliothèques du monde: 15 millions d'estampes et de photogra-phies, plus de 10,5 millions de livres, 3 millions de documents variés concernant les arts du spectacle, 1,5 million de pièces musicales, 1,1 million de documents sonores et audiovisuels, 650 000 cartes et plans, 350 000 collections de périodiques, 350 000 manuscrits, plus de 300 000 monnaies, médailles et objets divers. Bien entendu tous ces chiffres ne représentent que des ordres de grandeur. Et ils ne cessent d'augmenter puisque le seul dépôt légal (actuellement 4 spécimens de chaque livre, périodique, brochure, estampe, gravure, carte postale, affiche, carte de géographie, œuvre musicale, photographique, cinématographique ou phonographique

imprimés, vendus, distribués ou loués en France) ainsi que les achats, échanges, dons ou legs apportent annuellement queique 80 000 «unités» de plus.

Les catalogues et fichiers d'une telle masse de documents ont, pen-dant des siècles, été faits à la main puis imprimés dans de gros et nom-breux volumes: 24 volumes, regroupant 500 000 fiches, ne représentent que le catalogue géné-ral des seuls livres imprimés en caractères latins (1) entrés à la BN de 1960 à 1969. Pour la décennie suivante, on en était à 1,2 million de fiches qui auraient nécessité une

#### Opale et Opaline

Cette avalanche de fiches, indispensables à l'utilisation des «trésors» de la BN, devenait donc ingérable, comme elle l'est à la Library of Congress de Washington, à la British Library de Londres et autres grandes bibliothèques du monde. Dès 1982, le catalogage a com-mencé à être informatisé. Mais on en était à un stade très artisanal : les fiches étaient toujours écrites à la main, puis étaient «tapées» par des clavistes sur des micro-ordinateurs pour être stockées sur l'ordinateur du ministère de l'éducation

Avec l'informatisation réelle du système de catalogage, on est passé au stade « industriel ». Le travail commence au dépôt légal. Là, cha-que nouvelle entrée à la BN est enregistrée sous forme d'une « notice allégée », qui comprend le titre, les noms de l'auteur, de l'éditeur et de l'imprimeur, les numéros de dépôt légal, d'ISBN, d'ISSN et de CDU (2), le format en centimè-tres, le nombre de pages, etc. Tout ce qui est imprimé entre ainsi dans la base « BN-Opale », le reste dans la base « BN-Opaline ». Ces fiches allégées vont au service de la Bibliographie de la France (qui

tion bibliographique et technique (CCBT).

Le rôle du CCBT est celui d'une antorité. Il lui revient la tâche d'établir les normes bibliographiques et de dresser trois fichiers : un pour identifier les auteurs-personnes physiques, un autre les auteurs de publications collectives, le troisième en fonction de mots définissant la ou les matières traitées dans chaque publication. Ainsi le CCBT a-t-il défini les règles de classement de la base « BN-Opale » et contrôle-t-il les fichiers qui sont constitués par le service de la Bibliographie de la France en fonction des normes du CCBT.

La base « BN-Opale » a commencé à être alimentée avec les notices des publications françaises et étrangères en 1984. Y ont été introduites d'abord toutes les fiches des livres français publiés depuis 1970. Est venu ensuite le tour des livres étrangers arrivés pendant les

(i) La BN est riche de quelque 300 000 livres (sans compter les périodiques et les manuscrits) rédigés en une quinzaine d'écritures non latines. Au premier rang. viennent les 130 000 ouvrages en carac-tères cyrilliques (russé et autres langues non russes). Les fonds persan, hébreu et arabe comptent chacun 30 000 livres envi-

(2) L'ISBN (International Standard Book Number) comprend dix chiffres et s'applique aux livres. L'ISSN (International Standard Serial Number), qui compte aussi dix chiffres, est réservé aux périodiques. L'un et l'autre identifient chaque publication sans aucune ambiguité et dans le monde entier. La CDU (classification male universelle) est le fondement de la Bibliographie de la France.

(3) Pour la BN, les estampes regroupent, certes, les estampes au sens propre du terme, mais aussi les photographies, les posters, les affiches, les protège-cahiers et buvards ornés d'images, les étiquettes de bouteille, tous documents pour lesquels n'existe pas forcément le dépôt légal. sera comblé à la fin de 1991. A son programme, la BN a encore, bien sûr, l'informatisation de toutes les publications antérieures à 1970 qu'elle possède depuis ses origines. Cette opération d'informatisation des fiches manuelles est sous-traitée à des sociétés privées; elle concerne les 231 volumes du catalogue couvrant la période 1453-1960, les 30 volumes des années 1960-1969 et « quelques » suppléments de fiches postérieures destinées au public.

Quant aux périodiques, leur informatisation est à jour pour les «titres vivants»; celle des «titres morts» viendra ultérieurement. Actuellement, la base « BN-Opale » est riche de 1 300 000 livres et périodiques « vivants ». Il ne faut pas oublier la base « BN-Opaline » où ont été entres depuis 1984 tous les cartes et plans ainsi que tous les

vérifie, notamment, les homo-nymes) et au Centre de coordina-Le « trou » des années 1980-1983 documents de la phonothèque et de l'audiovisuel, et, depuis 1988, les l'audiovisuel, et, depuis 1988, les l'audiovisuel, et, depuis 1988, les estampes (3). Les documents concernant la musique sont en cours d'informatisation depuis le mois de février dernier.

#### Consultable par Minitel

Ainsi, dans quatre ou cinq ans, l'informatisation des fichiers de la totalité (6,5 millions de notices) des imprimés en caractères latins de la BN devrait être achevée de façon à être prête pour le déménagement vers la Grande Bibliothèque de France du treizième arrondissement. Lorsqu'elle sera achevée, elle sera consultable directement par les autres bibliothèques françaises et. via le Minitel, par les particuliers.

Le coût total de cette informatisation devrait être de l'ordre de 80 millions de francs pour les seuls sai-

ment et la gestion des sichiers et l'utilisation de ceux-ci par les 400 000 «clients» annuels de la BN. Déjà, les lecteurs ont à leur disposition dans les salles des catalogues seize postes écrans-consoles où ils peuvent trouver, grâce à une douzaine de mots-clés, les titres des ouvrages français dont ils veulent demander la communication. Il existe aussi le système CD-ROM (Compact Disk Read Only Memory) dans lequel un seul disque regroupe 450 000 fiches et qui permet de trouver les titres de la Bibliographie de la France dont on ne se rappelle pas les références exactes. La BN est une vicille maison. Mais elle est aussi une maison

YVONNE REBEYROL

# **Les fronts** du paludisme

En pratique, ces schémas prophylactiques sont critiqués par plusieurs spécialistes opposés à la prescrition de méfloquine du fait des nombreux et fréquents effets secondaires que ce médicament provoque. Ces médecins préfèrent en général ne prescrire que l'association chloroquine progranil et ce tion chloroquine-proguanil, et ce même si de nombreux cas de chi miorésistance au proguanil ont été rapportés un peu partout.

Cette année, la situation était d'autant plus compliquée que les d'autant plus compliquée que les laboratoires Roche, qui commercialisent la méfloque, n'avaient pas, semble-t-il pour de simples questions de délais, fait figurer leur produit dans le dictionnaire Vidal des médicaments. De nombreux médecins ont d'ailleurs tout bonnement cru que cet oubli était dû en réalité à un estrait du mesché de ce médià un retrait du marché de ce médicament. En fait, il n'en est rien et l'on indique chez Roche que le Lariam figurera à nouveau dans le Vidal 92. Une lettre en ce sens a été envoyée le 12 juillet à l'ensemble des spécialistes français du paludisme pour les en avertir.

#### En attendant un hypothétique vaccin

Dans cette lettre, les laboratoires Roche précisent en outre quel doit être le rythme des prises : la première doit avoir lieu une semair avant d'arriver dans la région d'en-démie palustre. Les prises suivantes doivent se faire une fois par semaine à jour fixe. La dernière prise doit avoir lieu trois ou quatre semaines après le retour. Les comprimés doivent être absorbés avec une grande quantité de liquide et de préférence au cours d'un repas (un comprimé de at cours du tepas (un comprime ac 250 mg par prise pour les adultes et enfants de plus de 45 kg; un com-primé à 50 mg pour les enfants de 15 à 19 kg; deux comprimés à 50 mg pour les enfants de 20 à 30 kg; qua-tre comprimés à 50 mg pour les enfants de 30 à 45 kg) enfants de 30 à 45 kg).

Ces précisions, visiblement, n'ont pas suffi à désarmer les adversaires du Lariam pour lesquels il n'est pas licite de prescrire à des personnes, qui souvent partent en vacances, un médicament qui occasionne aussi riéquemment des vertiges, des nau-sées, des vomissements, etc. Répli-que immédiate du professeur Marc Gentilini (hôpital Pitié-Salpètrière, Paris) pour qui la prescription de Lariam ne se discute pas en cas de séjour prolongé dans des pays du groupe 3. En revanche, estime-t-il, en cas de séjour n'excédant pas quelques jours, il est justifié de ne rien prendre et de courir le risque d'une impaludation que l'on pourra toujours soigner au retour.

Selon toute vraisemblance, cette situation ne va pas cesser de se com-pliquer au fil des ans, à mesure qu'apparaîtront de nouveaux foyers de chimiorésistance. Peut-être la attendant un toujours hypothétique vaccin contre le paludisme - « l'Arlé-sienne de la médecine tropicale » scion l'expression d'un spécialiste -, des recherches actuellement en cours pour essayer de trouver des agents capables d'inhiber les phénomènes de résistance. D'ores et déjà, on a pu montrer, in vitro, que certains autihypertenseurs apparentés au vérapa-mil et certains autidépresseurs tricycliques sont capables d'inhiber la résistance des parasites. Des études précliniques sont actuellement

menées sur ce thème par la sirme Knoll Chemische Fabriken AG.

D'autres études menées en particulier en Chine suscitent un certain espoir. Elles concernent une classe de médicaments dérivés du quinghaosu, une substance d'origine végétale que les Chinois utilisaient contre les fièvres il y a plus de deux mille ans. Son principe actif, l'artémisinine, a été isolé par des chercheurs chinois en 1972. Doté d'une puissante activité anti-palustre, il aurait permis, selon des résultats encore non publiés mais communiqués par l'OMS, d'obtenir un taux de survie supérieur à 90 % dans le paludisme

sévère et compliqué en Chine, soit une division par deux au moins du taux de mortalité observé habituellement après traitement par la quinine. Aucune résistance clinique n'a pour l'instant, semble-t-il, été observée en Chine où ce produit est commercialisé. Des essais thérapeutiques sont actuellement en cours avec des dérivés de ce produit.

Cependant, ces quelques données encourageantes ne doivent pas faire illusion: le paludisme ne cesse de s'étendre, tuant chaque année dans le monde plus de deux millions de per-sonnes. Dans ce contexte, la perte d'efficacité progressive des antipalu-déens du fait de l'extension des phénomènes de chimiorésistance ne laisse présager rien de bon, d'autant que l'industrie pharmaceutique et les grands instituts de recherche semblent toujours aussi peu concernés par une maladie qu'ils jugent, en définitive, «peu rentable».

FRANCK NOUCH

# Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25

opieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beuve-Méry a Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie du - Monde -12 r. M - Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

ex publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

1 620 F

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

3 mois .

ADMINISTRATION :

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

opieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercis 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Télélas : 46-62-98-73 - Société Illiale da journal le Monde et Régie Prese SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE osez 36-16 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

1 560 F

1 17.0

**ABONNEMENTS** , place Hubert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMR - PAYS-BAS Voie BOTTONIC CFF FRANCE 460 F 790 F

2 086 F 2 960 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre reglement à l'adresse ci-dessus

1 I23 F

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO bangements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invites à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

#### **BULLETIN D'ABONNEMENT** Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois 🗆

Prénom : Adresse : Localité ; \_ Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

Voyage avec Colomb par Edwy Plenel



De l'Europe aux côtes africaines, des Caraïbes à l'Amérique centrale, des ruelles de Gênes à la côte des Moustiques, le Monde part sur les traces de Christophe Colomb, un an avant le cinquième centenaire de son exploit. Revisitant le présent au miroir du passé, ce voyage entre deux mondes fait revivre l'aventure qui marque l'entrée dans les Temps modernes. Au fil des trente étapes de ce reportage, Colomb, qui a aussi ses adversaires, est prétexte à rencontres, occasion de détours, sujet à interrogations sur le devenir de la planète.

Voyage avec Colomb, un grand feuilleton à lire dans le Monde



Le Monde

**CHAQUE JOUR, A PARTIR DU LUNDI 29 JUILLET 1991** (numéro daté mardi 30)

والمستور والمستور

17

Tie de la terra de la t Material de Gallings

Tanadame se des k Coste, la ge the state of the s 762 2000g 

Telegraphy 49-80-30-10

t. deputs leading mant et la coston des fickie.

ment et la session des fichiers e Cationation de ceux-ci par le 400 000 o Jeents o annuels de la BN Deja, ir, fecteurs ont à les disposition dans les salles des cas Copaco serve protes écrans-console Co de provent trouver, grace à un de de arrestate de moto-clés, les titres de nurrage: français dont ils veulen demander a communication !

Committee of the control of the cont

# Le Monde

ج اود

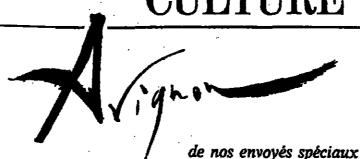
- idi: ∽

. 4

**V**\_ ....

= 100 - BERT BELVEMEN

GARRED NEW SURVENIAE CEDEX



مكذا شالاصل

En un soir, les nobles figures du Tazieh kanien ont séduit mieux, ont marqué - le Festival. On croit y retrouver les sources du théâtre épique. Retrouver les sources du comique semble plus aléatoire. Y compris dans ses manifestations les plus exotiques. Il ne suffit pas d'apporter « la tradition populaire ouzbek » comme dit le programme, pour faire rire les Occidentaux que nous sommes, culturellement gâtés - comme ces étudiants, ces Fous de théâtre, qui consacrent leur existence à leur passion. Peut-être sommes-nous plus sensibles aux mythes tragiques, jusque dans leurs formes les plus quotidiennes : voir la correspondance entre Paul Léautaud enfant abandonné - et une mère qu'il connut très tard... Quant au g théâtre épique, il fascine la terre entière, jusque dans la force de la dérision, voir le tour du monde prévu par Royal de Luce, avec sa Véritable Histoire de France, dont le triomphe partit l'an demier



# Rue du Cargo

Ils partiront de Nantes, pour Caracas et Barcelone : Royal de Luxe sur les traces de Christophe Colomb

Se souvenant de leur triomphe l'an dernier, les Royal de Luxe sont passés par le Festival annon-cer les prochains voyages de leur Véritable Histoire de France. Sur les pas de Christophe Colomb, mais en sens inverse, ils iront en Amérique latine et en Espagne. Leur livre d'histoire (9 tonnes) sera transporté sur un cargo qu'ils ont acheté et affrété avec l'aide de la Ville de Nantes, du ministère de la culture et de queiques sponsors. Le bâtiment mesure 100 mètres avec deux cales de 30 mètres de long sur 15 mètres de large et 3,50 mètres sous écouthéâtre, que Mano Negra et Royal

Dans l'une de ces cales va être aménagée une rue. Une vraie rue hyper-réaliste avec des pavés, des trottoirs, des laçades de maison, plus un bistrot tout entier où, aux escales, les Royal de Luxe inviteront les spectateurs, on enx-mêmes se retrouveront entre eux et avec les autres. Les autres sont : les danseurs de Philippe Découflé, les marionnettistes de Philippe Genty, les rockers de la Mano Negra, qui tous, à u moment où un autre, doivent participer à l'opération.

de la Véritable Histoire de France et ses machines affolantes. Les humains les rejoindront en avion, le temps de monter les installaconférences de presse rue du Cargo et de parconrir les rues de la ville en faisant des parades avec la Mano Negra. Philippe Découffé pense déjà à la façon dont ses danseurs pourront s'y mêler.

Ce genre d'opération ne sup-

que (AFAA). D'ailleurs, Royal de Luxe n'improvise jamais, tout est répété et vérifié des centaines de fois. Donc, si on ne sait pas encore exactement ce que seront les spectacles - forcément modifiés - on sait que Découflé donnera trois fois une version plein air de Triton, que trois fois également, les marionnettes de Philippe Genty joueront Dérives dans un

porte pas l'improvisation. Le de Luxe se produiront à deux On ne peut pas lui demander d'arvoyage a été préparé, grâce à l'Association française d'action artistisociation française d'action artistiensemble, – recevront une troupe
Amérique latine sont telles que les locale, offriront chaque soir un concert, rue du Cargo.

Les représentations seront gratuites, il va sans dire. Royal de Luxe s'est battu pendant douze ans pour arriver à vivre de ses spectacles sans faire payer les spectateurs : « Le jour où nous renoncerons, cela voudra dire que nous ferons tout autre chose, et nous changerons de nom. Nous espérons rencontrer un wai public.

recettes compteraient pour rien dans le budget.»

La Véritable Histoire de France est également invitée à Tokyo, où Royal de Luxe avait déjà présenté Roman-photo – « et pendant toute la représentations les Japonais pre-naient réellement des photos». Elle sera d'abord à l'Arche de la Défense pour Paris Quartier d'été les 9 et 10 août.

**COLETTE GODARD** 

## Fous de théâtre

Au début des années 60, Théâtre universitaire rimait avec avant-garde ou militantisme. Alain Crom-becque ne pensait certainement pes qu'il dirigerait un jour le Festival d'Avignon, mais il était responsable cultural à l'UNEF, ainsi que Jean-Jacques Hocquart, aujourd'hui «manager» d'Armand Gatti, donc présent au Festival. Aujourd'hui, Théâtre universitaire ne rime plus avec rien, et se dit plutôt cétudiant». Ce qui évoque queique chose de provisoire.

Pour la plupert, les troupes étudientes ne sont pas en attente d'un statut professionnel. Mais qui sait si un jour, une Mnouchkine, un Chéreau, un Jean-

Pierre Vincent ne se révéleront pas... Alain Crombecque n'est pas oublieux, il a offert son soutien aux étudiants de la MNEF (Mutuelle nationale des étudiants de France), qui ont choisi un beau label : ils se nomment aux-mêmes Fous de théâtre. Pendant l'année ils cherchent des troupes et des spectacles qu'ils invitent à Avignon, entre «in» et «off», à la faculté de lettres.

ils disposent d'une saile climatisée en sous-sol d'une cour calme avec un podium et des gradins pour y faire des lectures et des débats, d'une cafétéria, d'une bibliothèque, consacrée bien entendu au

Au fil des ans, leur choix est de plus en plus large, car le nombre de candidats augmente. Des candidats qui doivent se débrouiller pour s'autofinancer, et viennent un peu pour rencontrer le public,

Réunification allemande oblige, les Fous de théâtre ont pris contact avec des étudiants de l'Ouest et des apprentis comédiens de Berlin-Est - complètement stressés à l'idée que Heiner Müller était là, et que, peut-être moins occupé qu'à Berlin, il viendrait les

➤ Faculté des lettres. Les spectacles se don-nent jusqu'au 31 juillet à 17 heures, 21 heures, 23 heures. Les débats et les lectures à 18 h 30.

# Mère et fils

La correspondance entre Léautaud et sa mère, affrontement et histoire d'amour

«On n'a pas de chance avec une maîtresse, on recommence avec une autre. Mais une mère! C'est comme la vie! On ne l'a pas deux fois et quand c'est raté, c'est tout à fait! » Paul Léantand note cette réflexion an moment où s'achève sa plus déchirante histoire d'amour. Trois mois plus tôt, il a rencontré sa mère, qui l'avait abandonné à sa naissance, près de trente ans auparavant. ils ont trente ans auparavant. Ils ont passé quelques heures ensemble, s'appelant d'abord « Madame » et « Monsieur ». puis « Maman » et « Mon chèri ». Séparés, ils se sont écrit : lui, pour répéter sa passion, plus amoureuse que filiale; elle, pour dire sa tendresse, puis ses réserves, sa peur de l'« équivoque » de cette relation, sa méfiance devant on ne sait quel chautage de

devant on ne sait quel chantage de ce fils trop pressant. L'histoire s'est mal terminée, et prématurément, à la manière de ces « petites pièces, tantôt sentimentales, tantôt ironiques » dont parle Léautaud dans le Petit Ami, où «souvent le rideau tombe au moment où l'on s'y attend le

moins». Et s'attend-on jamais à être «lâché comme un amant» par sa mère? Le fils éconduit en restait férocement misogyne, à jamais sceptique devant les élans du cynisme de l'écrivain qui compta-bilise les profits littéraires... «Ah! c'est donc vrai que lorsqu'on a du chagrin on écrit quelquefois des

choses qui ne soni pas mal?» Léautaud a exploité trois fois, littérairement, son aventure filiale: dans son Journal, dans les Lettres à ma mère et dans le roman le Petit Ami. Un homme de théâtre, Denis Bernet-Rollande, la

fait revivre aujourd'hui à la scène. Acteur avant de devenir metteur en scène – ancien membre des Mirabelles, il a beaucoup inter-prété, ces dernières années, les personnages subtilement pervers d'Eugène Savinziaya, — Denis Ber-net-Rollande a été sensible, sans doute, à la façon dont la mère et le fils jouent leur relation. La mère, Jeanne Forestier, est une ancienne actrice. Et le fils, Paul Léautaud, utilise comme parade son talent naturel pour le caboti-

Il restait à trouver le ton de ce jen. Ou plutôt à choisir entre les multiples tons d'une « pièce » vécue tour à tour comme tragédie, comédie et drame bourgeois.
Antrement dit, privilégier l'amour
fou ou les mesquineries, le roman
cedipien ou les histoires d'intérêt.

IIS

**77** 

Denis Bernet-Rollande a évité ce genre de choix en mettant en scène non pas les rapports chan-geants de Jeanne et Paul tels que les lettres les font imaginer, mais l'impossibilité de leur rencontre réelle, séparés qu'ils sont par toutes sortes de barrières sociales, culturelles, géographiques. Un per-sonnage inventé par lui, le Messager, les relie tout en accentuant leur éloignement.

Les acteurs évoluent ainsi dans l'espace fictif des lettres, des livres, des rêves éveillés de Léau-taud. Un espace poétique, pour que le plus cruel des affrontements que le plus cruel des affron redevienne une belle, une délicate histoire d'amour.

BERNADETTE BOST Jusqu'au 27 juillet, à 21 h 30, aux Gradins dauphi-nois, gymnase du lycée Frédé-ric-Mistral, à Avignon.

# Grivoiseries ouzbèkes

Il n'est peut-être pas nécessaire d'être grossier pour plaire

Rendre compte de ceia n'est pas compliqué: c'est navrant, grossier, ennuyeux, et si racoleur que c'en est écœurant. La réaction, en sortant de là, est de se demander comment une chose si misérable a pu s'immiscer dans le programme du Festival d'Avignon. Ou bien le label made in URSS suffit-il à se faire ouvrir grand les bras à pré-sent que la Russie est en plein

Tout le propos d'Une nuit, je suis allé chez ma belle est de nous montrer deux époux qui découchent chacun pour soi et se retrou-vent dans le lit de qui ils n'avaient pas prévu : c'est l'exemple même de ces anecdotes seulement gride ces anecdoles seulement grivoises, vicilles comme le monde,
d'une pauvreté infinie. Paul Valéry
n'est pas le seul à n'avoir pas pu
encaisser qu'un poète comme La
Fontaine ait osé gagner sa croûte à
écrire ses Contes, qui sont des banalités de cette farine : « Ces contes assommants, leur bassesse générale, et tout l'ennui que respire

Des comédiens de Tachkent présentent, dans le cloître de la Collégiale, à Villeneuve, Une nuit, je suis allé chez ma belle, qu'ils nous disent être « un spectacle de tradition ouzbèke».

Rendre compte de cela n'est pas

lard, de très loin, et puis le poète peut détourner la cible en modulant de jolies choses des points de vue lexical, grammatical, pourquoi pas musical, tandis qu'au théâtre le seul pain concédé est le déshabillage, le lit – autant de contrefaçons morares accomplies par des actrices mornes accomplies par des actrices et des acteurs qui n'ont pas cet esprit-là, pas cet allant-là, pas cet destin-là...

Cette troupe de comédiens ouzbeks fait pis: ils ajoutent à leur salade toute une panoplie de minauderies, de trémoussements, d'énormes clins d'œil à l'auditoire. d'énormes clins d'ent à l'auditoire. Seul détail défendable : ils ont une claque, des camarades équipés d'accessoires bruyants qu'ils installent carrément au premier rang d'orchestre et qui accompagnent toute la pièce de leurs \*fla!\* de satisfaction, de leurs bravos. Cela se faisait du temps de Molière, c'est peut-être une erreur d'avoir cessé. peut-être une errenr d'avoir cessé.

Maintenant, tout un chacun peut dire qu'il n'y a pas lieu de prendre des airs pincés, et que, comme disait Molière justement, « la seule règle est de plaire ». Et Molière continue de plaire, en effet, mais par un art de quelle dimension!... Heiner Müller, lui, dit très justement qu'aujourd'hui le théâtre est au moins la chance de ne pas au moins la chance de ne pas études de médecine et appartent, devoir plaire à n'importe qui n'im-

AIX-EN-PROVENCE de notre envoyée spéciale

«Je n'aime pas la musique, tout ce piano me prend ce que j'aime», écrivait Paul Eluard. On sait que l'histoire du mouvement surréaliste et celle de la musique fut celle d'un rendez-vous manqué. On a pas mai glosé sur la surdité opposée par André Breton aux musiciens de son époque - le second Manifeste du surrealisme ne retenant au rang des surreausme ne retenant au tang des élus que Georges Auric, qui n'est pas précisément la figure promé-théenne que l'on attendait sur ces sommets, à une époque où Stra-vinsky, Varèse, Schoenberg faisaient officiellement figure de grands per-turbateurs.

On a fini par supposer que l'au-teur des Vases communicants entre-tenait avec les musiques pures, celles dont le mot est absent, un rapport plus ambigu qu'il y paraissait, lui qui inventa, avec l'écriture automatique, une pratique «mélodique» du langage, hui qui disait de la poésie qu'il la sentait moins visuelle qu' « auditive ». Comme si le musical empiétait, sans qu'on l'y conviêt, sur le terrain du poétique quand celui-ci s'affranchit d'une logique propre-

ment syntaxique.

Un congrès réunit psychanalystes et musiciens listes à sa suite. Freud, donc, ne s'intéressa à la musique qu'en de possible que cette double emprise de Strauss ouvrait les débais), les très rares passages de ses écrits, et ne s'y arrêta qu'en ce qu'elle portait de paroies (textes de mélodies, frag-

Œdipe et Orphée

ments d'opéras). Dès 1982, deux psychanalystes français, Anne et Jacques Caïn, décidèrent d'y aller voir d'un peu plus près et déconvirrent – comme en l'avair supposé d'André Breton – qu'une surdiné aussi obstinée cachait un désir de ne pas entendre, singulier chez un Viennois contemporain de Mahler, de Strauss, contemporan de Manier, de Straiss, de Schoenberg, citoyen de la ville la plus musicienne du monde. On renvoie au passionnant article de ces deux analystes, publié dans Psychanalyse et musique, volume essentiel anquel collaborèrent, sous la direction d'Alain de Mijolla, quelques essentieltemen de la contention (Cau) «spécialistes» de la question (Guy Rossolato, Jacqueline Rousseau-Dujardin, Jacques Trilling) et le compo-siteur Pierre Schaeffer.

Les auteurs relèvent l'absence de musique (autre que les trois sons rituels de schofar) instaurée en signe de deuil, après la destruction du second temple, dans la religion surs que le deuil puisse en être fait, et l'issue ne peut en être que le déni (la musique n'existe pas) ou bien le rite centre sur un objet et ses caracun libertinage si contraire à ta voluplé et si mortel à la poèste ». devoir plaire à n'importe qui n

rieur pour les diverses cultures médi-

rieur pour les arverses cumares meu-terranéennes.»

Alain de Mijolla et Jacques Cain ont décidé, dix ans après, d'y reve-nir, sans trop s'embarrasser de «l'in-terdit» freudien. Le dixième Congrès d'Aix-en-Provence - rencontres annuelles qui rémissent, sans ostra-cisme, des analystes de tontes obé-dience, sur des sujets aussi variés que «Corps et histoire», «l'Autobiographie» ou, l'an dernier, «Question de couleur» (1) – avait attiré plus de trois cents professionnels venus de partout pour réfléchir, à leur invitation, sur l'écoute, sur l'interprétation, sur l'écoute, sur l'interprétation par le part l'interprétation part l'interprétation part l'interprétation par l'interprétation part l'in tion, sur la part d'inconscient intervenant dans la pratique et la composition musicale, sur les musi-ques du divan (voix du praticien, voix du patient).

De libres discussions suivaient les

exposés du matin. Si, le soir, il n'était pas interdit de se mettre au piano, à l'orgue ou à la ffâte, des ateliers, organisés par Jacqueline Schaester, tentaient de croiser les approches chaque après-midi et d'instaurer le dialogue entre profes-sionnels des deux bords. Il apparut,

inespérée. C'est ainsi qu'on pourra avancer. » L'ancien directeur de la essayiste et romancier, est en effet de ceux qui ne plaquent pas un jar-gon psychanalytique sur une parti-tion d'opéra, mais en parient d'une façon assez personnelle et poétique pour que chacun, à sa manière, que chaque discipline garde ses pré-

On vit ainsi toute une assemblée d'analystes galvanisée par les déve-loppements d'André Bouconrechliev (seul compositeur capable de démon-ter le «langage de la musique» en termes philosophiques applicables à toutes les époques et à toutes les civilisations) ou par Michèle Reverdy, autre compositeur racon-tant avec simplicité comment elle a adapté sous forme d'opéra le Précepteur de Jacob Lenz. Le discours des musiciens n'est finalement intéressant que lorsqu'il parle franc.

# La plus perverse des étoiles

Au fil des festivals se tissent des liens ambigus entre les stars et leurs publics

La force de la beauté, Mais la plus perverse des étoiles M'empèche de chanter.»

Canzonetta spagnuola, de Rossini, fin du récital de Marilyn Horne au Chantier naval Opéra (Antibes). La Chantier naval Opera (Annoes). La tension est à vif. On sent cette fragi-tité libérée. Haendel, Vivaldi, Ros-sini, De Falla: le Chantier naval, à l'acoustique très souple, est imposant comme une cathédrale des fonds de

Le rappel est l'occasion d'un apai-sement général: côté scène (Warren Jones au piano) comme côté public. On ne se préoccupe plus de la touf-feur de l'air, des toux, des montres électroniques qui couinent, des réac-teurs qui dénudent le silence comme une fermeture à glissière ou des pho-tographes et cinéastes avec qui Mari-lyn Horne entretient un étrange amour de haine. Ni même des chutes de tension.

La mode des rappels répétés, en toutes musiques, aujourd'hui, trahit une comptabilité anxieuse. Le une comptabilité anxieuse. Le public, à sa façon «la plus perverse des étoiles », en veut pour son argent. D'un autre côté, dans les concerts les plus tendus, les plus difficiles, les plus à vif, c'est au rappel que vient la musique, à pas légers. Exemple, Marilyn Horne chantant Je me suis acheté un chai.

#### «Sortez montrez-vous!»

On ne peut s'empêcher de songer à cet homme qui la suit dans l'om-bre. Par des grommellements, des sarcasmes, des lazzis, il perturbe bon nombre de ses récitals. Partout. Salle Gaveau, récemment, il était là. Elle a dil s'interrompre. « Sortez, montrez-vous! Oui étes-vous? Pourquoi me faites vous du mal?» Silence. La haine d'amour est sonore et silen-cieuse, mais à contretemps. Comment vit-il, ce chahuteur presque officiel? On l'imagine - bref roman - calquant son existence sur le plan de tournée de la cantatrice, réservant des hôtels, faxant des confirmations, choisissant mûrement une place exacte, ni trop près ni trop loin, s'habillant comme avant une communion, mangeant au restaurant (légèrement), pénétrant dans la salle de concerts avec cette pointe d'émotion que produit le sentiment de participer au récital, cette différence.

Et elle, se demande-t-elle partout avant de chanter « sera-t-il là ce soir?» L'amour peut connaître les

On peut en imposer. On peut rat-

SPENCER BOHREN

au Jazz Club Lionel Hampton

Spencer Bohren, natif du Wyo-

ming, issu d'une famille religieuse où l'on chantait le gospel, est arrivé au blues par le folk, tel qu'il se pratiquait dans les années 60. Et

par le blues, ce cow-boy de l'Ouest

est arrivé à la Nouvelle-Orléans où

il joue, la vie en trois accords et

douze mesures, régulièrement en

solo ou avec des amis, depuis des

Il a longtemps vécu dans un

mobile-home en aluminium, le gite que des Parisiens en mal d'Améri-

que aiment rêver pour un hobo

authentique. Il y a deux ans, Spen-cer Bohren a joué trois semaines en solo au Méridien Montparnasse. Il a

réussi à transformer ce lieu d'une

propreté clinique et internationale en juke joint du Sud profond. Le

voilà prêt à recommencer à la Porte

Maillot, avec John Vidacovich à la

batterie, un musicien étonnant,

autant par sa virtuosité nonchalante que par ses mines de bibliothécaire

coincé, et Jim Markway à la basse

Douze mesures

contre l'été chaud

Pour la première fois en trio, Spencer Bohren

joue tout le blues, des bayous à Chicago

THEATRE DE LA GAITE-MONTPARNASSE

ELIZABETH MACOCCO

Texte de Jean-Yves PICQ

L'ATTROUPEMENT 2

"Mon âme reconnaît traper un public volatil par la musi-La jorce de la beauté, que, le charme, la qualité intrinsèque lus perverse des étoiles l'empèche de chanter."

traper un public volatil par la musi-que, le charme, la qualité intrinsèque et sensible: Dec Dec Bridgewater à Nice, à la tête d'un des meilleurs NICE, a se usue d'un des meaneurs trics pour chanteuse jamais entendus (Bert Van de Brink, Hein Van de Geyn, André Ceccareili), touche au plus haut. Sans forcer. Sans baisser. Elle n'a plus besoin de chercher du côté des variétés. Sa justesse et sa capacité de conviction sont assez pour établir un rapport juste avec n'importe quel public. Elle a cette élégance même d'expliquer pourquoi elle ne chantera pas Strange Fruit, la douloureuse complainte de Billie Holiday aux negres lynchés. Pas ici. Pas ce soir. On devrait inventer une analyse musicale où les formes de l'imaginaire, de la relation et de l'idéologie des comportements

> On y verrait plus clair dans le jeu de Keith Jarrett exigeant un silence analogue à celui qu'impose Marilyn Horne, rétif aux (irritants) déclencheurs automatiques des photo-graphes, faisant entendre sa voix, sa juste voix, dans un exercice spirituel d'improvisation totale, comme on raconte une histoire, avec des accélérations, des chutes, des accidents.
>
> Après quoi, sans prévenir, il est revenu aux standards. Avec profondeur pour Old Man River; avec une ocur pour caa man kiver; avec une main gauche aux roulements surprenants pour Summertime (question: quelle conception du goût chez Keith Jarrett, au juste?).

L'amour n'est pas toujours aimé, on le sait. Comme Miles Davis, Keith Jarrett suscite des passions, des violences que l'on peut prendre comme l'envers – ou la vérité – de l'engouement qu'il provoque.

Le dépit, le refus, la petitesse. mais aussi quelque chose d'une liberté malade d'elle-même n'y entrent pas pour pen. A Nice, aux pieds du trompetitste, dans la fosse réservée aux privilégiés, une jeune fille bien mise, arborant un badge officiel (cela pour dire qu'elle n'avait onnaie (cas pour une la avec un pis-tolet sur la tempe, mais vraiment de son plein gré, ces détails sont impor-tants : le badge même, il faut le demander par écrit), s'époumonait, défigurée comme devant un kangou-rou indifférent, contre le mouvement même de l'univers: «I hate you, I hate you, je vous hais...» Miles mâchait une gomme, montrait son torse comme un voyou qui rit, et ne l'entendait pas. La haine n'est pas la plus faible des gesticulations de semblait-il lancer à l'arbre qui est devant la scène et qui cache la forêt...

FRANCIS MARMANDE

à six cordes, mercenaire solide. A

eux deux, ils encadrent Spencer

Bohren, le poussent un peu plus loin. Armé de son arsenal de gui-tares d'époque, Bohren se promène

de style en style. Il reprend sans complexe No Expectations, des Rol-

ling Stones, parce que c'est un blues aussi vrai que le Take it or Leave it

du chanteur religieux Obed Kline, un inconnu qui compose des chan-

sons apocalyptiques à Cleveland Mississippi.

Spencer Bohren est toujours à l'affut de nouvelles chansons, perles ignorées, classiques, blues par apparentement (il reprend un titre de la chanteuse de country Patsy Cline), et, dans cette quête, il arrive à gis-

ser ses propres compositions, aussi élégantes, mystérieuses et actuelles que les originaux. Sur scène, il leur

rend justice sans trop de facilité,

parce qu'il met dans son blues une énergie et une émotion qui le ramè-

nent toujours vers son origine: la

▶ Jusqu'au 3 août, à 22 h 30, à l'Hôtel Méridien Étoile, 81, bou-lebard Gouvion-Saint-Cyr, Paris-17•. Tél.: 40-68-34-34

TEL. 43 22 16 18

THOMAS SOTINEL

# COMMUNICATION

Concentration et restructuration

# La presse suisse secouée par la crise

Les signaux d'alarme se multiplient dans le paysage médiatique suisse romand : disparitions de l'hebdomadaire Vie protestante et du magazine Vous ; interruption des émissions de la chaîne privée Télécinéromandie; restructuration du quotidien radical Nouvelle Revue de Lausanne: menaces pesant sur l'avenir d'une petite agence indépendante, le BRRI; fusions de deux quotidiens de Genève et. Lausanne... Seule exception dans ce panorama morose. la création à l'automne d'un nouveau quotidien francophone de qualité par les deux principaux groupes du pays, Edipresse, de Lausanne, et Ringier, de Zurich.

de notre correspondant Avec près de vingt quotidiens pour 1,2 million d'habitants francophones, la presse de Suisse romande est depuis toujours plé-thorique et fragilisée par l'étroi-tesse de son marché. La chute de ses recettes publicitaires (de 20 % à 40 %) l'a rendue encore plus vuinérable, précipitant l'échéance iné-vitable d'une cure d'amaigrisse-ment. Tiré à 200 000 exemplaires et encarté chaque samedi depuis deux ans et demi dans quatre quotidiens romands - dont la Suisse, - le magazine Vous a été sacrifié pour des raisons économiques et a paru pour la dernière fois le 7 juil-let. En proie elle aussi à des diffi-cultés financières, la Nouvelle Revue de Lausanne (10 000 exem-plaires) a été amenée à réduire ses

effectifs et envisage sa transforma-tion en hebdomadaire. Tentative originale de journalisme d'investigation, le Bureau de reportage et de recherche d'infor-mations (BRRI) n'échappe pas à cette mauvaise passe. Fondé il y a bientôt cinq ans par Roger de Diesbach, un journaliste de Fribourg, cette petite agence, occu-pant quatre rédacteurs, avait réussi à conquérir une place en fournissant une vingtaine d'enquêtes exclusives par mois à autant d'abonnés. dont une dizaine de iournaux de Suisse alémanique. En s'efforçant de sortir des sentiers battus, cette « agence d'un type nouveau » détonnait parfois dans le conformisme ambiant. C'est laborateurs extérieurs. La

elle, notamment, qui avait large-ment contribué à révéler le scandale de la «filière helvético-liba-naise» de blanchiment des narco-dollars qui avait entraîné la démission de M= Elisabeth Kopp, ministre de la justice.

Depuis, la presse helvétique Depuis, la presse helvétique semble être devenue plus frileuse et avoir subi une tentative de remise au pas. Coïncidence? Deux très gros cients du BRRI – dont le journal 24 heures de Lausanne, qui assurait 10 % de son chiffre d'affaires – ont résilié leurs abonnements. Des défections qui aurait nu coûter la vie à la jeune assurait nu coûter la vie à la jeune assurait. pu coûter la vie à la jeune agence si le quotidien la Suisse n'avait signé un contrat providentiel, lundi 15 juillet, qui lui assure l'ex-clusivité romande de ce service.

#### Fusion sur les bords du Léman

Les « grands » de la presse romande, eux-mêmes, ne sont pas épargnés. Deux quotidiens libéraux des bords du Léman, le Journal de Genève et la Gazette de Lausanne riennent ainsi d'annoncer leur fusion. Depuis quinze ans, ils étaient liés par un contrat d'affer-mage et plus de 80 % de leur contenu étaient identiques. A par-tir de septembre, ils paraîtront sous le titre unique de Journal de Genève en gros caractères verts et dessous, en plus petit, Gazette de Lausanne dans un entrefilet gris.

Dévoilé début juillet à la suite d'une étude de marché, le nouveau titre devrait « assurer le change-ment dans la continuité ». Fidèle à sa vocation initiale, ce journal unique entend rester un « quotidien d'information, d'analyse et d'opi-nion s'adressant à un public exi-geant». Ses responsables ne dissi-mulent pas l'ambition d'en faire le pendant romand de la très sérieuse Neue Zürcher Zeitung. Leur objectif est d'augmenter le tirage de 10 000 exemplaires en quatre ans (il est aujourd'hui de 31 200 exemplaires en cumulé pour les deux titres).

En faisant peau neuve, le Journal de Genève aspire à étendre son audience à l'ensemble des cantons francophones. En même temps que les rubriques étrangères, économi-ques, culturelles et nationales, il souhaite développer des sujets d'intérêt intercantonal. Dans l'ensemble, l'effort principal portera sur l'accroissement d'articles origi-naux, ce qui implique une aug-mentation des effectifs et des col-

focalisation des ressources de l'entreprise sur le nouveau quotidien entraînera la fermeture de l'ancienne imprimerie et le transfert de la fabrication du journal sur les installations ultramodernes de Sonor SA, éditeur de la Suisse.

Déjà nécessaire pour des raisons économiques, la tendance à la concentration s'accélère en vue des futures échéances européennes. En Suisse alémanique, Ringier et le Tages-Anzeiger de Zurich envisa-gent de collaborer dans leurs activités d'impression. Ces deux groupes viennent aussi de se reti-rer des organisations professionnelles, quitte à remettre en ques-tion les conventions collectives. Et en Suisse romande, le groupe Edi-presse emploie déjà près d'un journaliste sur deux.

Ce sont justement les groupes Ringier et Edipresse qui viennent d'annoncer le lancement, à l'au-tomne, du Nouveau Quotidien qu'ils espèrent - avec 30 000 exemplaires vendus - hisser parmi les tout premiers quotidiens romans. Une bonne nouvelle, alors que le nombre de journalistes au chômage a doublé en un an. Dans le sillage de ces grandes manœu-vres, ce sont en effet les problèmes de l'emploi et de la diversité de l'information qui sont en train de

JEAN-CLAUDE BUHRER nale.

# Le CSA « préoccupé » par les difficultés de Radio-France

Le Conseil supérieur de l'audio-visuel (CSA) a publié, lundi 22 juil-let, des bilans 1990 largement satisfaisants pour trois sociétés de l'audiovisuel public, Radio-France, Radio-France internationale (RFI) et Radio-France outre-mer (RFO). Le CSA relève en particulier le e gain d'audience significatif » (de 19,8 % en janvier 1990 à 22,6 % en décembre) de Radio-France et le respect «de manière satisfaisante» de son cahier des charges. Le conseil regrette cependant l'insuffi-sante identification des plages publicitaires, l'absence du cuite musulman dans les émissions religieuses ainsi que d'émissions de l'Institut national de la consommation dans les programmes nationaux. Surtout, le CSA se dit «préoccupé» par la situation financière de Radio-France, dont le déficit s'est élévé à 57,8 millions l'an dernier (le Monde du 18 juillet). Ce déficit, ajoute le CSA, «risque de se creuser en 1991 si Radio-France n'obtient pas de detaites au contract de la contract dotations supplémentaires susceptibles de compenser la limitation de ses activités commerciales ».

RFO ne connaît pas ces difficul-tés-là. Son exercice 1990 a été excé-dentaire de 0,3 million de francs grace à une progression de 22,9 % de ses recettes publicitaires. Le CSA souhaite toutefois une extension du temps d'antenne de ses deux canaux outre-mer ainsi qu'un développement des émissions en langue régio-

### **EN BREF**

DNEF

Michel Lépinay, rédacteur en chef de Lyon-Libération. — Michel Lépinay, trente-neuf ans, actuel chef du service économique de Libération, deviendra, à partir du 15 août, rédacteur en chef de Lyon-Libération. Il succède à ce poste à Robert Marmoz, qui avait démissionné en raison de divergences avec la direction parisienne du quotidien (le Monde daté 14-15 juillet). Michel Lépinay avait participé, en 1986, au lancement de l'édition lyonnaise, dont il a déjà occupé les responsabidont il a déjà occupé les responsabilités de rédacteur en chef, de décembre 1987 à octobre 1989. Un nouveau rédacteur en chef adjoint devrait être bientôt désigné, le précédent ayant lui aussi démis-sionné du journal.

□ Le Point cède la majorité de Télé Consulte aux Editions Lamy. - Le groupe de presse Le Point a cédé aux Editions Lamy la majorité du capital de Télé Consulte. Cette société, qui emploie 20 personnes et la réalise un chiffre d'affaires de 13 31 millions de francs, est connue pour 24 mai).

sa banque de données juridiques Lexis. Les Editions Lamy, qui appartiennent au groupe néerlandais Wolters Kluwer, emploient 190 personnes et devraient réaliser un chif-fre d'affaires de 225 millions de francs en 1991. Editrices du service télématique Téléroute, elles sont spécialisées dans la publication d'ouvrages juridiques et fiscaux.

M. Laurent Perpère, nouveau PDG des Editions Jean-Claude Lat-tès. - Ancien PDG du groupe Le Provençal, M. Laurent Perpère, directeur délégué de la branche a livre » du groupe Hachette, est nommé PDG des Editions Jean-Claude Lattès. Il succède à ce poste au fondateur de la maison d'édi-tion, M. Jean-Claude Lattès, avec, selon un communiqué du groupe, la volonté de « fortifier cette maison dans le respect de sa ligne éditoriale, en s'appuyant sur l'équipe en place ». M. Jean-Claude Lattès avait quitté la direction du Livre Hachette le

### DIAGONALES

'EST mauvais signe quand des inconnus rafistolent un vieux bateau en l'absence du propriétaire. On les voit peindre ce qu'il ne faut pas, masquer les points de rouille, faire joli. Leurs efforts ne serviront à rien, sinon à mériter l'appareillage, s'il a lieu. Heureusement que le patron ne voit pas les carambouilles des intrus montés à bord de Grand Garnin, Il serait furieux. Il ne fallait pas lui déplacer une amarre, à celui-là l il avait l'œil à tout son fouillis, un ceil bleu enfoncé dans la brique du front têtu et des pommettes, un ceil de bestiole qu'on a scrupule à déranger. Au fait : où est-il passé pour laisser faire ainsi?

Grand Gamin est un sloop bizarre. ŒI-Plissé l'a construit lui-même, en petit bordé norvégien. Il l'a dessiné aussi. Des hivers entiers, il a criffonné des plans. La coque ressemble à un cigare crayonné par un enfant fiévreux. L'accastillage, qui fait l'orqueil des nouveaux riches de la mer, Œil-Plissé l'a bricolé avec des tubes au rebut, des chignoles hors d'usage, des équerres de lavabos, des renvois d'antiques biellettes. Pour éviter la plaie des presseétoupes qui fuient, il a imaginé de se propulser avec un compresseur de garage, ne me demandez pas comment. La mer rend plus qu'ingénieux : maniaque, farceur, avec les objets. Avant ce monstre proche du sous-marin, il y aveit Petit Gamin, un canot' (le t final se prononce) si haut sur l'eau qu'il semblait glisser comme une libeflule. Personne ne le rattra-pait du temps où les régates mesuraient des

témérités, non des pouvoirs d'achat. Quand Grand Garnin fut paré, il disparut de longues saisons. Tous les tours du monde, il faut le savoir, ne sont pas annoncés à la télé. Un jour, le voisin de ponton déserte les bales où on le croisait d'habitude, et il glisse demière l'horizon. Vers où? C'est un secret entre le barreur et les étoiles qu'il regarde tanguer entre les haubans. Vous affichez un numéro au compas, les focs se gonflent comme des gorges d'oiseau, à frôler les vagues, et c'est bien le diable si une bande de terre ocre ne surgit pas, quelques semaines plus tard, sous un nuage rosi par l'aube...

Un soir, Grand Gamin a reparu dans un coin de Manche que je connais bien. La barre franche entre les cuisses, Œil-Plissé méditait en silence ses virements de bord, au ras des

# « Grand gamin »

plaisanciers du dimanche, mouillés à touche-

- D'où arrivez-vous ?, lancé-je.

- Guadeloupe!

- Comme ça, seul?, dis-je, épaté. ŒI-Plissé n'était pas mécontent de l'effet produit. Plus tard, il montrerait volontiers aux passants l'article de la presse locale relatant sa traversée. Il vient toujours un moment, dans les destinées les plus inapercues, où le journal cite votre nom, à l'occasion du certificat d'études, d'un championnet de boules ou d'un vin d'honneur à l'hospice. Œil-Plissé déploierait la coupure jaunie : eh oui, il avait fait «ça», autrefois! Bourru et cabot : cela ne va pas for cément mal ensemble.

- Et alors ?, dis-je ; quel effet, l'Atlantique

La réponse sentait les improvisations soigneusement préparées (on a le temps, au arge, pour ce genre de coquetteries i) : - J'avais emporté un caleçon long, conclut Œil-Plissé, en bien...

-- Eh bien ? - ii en faut... deux i

On dit que l'humour, ce remède contre la panique, serait une invention britannique. Erreur : c'est d'abord un produit de la mer,

L'autre automne, le frère d'Œil-Plissé m'a écrit. Il n'était pas d'accord sur quelque chose; les années 40, sans doute. Il faut dire qu'il avait fait une « belle guerre », comme on disait, braquant l'Occupant, ramassant des pruneaux. «Un communiste l», ont pensé les bonnes âmes du cru. Un rebelle : ça oui. Lui aussi naviguerait à la Normande, c'est-à-dire avec audace et bougonnement. Les courses anglaises des années 50 retentiraient de ses

Dans ma réponse, je dis au frère d'Œil-Plissé que je connaissais son frangin. Mal m'en a pris. « Ne me parlez pas de lui, jamais l » Petit, il lui avait abimé son vélo, ou piqué une copine; de ces litiges inexplables dont l'enfance est prodigue, et que la vieillesse remâche, facon de célébrer le passé plus passionnément que dans la mièvrerie des « Tu te souviens ? ».

BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

- Réconciliez-vous donc avant qu'il ne soit trop tard I, hasardé-je. Entre marins I ... On a bonne mine quand les mots d'affection rentrés en gorge ne trouvent plus, pour échos, que les cognements d'une caisse, même pas calfatée, le long d'un trou de glaise.

- € Plutôt crever i », fut la réponse.

La mer, surtout dans l'Ouest, c'est peu dire qu'elle rend fier, au sens de : rugueux. Même quand le soleil boude, les peaux des Normands cuisant, leurs regards s'enfoncent, leurs volontés ne tolèrent pas la moindre traverse. Gare à qui leur coupe la route! Mon étrave et mon droit ! Homme libertaire, touiours tu chériras la Manche I Œil-Plissé est de ces indomptables, de ces hors-la-loi râleurs, ronchons métaphysiques, jaloux à la folie de ce pouvoir royal de l'existence : caler un point d'horizon dans l'axe de l'étai avant, et n'en pas démordre, combiner les caresses du vent et de l'eau, en tirer des angles, des bouillonnements, des accélérations, des glissades, du trajet gratuit, de l'auto-nomie vertigineuse...

dans un silence buté, des jours et des nuits durant, un chapeau de brousse en bataille. Où a-t-il mis le cap, ce coup-ci?

On l'imagine rejoignant les Joseph, les Emile, retraités qui devisaient au coin de la cale, à l'abri d'un urinoir pestilentiel, au milieu des mouettes attroupées par le retour des chakutiers. On croit le voir descendant une demière fois demière l'horizon, vers le coin de jardin où fut esquinté le vélo, chipée la copine. Il faisait si doux cet été-là l

Grand Gamin taille sa route au couchant, à peine gîté par un nordet fraternel. A la barre, le prince des bougonnements n'a jamais autant fixé du regard ce non-événement sublime et hors du temps qu'est une vague succédant à une autre vague.

Vous ai-je dit qu'Œil-Plissé était mort, il v a quelques marées?

P. S. - La chronique « Diagonales » s'interrompt jusqu'au mardi 3 septembre, daté mer-

Cette félicité d'enfant, Œil-Plissé la savourait

- 12 (15 **(15)** - 14 (15) (15)

Caral Add P

45 344

Shory WYSCHYND DA

rs

:re

æ

et

æ

ire

ra-

ys-

Or-

рe

9r-

UI5

₫

-UFS

ď

3

onfrance.

CONTACT

Ju supé.

ALC: UND UT

vers ave.

heure du

choyés !

pour se

KHOU SOUS

÷s arbres

e∩ fleur.

parean do

e fenêtre

ns. Cette

asiatique,

ent d'une

:s de son

Ine oasis.

Quartiers

ion établis.

: la désola.

enseigne

: Chicago

ant même

: la délin

ielabrement

1 Amérique

debats 184€

eur une.

∴ se lance

i laquelle i

'DS et que

·r. inada 's ainsuffi

 $x_{0}=\chi_{0}, \ x_{0}\in M(2^{n})_{+}$ 

The Francisco State 

2.32

\_r ekası(

n = 5.11 ±25

5105 Mg

. . . : 13:125. P ... រូវភានេក , i je 250 i and the second - 1000 and ing United 2 UFA rulada 98 B 125885 \$ Callender

المنواب and in the second المادان المادان المادان

313

# **SPECTACLES**

Programme du mercredi 24 juillet au mardi 30 juillet

#### CINEMAS

## LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT

MERCREDI MERCREDI
Aspects du cinéma français : années soixante : Money, Money (1969), de José Varela, 16 h ; Rock and Movie : AC/DC The Film-Let there be rock (1980), de Eric Dionysius, 19 h ; Thank God it's friday (1978, v.o. s.t.f.), de Robert Klane, 21 h.

### PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

MERCREDI Les Querante Ans des Cahlers du cinéma : la Brune brôlante (1958, v.o. s.t.(.), de Leo McCarey, 18 h ; Diaments sur canapé (1961, v.o. s.t.(.), de Blake Edwards, 20 h.

#### CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

MERCREDI Le Cinéma australien: The Killing of Angel Straet (1981, v.o. s.t.f.), de Donald Crombie, 14 h 30; The Year my voice broke (1987, v.o. s.t.f.), de John Duigan, 17 h 30 ; Einstein Junior (1989, v.o. s.r.f.), de Yahoo Serious, 20 h 30.

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. grande galerie, porte Saint-Eus-tache, Forum des Halles

(40-26-34-30)

MERCREDI tes abonnés programment la séance du spectateur : l'Hygiène (1988) d'Henri de Turanne et Jean-Noël Dela-marre, Pot-Bouille (1957) de Julien Duvirier, 14 h 30 ; le Vieil Homme et la Ville (1981) de Nadine Trintignant, Vieillir à l'hospice (1973) d'Alein de Sedouy et Pierre Marchou, la Fin du Jour (1939) de Julien Duvivier, 16 h 30 ; Rita Mitsouko chante Marcia Beila (1987) de Philippe Gautier, Carnet de notes sur vêtem et villes (1989) de Wim Wenders, 18 h 30 ; Bande annonce ; Rue des Prairies, Rue des Prairies (1959) de Denys de La Patellière, 20 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

ACTE D'AMOUR (it.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47).
L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.):
Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-5992-82); Sept Parnassiens, 14\* (43-2032-20); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8\*

(43-87-35-43). (43-87-35-43).

AKIRA (Jap., v.o.); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.);

Utopla, 5- (43-26-84-85); Républic Chémas, 11-(48-05-51-33).

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan-

dais, v.o.): Les Trois Luxembourg. 6-(46-33-97-77).

LES ANGES DE LA NUIT (\*) (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23). L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemeire, 6- (45-44-57-34).

AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (Ira-BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (fra-nien, v.o.): Utopie, 5: (43-26-84-65). BOOM BOOM (Esp., v.o.): Latina, 4: (42-78-47-86); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37). CE CHER INTRUS (A., v.o.): Pathé Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); Gau-mont Ambassade, 8: (43-59-19-08); v.f.: Saint-Lazara-Pasquier, 8: (43-87-35-43).

CELLINI (h., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15: (45-54-46-85). CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47).

37-57-47). LE CID (A., v.o.) : Kinopanorama, 15-(43-06-50-50) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2-

Le Monde

situation explosive.

v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Utopia, 5- (43-28-84-85).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); 14 Juiller Beaugrenede, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Le Gambetta, 20- (48-38-10-96).

10-96). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):
Bretagne, 8: (42-22-57-97); Gaumont
Ambessade, 8: (43-59-19-08); 14 Ju8let Besugrenelle, 15- (45-75-79-79);
v.f.: Rex (le Grand Rex), 2- (42-3683-93); Pauvette, 13- (47-07-55-88).
DELICATESSEN (Fr.): Ciné Besubourg,
3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (4225-10-30); UGC Rotonde, 8- (45-74949-4); UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40);
14 Juillet Bassille, 11- (43-57-90-81).
LA DISCRÈTE (Fr.): Latine, 4- (42-7847-86); Bretagne, 6- (42-22-57-97);
Les Trois Baizze, 8- (45-81-10-60).
LES DOORS (A., v.o.): Epée de Bois, 5(43-37-57-47); Publicia Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); Grand Pavois,
15- (45-54-46-85).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.): Gaumont Les Halles, 1: (40-26-12-12); Gaumont Opére, 2: (47-42-80-33); Saint-André-des-Arts I, 8: (43-26-48-18); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14- (43-

27-84-50). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Céade ET LES HOMMES (Ff.): Le Géade, 19 (40-05-80-00). F X 2 (A., v.o.): UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); v.f.: UGC Montper-nasse, 6- (45-74-94-94); Paramount

Opéra, 9- (47-42-56-31). LES FEEBLES (\*) (néo-zélandeis, v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) :

LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.):
Lucarraire, & (45-44-57-34).
FRÈRES DE SANG (Austr., v.o.):
Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26).
LES FRÈRES KRAYS (\*) (Brit., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC
Odéon, & (42-25-10-30); UGC
Champs-Elysées, & (45-62-20-40);
Gaumont Alásia, 14- (43-27-84-50);
v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); UGC Lyon
Bastille, 12- (43-43-01-59).
GREFIN CARD (A. v.o.): Cinoches, & GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-

(46-33-10-82). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epés de Bois, 5: (43-37-57-47). HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Besubourg, 3: (42-71-52-36) ; Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33) ; Denfert, 14: (43-

21-41-01). L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) : Denfert, 14- (43-21-41-01); Seint-Lembert, 15- (45-32-91-68). L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ. DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

10-82). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La G4ode. 19- (40-05-80-00). JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Par-

nassiens, 14 (43-20-32-20).
JIMI HENDRIX (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Max Linder Pangrama, 9- (48-24-88-88).

Panorama, 9• (48-24-88-88).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Gaumont
Les Helles, 1• (40-26-12-12); 14 Juillet
Odéon, 6• (43-25-59-83); Gaumont
Ambassade, 8• (43-59-19-08); La Bastille, 11• (43-07-48-60); Blenventle
Montparnasse, 15• (45-44-25-02).

KICKBOXER 2 (A., v.o.): Forum Orient
Exprass, 1• (42-33-42-26); George V.
8• (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français,
9• (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13•
(47-07-55-88): Miramar, 14• (43-2089-52); Pathé Cilichy, 18• (45-2248-01); Le Gambetta, 20• (46-3810-96).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches,

EA 1512 NORTHE (A., V.S.): Caloches, 6- (48-33-10-82). LUNE FROIDE (\*\*) (Fr.): Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet LE CID (A., v.o.): Kinopanorama, 15-(43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33). CYRANO DE BERGERAC (Fr.): UGC Triompha, 8- (45-74-93-50). DANCIN' THRU THE DARK (Brit., 15-DARK (Brit., 15-DARK

Juillet/Août 1991

Numéro spécial

RĚFUGIĚS

Face à la croissance irrésistible du nombre de

réfugiés, le Haut-Commissariat, en pleine crise financière, reste désemparé. L'Occident,

lassé de payer la facture, ferme ses portes. Les

tragédies succèdent aux drames. Le Monde

Dossiers et Documents fait le point sur une

Nous publicat désormais le *mardi* les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du *mercredi*. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

Concorde, 8- (43-59-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.; Rex. 2- (42-38-83-93); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Las Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastilla, 12- (43-43-01-59); Fauvetts, 13- (47-07-55-88); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-08); Pathé Cichy, 18- (45-22-48-01). MERCI LA VIE (Fr.) : Epée de Bois, 5-

(43-37-57-47). MISERY (\*) (A., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 16- (45-54-

40-55).

NEW JACK CITY (\*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); images d'ailleurs, 5- (45-87-

14 Juilet Bastille, 11- (43-67-90-81); 14 Juilet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillet, 17- (40-68-00-16); v.f.: Rax, 2- (42-38-83-93); UGC Montparnesse, 8- (45-74-94-94). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciná Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Le Berry Zibre, 11\* (43-57-51-55).

Berry Zabre. 11- (43-57-51-55).
LES TORTUES NINJA II (A., v.o.):
UGC Biarrnz, 8- (45-62-20-40); v.f.:
Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Rex, 2- (42-36-83-93); UGC
Montparnesse, 6- (45-74-94-94); UGC
Biarritz, 8- (45-62-20-40); Paramount
Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon
Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette,
13- (47-07-55-88); Gaumont Alésie,
14- (43-27-84-50); UGC Convention,
16- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18(45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (4836-10-96).
TOTO (F. HÉROS (Ral, Fr. All.): Gaus-

### **LES FILMS NOUVEAUX**

L'APPROCHE FINALE. Film américain d'Eric Steven Stahl, v.o.: Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); George V. 8- (45-62-41-48); Pathé Mari-gnan-Concorde, 8- (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-73-88); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Pathé Montpanasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Wapier II, 18-(45-22-47-94); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

DÉSIGNÉ POUR MOURIR. Film DÉSIGNE POUR MOURIR, Finn américain de Dwight H. Little, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); George V, 8° (45-62-41-48); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Feuvette, 13° (47-07-55-88); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96)

RALPH SUPER KING. Film américain de David S. Ward, v.o.: Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Pathé Hautafauille, 6- (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

SWING TROUBADOUR. Film francels de Bruno Bayen : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26).

18-09); UGC Montparnesse, 6- [45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Pathé Wapler II; 18- (45-22-47-941.

47-94].
NIKITA (Fr.): Gaumont Les Halles, 1(40-26-12-12): Gaumont Ambassade,
8- (43-59-19-08); Les Montpamos, 14(43-27-52-37): Gaumont Convention,
15- (48-28-42-27). LA NOTE BLEUE (Fr.) : Bysées Lincoln,

L'ECOLE DES HÉROS. Film améri-

cain de Daniel Petrie Jr. v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; UGC Normandie, 8- (45-83-16-16) ;

Geumont Parnassa, 14- (43-35-30-40); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Lyon Bestile, 12- (43-43-01-59); UGC Convention, 15-

8- (43-59-38-14). L'OEIL DE LA VEUVE (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-45) ; v.f. : Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Pathé Montpernesse, 14- (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

LE PORTEUR DE SERVIETTE (It.-Fr v.o.) : Lucemaire, & (45-44-57-34) ; Racine Odéon, & (43-26-19-68) ; Les Trois Balzac, & (45-61-10-80). LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.) :

LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.): La Géode, 19: (40-05-80-00). PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8- (43-58-38-14); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); v.f.: Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).

LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V.

8- (45-52-41-45). LA RELÈVE (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); v.f.: Pare-mount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06): Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94). Pattle Wepler II, 18 (40-22-47-34).

REVENGE (A., v.o.): UGC Odéon, 6(42-25-10-30); George V, 8- (45-6241-46); UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40);
v.f.: UGC Montparnasse, 8- (46-7494-94); Paramount Opéra, 9- (47-4258-31); UGC Convention, 15- (48-7493-46).

RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Studio 28,

18• (46-06-36-07). RIEN A PERDRE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; George V, 8-

(45-62-41-45). ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : George V. ROBINSON & CIE (Fr.) : Latins, 4- (42-78-47-88) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

AB-03).

SAJLOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.) : Ciné
Beaubourg, 3• (42-71-52-35) ; Studio
Gelande, 5• (43-54-72-71) ; Lucemaire,

8- (45-44-5/-34).
SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.):
Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34); USC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.:
Miramer, 14- (43-20-89-52).

MINISTRAT. 14º (43-20-89-52).

LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) (A., v.o.) : Gaumont Les Hales, 1º (40-26-12-12) : Gaumont Opére, 2º (47-42-60-33) ; UGC Triomphe, 8º (45-74-93-50) ; Bienvende Montpernasse, 15º (45-44-25-02).

THE FIELD (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20). THE TWO JAKES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Ciné Beet-bourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéan, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6-Horizon, 1- (45-08-57-57); Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéan, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6-(45-74-94-94); George V, 8- (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

TOTO LE HÉROS (Bal.-Fr.-All.) : Gau-

mont Les Halles, 1- (40-26-12-12);

(45-74-93-40) ; Pathé Clichy. 18-45-22-46-01) IMPROMPTU . Film britannique de IMPROMPTU . Firm Instantique de James Lapine, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; Pathé Hautefeuille, 8- (48-33-79-38) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) ; Les Nation, 12- (43-43-04-87)

04-67). LUST IN THE DUST. Film américain de Paul Bartel, v.o. : Utopia, 5- (43-28-84-65) ; La Bastille, 11- (43-07-

MIAMI BLUES. Film américain de George Armitage, v.f. : Les Montpar-nos, 14- (43-27-52-37).

Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Pethé Heutefeuille, 6\* (48-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6\* (42-22-72-80); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); La Bastille, 11- (43-07-48-80); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18-

(45-22-47-94). TOUJOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bols, 5- (43-37-57-47).

37-2 LE MATIN (\*) (Fr.): Gaumont Opére, 2- (47-42-60-33); Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67); Gaumont Pamesse, 14- (43-35-30-40). LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.) : La Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) :

Lucernaire, 6- (45-44-57-34). Uncernaire, 6- (45-44-57-34).

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.):
Forum Horizon, 1- (45-08-57-57): Pathé
Impérial, 2- (47-42-72-52): Rax, 2- (4236-83-93): UGC Danton, 6- (42-2510-30): Pathé Marignan-Concorde, 8(43-59-82-82): Les Nation, 12- (43-4304-67): UGC Lyon Bastille, 12- (43-4301-59): Faurvetta Bis, 13- (47-0755-88): Gaumont Alésia, 14- (43-2744-50): Pathé Montparnassa, 14- (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15(48-28-42-27): UGC Mallot, 17- (4068-00-16): Pathé Wepler, 18- (45-2246-01): Le Gambetta, 20- (46-3610-96).

URANUS (Fr.) : George V, 8. (45-62-41-461. LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34).

LES VIES DE LOULOU (\*\*) (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3· (42-71-52-35) ; UGC Danton, 6· (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6· (45-74-94-94) ; UGC Siar-ritz, 8· (45-62-20-40) ; v.f. : Saint-La-zare-Pasquier, 8· (43-87-35-43).

#### PARIS EN VISITES

Mercredi 24 juillet

« Mathématiques sacrées à la Sainte-Chapelle », 14 h 30, métro Cité (l. Hauler) . La manufacture des Gobelins », 14 h et 15 h, 42, avenue des Gobe-

lins. e Paris-Art nouveau », 14 h 30, métro Chardon-Lagache (Le Cavalier bleu).

«Le quartier Bonne-Nouvelle, évo-cation de la Cour des miracles », 14 h 30, 21, bd Bonne-Nouvelle « Hôtels et jardine du Marale », 14 h 30, métro Seint-Peul (Résurrec-tion du passé)

#### **CONFERENCES**

#### LES SÉANCES SPÉCIALES

AGENT X 27 (A., v.o.) : Samt-Lumbert, 15- (45-32-91-68) mer. 19 h, km. 21 h. AILLEURS L'HERRE EST PLUS VERTE (A., v.o.): Refier Médicis Logos salle Lous-Jouwet, 5- (43-54-42-34) mer., ven., sam., lun., mer. à 14 h 10. 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05 Rim 10 mn après. ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI

(A., v.f.) : Républic Cinémes, 11- (48-05-51-33) mer., ven., dim., mar. 14 h. AUJOURD'HUI PEUT-ÉTRE... (Fr.): Lucemaire, & (45-44-57-34) mer., jeu., ven., lun., mar. 14 h.

AVALON (A., v.o.): Studio 28, 18- (48-06-38-07) mer., jeu. à 19 h, 21 h. LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (Can.) : Le Berry Zèbre, 114 (43-57-51-55) mer. 16 h 15. BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 21 h 15 (TU: 35 F).

BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.) : Studio Galanda, 5: (43-54-72-71) mer.

14 h. LA BETE HUMAINE (Fr.) : Reflet Logos i, 5- (43-54-42-34) mer. 12 h 05. 1, 5° (43-54-42-34) mer. 12 h 05. (43-54-72-71) mer., km. 20 h, dim. 20 h 10, sam. 16 h, jeu., ven. 16 h. CENDRILLON (A., v.f.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) jeu., sam., km. 14 h, mer., ven., dim. 15 h 30; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 14 h. LE CHAMPIGNON DES CARPATHES (Fr.) : Républic Cinémes, 11- (48-05-51-33) mer. 17 h 30.

LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer., sam., dim. 16 h. CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES

(A., v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., dim. 17 h. 91-88) mer., dirn. 17 h.

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU
ADORERAS (Pol.): Reflet Médicis
Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-5442-34) mer., avec.

LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMETTRAS POINT DE PARJURE (Pol.):
Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet,
5- (43-54-42-34) mer. 12 h.

DO THE RIGHT THING (A., v.o.):
Impose d'ailleure 5- (45-87-18-00)

images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) mer., jeu., mar. 18 h, sam., dim., lun. 20 h.

**EDWARD AUX MAINS D'ARGENT** (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) mer. 19 h, ven., mar. 18 h 45, sam. 17 h, dim. 13 h 15.

EMMANUELLE (\*\*) (Fr., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) mer. 22 h 30. FLESH (\*\*) (A., v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86) mer. 18 h 30. LA GLOIRE DE MON PERE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer., sam., dim. 14 h,

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) (son SR version longue) mer. 21 h, jeu., ven., lun., mar. 13 h 45. HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34) mer., ven., dim., kun. 12 h 20.

HORS LA VIE (Fr.-k.-Bel.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) mer., jeu., ven., sam., lun., mer. 16 h. HUSBANDS (A., v.o.) : Accetone, 5-21 h 50, jeu. 12 h, lun. 12 h 30, mer.

INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15• (45-54-46-85) mer., jeu., lun. à 15 h 30, sam. à 22 h 15. JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxem-bourg, 6• (46-33-97-77) mer., van., dim., mar. à 12 h.

LONESOME COW-BOYS (\*) (A., v.c.): Ciné Besubourg, 3• (42-71-52-36) mer. 10 h 45.

MACBETH (Brit., v.o.) : Studio das Ursulines, 5• (43-26-19-09) mer., jeu. 19 h 30, sem., lun. 17 h 45. MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A. v.I.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., ven., dim., km., mar. 15 h. MAMMA ROMA (lt., v.o.): Accatone, 5- (46-33-86-86) mer. 12 h 30, sam.

5- (46-33-86-86) mer. 12 h 30, sam. 15 h 50. METAL HURLANT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 19 h 45, sam. 0 h 30. MILLER'S CROSSING (\*) (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) mer..

dim. 21 h. LE MIROIR (Sov., v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) mer. 17 h. NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA

TETE (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09) mer., ven., eam., lun., mar. 22 h, dim. 20 h.
OUTREMER (Fr.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer., jeu., ven. 12 h. PATTI ROCKS (\*) (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) mer. 11 h. LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., sam., lun. 15 h, ven., dim. 13 h 30. PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 18 h, jeu., ven., mar. 13 h 45, sam. 11 h 45, 0 h 30, dim. 11 h 45.

LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., km. 19 h. SATYRICON (it., v.o.): Accatone, 5-(46-33-86-86) mer., mar. 16 h 20, sam. 17 h 50.

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer. 22 h 10. SID & NANCY (7) (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 50. SIDEWALK STORIES (A.) : Images d'ailleurs, 5. (45-87-18-09) mer., ven.

d'aifeurs, 5° (45-87-19-09) mer., ven. 20 h, jeu., mar. 18 h, dim. 22 h. SWEET MOVIE (\*) (fr.-Can., v.f.) : Sudio Galande, 5° (43-54-72-71) mer. 18 h 10. TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (fr.-Bel.) : Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer. 13 h 30, dim. 17 h. LES TORTUES NINJA (A., v.f.) : Saint-

Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., ven., mar. 17 h, jeu., sem. 15 h. TRASH (\*\*) (A., v.o.) : Ciné Bestibourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 45. TU MI TURB! (t., v.o.) : Le Borry Zebre, 11- (43-57-51-55) mer., jeu. 22 h 15, sam. 19 h 15, dim. 19 h 30.

VERAZ (Fr.-Esp.-It.) : Studio des Ursu-lines, 5 : (43-26-19-09) mer., jeu., van., mar. 17 h 45. VOYAGE SUR JUPITER (Can.) : Cinaxa, 19• (42-09-34-00) mer., jeu., van., sam., dim., mar., de 10 h à 21 h 40 toutes les 10 minutes.

**LES GRANDES REPRISES** A BIGGER SPLASH (Brit., v.o.) : Accatone, 5: (46-33-86-86) A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). ARIANE (A., v.o.): Action Christine, 6-(43-29-11-30). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juil

BAGDAD CAPE (A., V.O.): 14 Juliet Odéon, 6- (43-26-59-83): 14 Juliet Parnassa, 6- (43-26-68-00): 14 Juliet Bastille, 11- (43-57-90-81): 14 Juliet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79). LA BALLADE DES SANS-ESPOIRS (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6-(48-33-97-77).

LE BALLON ROUGE (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00). LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) mer., sam. 21 h 10, (48-33-10-82) ; Denfert, 14 (43-21-dim. 19 h.

# Le Monde ABONNEMENTS VACANCES

Vous n'étes pas abonné : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accomp gné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. Vous êtes déja abonné: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Mande vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Ren-voyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier d'indiquer votre numéro d'abonné.

ÉTRANGER" (voie normale) 460 F .... 790 F ..... TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU : (1) 49-80-32-90 « LE MONDE » ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 lvry-sur-Seine

Attention : la misa en place de votre abonnement vecences nécessaie un délar de 10 jours. VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE. VOTRE ADRESSE DE VACANCES : NOM \_\_ CODE POSTAL .\_\_\_ • VOTRE RÈGLEMENT : 🗆 CHÈQUE JOINT 🗈 CARTE BLEUE

• N- C8 Expire à fin LLL Signature obsoatoire ◆ VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

श्रीक

.97

## Pause dans la sinistrose automobile?

Les constructeurs automobiles français auraient-ils repris du poil de la bête? Les propos et analyses alarmistes abondamment diffusés par M. Jacques Calvet, président de PSA (Peu-geot-Citroen), et par M. Raymond Lévy, patron de Renault, pouvaient laisser croire à un découragement, sinon un certain abattement. Deux faits viennent de montrer qu'il n'en est rien.

Longtemps retardé, le projet industriel commun au français PSA et à son partenaire et néanmoins concurrent, l'italien Fiat, va voir le jour. Associés depuis décembre 1988 au seir de la Sevelnord (Société européenne de véhicules légers) dont ils se partagent strictemer le capital, les deux constructeurs vont réaliser un investisse-ment de 5 milliards de francs pour produire à Hordain, au cœur d'une région Nord industriellement sinistrée, des véhicules utilitaires ou monocorps (type Renault Espace). Une convention, signée avec l'Etat e la région lundi 22 juillet, prévoit une aide des pouvoirs publics de 250 millions de francs, à laquelle devrait s'ajouter 80 à 100 millions de francs pour soutenir les efforts de forma-

Une alliance 100 % européenne, chichement subventionnée au regard des projets plus récents (d'un montant total de 16 milliards de francs, le projet Ford-Volkswagen bénéficiera de 5 milliards de francs d'aides publiques) et la première unité d'assemblage construite en France par PSĀ depuis 1974 : le projet présente bien et a de quoi satis-faire et Bruxelles et Paris. On notera au passage que cette annonce permet à M. Jacques Calvet, passé maître dans l'art de souffler le chaud et le froid, d'atténuer des déclarations tonitruantes en matière sociale. Le jour même où il menace dans les colonnes de la Tribune de l'Expansion de licencier son per sonnel le moins qualifié, faute d'accord satisfaisant à Bruxelles, le patron de PSA volet formation et recrutement (3 500 emplois créés) n'est pas le moins important.

La concrétisation de ce projet prouve en tout cas que les constructeurs automobiles français commencent à se préparer timidement à la reprise. Les dernières statistiques du CCFA. leur organisme professionnel, en donnent des indices. Renault et PSA ont certes moins produit en juin 1991 qu'au même mois de l'année 1990. Mais le recul - 1,7 % pour la production de voitures particulières de marques françaises est de loin la moins mauvaise performance depuis le début de l'année. Le taux de pénétration des marques étrangères est d'autre part redescendu sous la barre des 40 % pour la première fois depuis ianvier. Les exportations sont en nette poussée. Une petite éclaircie dans la sinis-

**CAROLINE MONNOT** 

# Le gouverneur de la Banque d'Angleterre entendu par le Parlement sur la BCCI

Commission des finances de la Chambre des communes sur le comportement de l'institut d'émission à l'égard de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI). Bien que disposant depuis plus d'un an d'informations sur les agissements frauduleux de cette banque, la banque centrale serait restée passive. M. Leigh-Pemberton fait l'objet d'une enquête concédée par le premier ministre à l'opposition sur le rôle de superviseur

d'Angeterre, devait être entendu, mardi 23 juillet, par la l'affaire prend une tournure politique. Les dirigeants travaillistes mettent en cause le premier ministre, M. John Major, qui a répondu lundi devant la Chambre.

De son côté, la Haute Cour de justice de Londres a décidé de renvoyer au 30 juillet sa décision sur la demande de liquidation de la BCCI présentée par la Banque d'Angleterre. Ce délai est la conséquence de la forte pression à laquelle le gouvernement britannique est soumis de la part des déposants et de certaines

M. Robin Leigh-Pemberton, gouverneur de la Banque de la Banque et confiée à lord Bingham. A Londres, collectivités locales. Il a aussi pour but de permettre à l'actionnaire majoritaire, l'émir d'Abou Dhabi, de proposer une solution pour l'indemnisation des petits déposants. Pour justifier sa demande de liquidation, la Banque d'Angleterre a dû révéler un certain nombre d'éléments du rapport d'audit secret de la firme Price Waterhouse. L'effondrement de la BCCI proviendrait de 849 millions de dollars de pertes sur des opérations de trésorerie et sur des fraudes à partir de crédits importants accordés à Gulf Group, un armateur pakistanais.

# M. Major en difficulté

LONDRES

de notre correspondant Le plus jeune premier ministre de ce siècle est brusquement confronté à un scandale sans précédent, qui risque de lui faire perdre les pro-chaines élections. M. John Major était-il au courant l'an dernier, alors qu'il n'était encore que chancelier de l'Echiquier, des agissements cri-minels de la Bank of Credit and Commerce International, dont le siège juridique est à Luxembourg, mais dont le quartier général écono-mique est à Londres et qui avait pignon sur rue, au propre et au figuré, dans la City?

M. Major a déclaré lundi 22 juil-

let devant les Communes, lors de la séance la plus houleuse qu'il ait dû affronter depuis qu'il a succédé ret Thatcher, qu'il n'avait pris connaissance de « l'ampleur » de 'affaire (notamment en ce qui concerne la drogue et le terrorisme) que tout récemment, et plus précisément le 28 juin. L'ennui est que le gouverneur de la Banque d'Angleterre dit exactement le contraire. Sir Robin Leigh-Pemberton a affirmé avoir parlé de ce dossier avec M. Major lorsque celui-ci était chancelier de l'Echiquier. Sir Robin a ensuite adouci son propos, après un coup de téléphone comminatoire de Downing Street, en indiquant qu'il n'en avait discuté qu'en termes «généraux» avec le chancelier de

Le scandale BCCI prend ainsi des proportions politiques qui dépassent de loin la simple faillite frauduleuse d'une institution financière douteuse, propriété de l'émirat d'Abou Dhabi et utilisée pour le blanchi-ment de l'argent de la drogue. La BCCI servait aussi de banque pri-

vée au terrorisme international et Abou Nidal, en particulier, y disposait de plusieurs comptes... au vu et au su des services secrets britanni-

Les promenades londoniennes d'un terroriste

Un ancien directeur de la filiale d'Hyde Park de la BCCI a ainsi révélé lundi 22 juillet comment le terroriste palestinien s'était rendu en personne et à plusieurs reprises dans son établissement ainsi qu'à l'agence très chic de Sloane Street, en plein Chelsea, au milieu des boutiques des grands couturiers. Cet ancien employé, qui est citoyen jor-danien, avait reçu dès 1986 l'ordre des autorités de son pays de collaborer pleinement avec les services de renseignements de sa Gracieuse Majesté, qui suivaient pas à pas le terroriste palestinien lors de ses séjours londoniens.

Il reste à expliquer pourquoi ils n'ont pas arrêté ce dernier alors que Scotland Yard le tient pour respon-sable, entre autres, de la mort en plein ciel, le 21 décembre 1988, des 259 passagers du Boeing 747 de la PanAm qui s'est écrasé sur la petite ville écossaise de Lockerbie. Le comble a été atteint lorsqu'on a appris que les agents du MI 6 appris que les agents ou mi o (l'équivalent britannique de la DGSE) avaient obligeamment raccompagné à l'aéroport d'Heathrow et dans leur propre véhicule Abou Nidal dont la voiture était tombée

Tout cela, dira-t-on, s'est passé u temps de M™ Thatcher Mais M. Major est, quoi qu'il en dise, en première ligne. En juin 1990, un responsable local de la BCCI écrit au leader vieillissant de la «gauche

dure» travailliste, M. Tony Benn, pour lui révêler quelques unes des horreurs de la BCCL Ce demier transmet la missive aux services de M. Major, qui est alors chancelier de l'Echiquier. M. Benn en a conservé une copie. Dans ce docu-ment, tout est dit de la corruption des dirigeants britanniques de la banque, qui percevaient 2 % sur les opérations de blanchiment de l'argent de la drogue, lequel était déposé en liquide par valises entières dans les agences londo-

#### « L'honorable gentleman est un fouille-merde»

M. Major affirme n'avoir pas eu connaissance de cette lettre, vicille de plus d'un an. Il a déclaré lundi aux Communes qu'il n'avait pas davantage été mis au courant par le MI 6 du rôle de la BCCI comme banque du terrorisme international C'est un peu bizarre. La note de synthèse hebdomadaire des services secrets fait partie des lectures obligées du week-end pour tout premier ministre qui se respecte. M= That-cher en raffolait.

M. Neil Kinnock a également trouvé cela pour le moins «étrange». Le leader de l'opposition travailliste a demandé lundi à M. Major de rassembler ses souvenirs de façon plus précise. «L'ho-norable gentleman est un fouillemerde et il le sait », a répondu, à la surprise générale, le premier minis-tre excèdé.=« Il y a certainement plein de merde dans cette affaire», a aussitôt rétorqué le dirigeant travailliste en pointant un doigt vengeur vers les bancs conservateurs. Le scandale politique ne fait que com-

DOMINIQUE DHOMBRES

Victime des restrictions budgétaires

# L'Agence pour le développement de l'éducation permanente est appelée à disparaître

L'ADEP, l'Agence pour le développement de l'éducation perma-nente, serait condamnée, victime des restrictions budgétaires. Créée par décret en 1973, et déjà inquié-tée en 1987 par Mª Nicole Cathala, alors secrétaire d'Etat à la formation professionnelle du gou-vernement Chirac, elle ne survivrait pas aux actuels arbitrages pour la préparation du budget 1992. Les cabinets de MM. Lionel Jospin et Jacques Guyard, ministre de l'édu-cation nationale et secrétaire d'État à l'enseignement technique, auraient accepté sa disparition, qui devrait survenir dans les prochains jours. Les dirigeants de l'ADEP en ont déjà été officiellement prévenus.

dirigée par M. Jean-François Germe, ancien directeur adjoint du CEREQ (Centre d'études et de recherches sur l'emploi et les qua-lifications), l'ADEP, établissement public d'intérêt commercial, emploie 54 personnes et fournit des études «de décision» aux collectivités locales, aux régions et à l'éducation nationale. Elle a joué un grand rôle dans l'évaluation des moyens et dans l'ingénierie de formation, lors, notamment, de la dévolution de la formation professionnelle aux régions. Son budget annuel, de 30 millions de francs, alimenté majoritairement par des commandes en provenance des régions et de Présidée par M. Pierre Eelsen, pays en voie de développement.

tion de l'éducation nationale de 6 millions de francs, ainsi qu'une convention de 5 millions, liée à des études réalisées pour le compte, essentiellement, de la Direction des lycées et des collèges.

Ironie du sort, l'ADEP travaillait beaucoup sur le sujet de l'apprentis-sage et avait effectué de nombreux audits de centres de formation d'apprentis. Il semblerait que l'éduca-tion nationale veuille faire l'économie de ses services, qui pourraient être assurés à l'intérieur du ministère, et que l'on considère mainte-nant que ses autres fonctions pourraient être tenues par le secteur

# L'honorable Leigh-Pemberton né pour gouverner...

LONDRES

correspondance

Comme tout gentleman moulé à Eton, Oxford et dans le prestigieux régiment des Gardes royaux, Robin Leigh-Pemberton aime s'évader de son rôle professionnel pour relever le défi de « l'honnête homme » du dix-neuvième siècle, solide, discret et prudent. C'est sans doute la raison pour laquelle, quand il est invité à des banquets d'affaires avec au menu de l'agneau caoutchouteux et des blagues éculées, le gouverneur de la Banque d'Angleterre disserte volontiers sur son auteur favori, l'écrivain victorien, Anthony Trollope. «Quand il veut montrer un exemple de vulgarité, de malhonnêteté ou de moralité douteuse, vous pouvez être sûr que Trollope choisit chaque fois des personnages qui travaillent dans la City. Toutefois, tous connaissent une mort violente. J'aimerais souligner que la Banque d'Angleterre ne punit jamais les contrevenants de manière aussi radicale. » Au cœur du calamiteux « polar » d'été qu'est devenu le scandale de la BCCI, «the governors» se repentent peut-être d'être devenus des maîtres de l'understatement, cet art anglais de la litote par lequel on dit les choses sans employer

Excellent gouverneur, estimé du Stock Exchange et des milieux de Westminster, l'Honorable Leigh-Pemberton s'expliquera, mardi 23 juillet, devant la commission des finances de la Chambre des communes. Ce patricien à l'anglais plus susurré que parlé devra notamment répondre à la question suivante : pourquoi avoir attendu jusqu'au 5 juillet pour suspendre la BCCI alors que les rapports sur les malversations s'accumulaient sur son bureau depuis plus d'un an?

les mots.

Pourquoi cet homme réputé intransigeant vis-à-vis des meuvais gestionnaires de la City n'at-il rien fait contre la BCCI, mêlée à des affaires de blanchiment de narcodoflars? Elevé dans la plus belle tradition de l'establishment insulaire, *«bom to rule»* (né pour gouverner), Leigh-Pemberton est connu pour son goût de la vérité. Mais sa longue fidélité au Parti conservateur lui a aussi appris les exigences de la raison d'Etat.

Désigné en 1983 par M™ Thatcher pour remplacer le froid Gor-don Richardson, Robin Leigh-Pemberton a mis du temps

s'imposer aupròs de la City malgré son expérience bancaire à la tête de la National Westminster Bank, Sous son impulsion, la place de Londres a connu une surprenante révolution. Son palmarès est en effet impressionnant : de la déréglementation du « square mile » (le fameux « big bang ») en 1986 à la création de nouveaux organismes antifraudes. en passant par sa croisade contre l'endettement des ménages. L'adhésion de la livre au système monétaire européen a poussé le gardien du Trésor à militer en faveur d'une plus grande autonomie de son institut d'émission. Européen convaincu, le gouverneur n'a cessé de militer pour l'union politique et monétaire.

#### Amateur fervent de la campagne

Le dépositaire légal de la réputation financière du Royaume-Uni paie également certaines bévues dues à un emploi du temps se divisant en cinq jours ouvrables passés entre Threadneedle Street et les ministères de Whitehall et deux jours de week-end dans son manoir du Kent. Il est accusé en effet de déléguer les dossiers sensibles pour se concentrer sur l'essentiel : les rapports avec le ministère des finances - sa tutelle, - la rédaction des discours, la rencontre avec ses banquiers. Le siège de la BCCI avait beau être blotti à un jet de pierre de la Banque d'Angleterre, le patron n'a pas voulu voir les nombreuses irrégularités commises par les flibustiers des affaires sur son austère gazon. La sensibilité tiers-mondiste qui présida à la création de la BCCI n'était visiblement pas celle d'un Anglais plus vrai que nature, dont l'unique loisir décrit dans sa notice biographique du Who's who est d'être amateur fervent de la campagne.

Son deuxième mandat de cino ans se terminant en 1993, Robin Leigh-Pemberton aurait aimé quitter la scène sur la pointe des pieds et se retirer dans le Kent à l'atmosphère délicieusement humoristique et pittoresque chère à Trollope. Mais une affaire d'Etat Banque d'Angleterre. Le gouverneur mettra tout en œuvre pour que l'image de cette demière ne soit pas ternie. Sera-t-il contraint pour cela d'aller jusqu'à la démis-

MARC ROCHE

# Les négociations sur l'automobile

## L'accord entre Bruxelles et Tokyo donnerait des garanties aux producteurs européens **BRUXELLES**

La Commission européenne a informé lundi 22 juillet le comité des représentants permanents des Douze de l'état des négociations menées avec Tokyo en vue d'une libéralisation progressive des importations de voitures japonaises dans la Communauté. Le contenu de l'accord semble à peu près « bouclé » mais il reste à régler des problèmes de présentation. C'est là un aspect des choses non négligeable pour s'assurer que les engagements pris par les autorités japonaises seront effectivement respectés. Les Douze devraient réagir dans les prochains jours aux différents documents qui leur ont été soumis et la Commission pourrait alors engager la dernière ligne droite des pourpariers.

(Communautés européennes.) de notre correspondant

Les importations de voitures japonaises dans la Communauté resteraient limitées jusqu'au 31 décembre 1999. A l'issue de cette période de transition, sensiblement plus longue que ce qui avait été envisagé initialement, autrement dit à la veille de l'ouverture complète du marché. elles devraient être plafonnées à 1 300 000 véhicules par an. Il s'agit là des importations directes, c'est-àdire des voitures produites au Japon.

Qu'en sera-t-il des «transplants». ces voitures de marque japonaise construites en Europe ou aux Etats-Unis et qui soulèvent la principale difficulté dans cette négociation qui dure depuis des mois? Les Japonais, de même que certains Etats membres de la CEE et en particulier le

tées: «Ce sont des voitures européennes qui doivent pleinement profi-ter des avantages du marché unique au même titre que les véhicules pro-duits par les filiales de marque amé-ricaine en Europe v, font-ils valoir.

Les pays producteurs (France, Italie et Allemagne) ne l'entendent pas de la sorte et, instruits par l'expérience américaine, estiment que la multiplication des investissements japonais en Europe peut devenir aussi dangereuse pour l'avenir de leur industrie que les importations directes. Il semble que leur point de vue l'ait emporté. Un des documents liant les deux parties indiquera que la part totale détenue par les constructeurs japonais ne pourra, à la fin de la période de transition, excéder 16,07 % du total du marché communautaire . Si l'on rapproche

Royaume-Uni où est implanté l'es-sentiel des usines nippones, refusent qu'elles soient formellement limi-- on aboutit à un maximum de 1 200 000 voitures japonaises fabriquées hors Japon (transplants) et pouvant être commercialisées dans la CEE.

#### Un engagement indirect

L'engagement concernant les transplants restera indirect, résultat de la comparaison entre les deux chiffres cités, mais ne figurera pas explicitement dans l'arrangement. Sur ce point les Japonais sont restés intransigeants. Pour plus de sécurité, la Communauté voudrait qu'il y ait une trace des propos échangés sur l'importance qu'elle attache à la limitation effective des transplants: elle pourrait adopter à cette fin une déclaration unilatérale explicitant sa position... dont les Japonais pren-

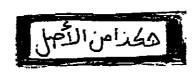
à ce degré de subtilité!

L'arrangement inclurait encore deux volets importants. Tout d'abord une clause de partage du marché, dite encore de « non ciblage ». Le développement des ventes japonaises dans la Commu-nauté (lequel n'est tout de même pas une obligation et pourrait être également limité par la concurrence que lui imposeront les constructeurs curopéens!) devra être progressif et également réparti entre les Etats membres. En d'autres termes, les constructeurs nippons s'engageront à ne pas concentrer leurs efforts commerciaux sur les pays qui, tels la France ou l'Italie, limitent aujourd'hui sévèrement les importations de voitures japonaises. En application de cette clause, la pénétration des producteurs japonais dans ces deux pays devrait se trouver plafonnée en 1999 autour de 10 % ou 11 %.

Second volet : une clause de croissance, qui est en fait une clause de sauvegarde, permettra de modifier les limitations quantitatives fixées par l'arrangement dans le cas où le marché évoluerait d'une façon sensiblement différente de celle aujourd'hui prévue. Si les immatriculations à l'intérieur de la CEE progressent notamment plus vite qu'envisagé, les constructeurs japonais seront autorisés à vendre davantage. Dans le cas inverse d'un marché en crise - et c'est bien sûr surtout à ce cas de ligure qu'ent pensé les négociateurs européens - les mêmes constructeurs japonais devront limiter leurs ambitions. Deux grilles, chiffrées de façon précise, indiqueront comment jouera le cas échéant cette clause de sauvegarde. L'arrangement prévoit des réunions régulières entre experts japonais et européens pour en super-

Viser le bon fonction

PHILIPPE LEMAITRE



TS

ère

uer

1 et

Jire

me

DES

upe for-

:UTS

 $\overline{\mathbf{P}}$ 

NAL

ı de

otre

1.97

Internation !

2 1.23ne Sea la 5 5 27 1

THE ST - 00 - 01 : 6 ≥9 - Inches A 4.3 

. . . rung bermalan di Erro  $\phi \in \delta + \delta$ 

> 1 171 143 1 🕏 > 25 1171 d 1774

7.37

1 🦻

. . -3.0 1737 200E

.., .

producteurs européens

# **ECONOMIE**

### REPÈRES

#### CHOMAGE

#### Augmentation en mai dans la CEE

Selon Eurostat, l'office statistique de la Communauté européenne, le taux de chômage a encore progressé de 0,1 % au mols de mai dens les douze pays de la CEE. Par rapport à la population active, le taux de chômage s'établissait à 8,7 %, en données corrigées. Il s'agit de la quatrième hausse consécutive et le niveau atteint est le plus élevé depuis mai 1989. En mai, l'augmentation a été particulièrement forte en Grande-Bretagne (+ 0,3 %), au Danemark (+ 0,2 %), en France, en Italie et en Irlande (+ 0,1 %), selon des données standardisées et comparables, Les femmes souffrent moins de cette évolution et les jeunes de moins de 25 ans, en revanche, conneissent une aggravation. En avril, dernier chiffre global connu. Il y avait 14,650 millions de demandeurs d'emploi.

## CONJONCTURE

#### Croissance forte en Chine

La croissance de l'économie chinoise a atteint 6,1 % au premier semestre par rapport à la même période de 1990; una année auparavant, ce taux avait été limité à 2,1 %. M. Zhang Zhongji, porte-parole du bureau des statistiques, dont les propos ont été transmis par l'agence de presse officielle Chine nouvelle, a déclaré qu'en dépit de cette accélération de la croissance, l'endettement massif des entreprises d'Etat et l'accumulation des stocks restaient préoccu-pants. La hausse des prix à la consommation a été limitée à 1,8 % au premier semestre, malgré, selon M. Zhang, les fortes augmentations du prix des céréales, du pétrole, et des services. L'indice du coût de la vie dans les villes a augmenté de 10,9 % entre juin 1990 et juin 1991. - (AFP, Reuter.)

REPRODUCTION INTERDITE

#### **INDUSTRIE**

# de racheter les «restes» de PanAm

mois, a affirmé dans un communiqué les effectifs atteignent au total 24 000 salariés. Dans un communiqué, TWA a précisé que cette offre consistait en 280 millions de dollars au comptant ainsi que 30 millions en reprise des billets émis par PanAm. American Airlines assurerait 250 millions de dollars du financement et les actifs acquis scraient partagés avec TWA. Aux termes de cette proposition, AA

# La balance des paiements

#### britannique est excédentaire

Pour la première fois depuis le mois de février 1987, la balance des paiements courants de la Grande-Bretagne a enregistré un excédent en juin. Celui-ci s'est élevé, selon les statistiques publiées, lundi 22 juillet, par le gouvernement, à 23 millions de livres (230 millions de francs) en données corrigées des variations saisonnières, alors qu'en mai le déficit avait atteint 522 millions de tivres. Cette nette amélioration s'explique par la poussée des exportations (+ 5,4 % en un mois). qui a permis de réduire le déficit commercial à 377 millions de livres, contre 922 millions en mai

après deux mois consécutifs de baisse. Les opérateurs de la Bourse de Londres ont salué ces deux bonnes nouvelles, y voyant des signes de reprise de l'économie.

# TWA et American Airlines proposent

rachat du restant des actifs de PanAm. M. Carl (cahn, président de TWA, transporteur qui «fiirte» lui-même avec la faillite depuis physicurs que cette proposition conjointe avec AA permettrait de sauver quelque 14 000 emplois chez PanAm, dont

# Pour la première fois en quatre ans

Le gouvernement a aussi annonce hundi une progression de 1,3 % des ventes au détail en juin,

# Les deux compagnies aériennes reprendrait le service de navette de

américaines Trans World Airlines (TWA) et American Airlines (AA) ont annoncé le 22 juillet une offre commune de 310 millions de dollars (1,86 milliard de francs) pour le rachat du restant des actifs de Portusal. Pour sa part, TWA rece-Portugal. Pour sa part, TWA rece-vrait le centre d'opérations de PanAm à Franciort et ses lignes entre Londres, Miami et Detroit. - (AFP.) **AGRICULTURE** 

La réforme de la PAC

#### M. Mermaz est favorable à des « contrats de développement»

Le ministre de l'agriculture, M. Louis Mermaz, est revenu à la charge handi 22 juillet à propos de la réforme de la politique agricole commune (PAC). «Ce dossier va occuper les ministres et la Commission au moins jusqu'à avril-mai 1992 », a indiqué le ministre. «Il y a dans le projet de M. MacSharry des choses excessivement dangereuses, notam-excessivement dangereuses, notam-ment les baisses importantes de prix en trois ans qui risqueraient de provo-quer une crise sociale sans précèdent et des disparitions d'entreprises. C'est impensable.»

M. Mermaz a suggéré quelques epistes», par exemple des contrats de développement entre les paysans, l'Etat et la Communauté, des prépensions « pour que les agriculteurs se retirent dignement » et des facilités pour la transmission des héritages.

décision de justice sur l'avenir de la société Codhor a été reportée. Le tribunal de commerce de Pontoise (Vald'Oise), qui devait se prononcer hadi 22 juillet sur le dépôt de bilan du numéro un français de la distribution de bijoux (le Monde du 23 juillet), s'est donné un délai de réflexion en polémentaire. Le jusement pouvait set), s'est donne un desar de renexion supplémentaire. Le jugement pournit être rendu mardi 23 juillet dans l'après-midi. La coopérative de bijoutiers Codhor présente un déficit de 188 millions de francs, selon des sources judiciaires.

## **VALEURS ET PERFORMANCES DE NOS SICAV**

				4			
		Valeur	Performances en % (coupons bruts réinvesti				
	SICAV	liquidative (F)	du 2/1/91 cru 28/6/91	cumulée sur 5 an			
			144	* # 5 \$			
MONEVALOR	C - Prods monétaires et abligations	75326,00	+ 4,41	+ 50,44			
CAPIMONETAIRE	C - Prods morétaires et abligations	5804,61	+ 4,14	UZ			
and the second s				1			
CAPIOBLIG	C - Obligations françaises	5835,50	+ 4,26				
SOGEPARGNE	DA - Obligations françaises	316,90	+ 5,72	+ 35,37			
INTEROBLIG	C - Obligations françaises et intern.	12971,80	+ 11,88	+ 40,55			
			1				
INTERSELECTION FRANCE	DA - Actions et obligations	502,13	+ 13,48	+ 49,95			
PERVALOR	DA - Actions et obligations	605,67	+ 11,17				
			7 / / / / / / / / / / / / / / / / / / /				
SOGEVAR	DA - Europe	1014,18	+14,38	+ 27,48			
SOGINTER	C - Mandiale	1306,47	+ 18,03	+ 27,81			
	2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -			, "Fire 3			
CONVERTIMMO	DA - Secteur immobilier	366,52	+ 6,48	+ 19,59			
ORVALOR	C - Mines d'or	6531,85	+ 20,10	-			
REALVALOR	C - Valeurs d'actifs	878,43	+ 13,99	_			
OPTIMAT	C - Obligations et aptions	32346,53	+ 4,04	_			

C = Copitalisation DA - Distribution annuella n.s. - Non significatif par repport à l'objectif de gestion



CONTUGUONS NOS TALENTS.

# Le Monde

40 000 salariés

### LA VILLE DE CHARTRES

(42 000 habitants au cœur d'une agglemération de 85 000 habitants)

RECRUTE

#### LE RESPONSABLE DE SON SERVICE ÉCONOMIQUE

De formation supérieure commerciale ou de gestion (Bac + 4 minimum), vous pouvez justifier d'une bonne expérience du développement économique local (5 ans minimum).

Interlocuteur privilégié des acteurs économiques locaux, vous aurez à assurer la promotion économique de la Ville (important projet de jardins d'entreprises), participerez activement à la recherche de nouveilles implantations et aurez à initier la mise en place d'éléments d'analyse de gestion permettant un suivi régulier de l'activité économique sur la Ville.

Recrutement selon conditions statutaires ou par voie contractuelle. Rémunération selon compétences et expérience.

Lettre de motivation, CV détaillé et photo à adresser à : Monsieur le Maire de Chartres, service du personnel. place des Halles, 28019 CHARTRES CEDEX. Avant le 15 août 1991.

recherche

#### ADJOINT AU DIRECTEUR DE LA FORMATION H/F Votre mission:

informatisé des dossiers, obligations légales.

- mise en œuvre de la politique définie par le Conseil d'Administration (composition paritaire); - administration et gestion de la formation : préparation et suivi des plans, exécution des budgets, traitement
- Votre profil:
  - 40 ans environ: formation juridique et si possible expérience de la formation et connaissance du notariat.

Nous serons particulièrement sensibles à vos qualités de rigueur, d'initiative, à votre sens de l'organisation et du contact. Enthousiasme et qualités relationnelles seront les atouts de votre

réussite dans ce poste et de votre évolution au sein de l'orga-

Ce poste est basé à Paris. Vous serez amené à effectuer de courts déplacements dans les 11 délégations régionales. Merci d'adresser votre candidature (CV, photo + prétentions) à Monsieur le président d'INAFON National, 19, rue Pierre-Sémard, 75009 Paris.

NOTARIAT EN FRANÇE 7 500 notaires

FABRIQUANT ET COMMERCIALISANT DANS LE MONDE ENTIER DES PRODUITS DE LUXE (Paris 8ème) **ASSISTANTE** 

PRESTIGIEUSE SOCIETE FRANÇAISE

(MEMBRE DU COMITE COLBERT)

## **DU DIRECTEUR COMMERCIAL** FRANCE EXPORT

Ce poste s'adresse à une candidate âgée de 30 ans environ, de formation supérieure, BTS secrétariat de direction, bilingue anglais plus une deuxième langue espagnol ou allemand et une bonne connaissance du traitement de texte.

Elle devra justifier d'un grand sens d'initiative, d'autonomie, d'organisation, de disponibilité et d'une excellente présentation pour remplir ses fonctions qui porteront sur l'assistance et le secrétariat du Directeur Commercial France Export. Une expérience similaire réussie de cinq ans minimum dans une

société exportatrice et à un poste équivalent seront à justifier. La connaissance du secteur d'activité et de la distribution sélective de produits de iuxe serait très appréciée. Quelques déplacements de courtes durées seront éventuellement à prévoir. Toutes les candidatures seront traitées de façon strictement

confidentielle et les interviews auront lieu en juillet ou en aôut. Ecrire avec C.V. détaillé, en précisant sur l'enveloppe la référence 91027/M à M.R.I. CONSEIL 13, rue Madeleine Michells 92522 NEUILLY.

MRI conseil

# SORGEM EVALUATION

(Département évaluation financière du Cabinet d'études Sorgem) recherche un

## CHARGÉ(E) D'ÉTUDES

De formation supérieure, il devra disposer de solides connaissances en analyse financière et sera familiarisé avec l'analyse marketing. Une première expérience sera appréciée.

Adresser lettre manuscrite et CV à : Sylvie SAUVAGE SORGEM SA, 11, rue Leroux - 75116 Paris

## Directeur du Tourisme

s missions concemerant principalement les orientations régionales de la politique Consulaire ainsi que les relations et concertations avec les Organismes Régionaux.

Il devra par ailleurs favoriser la commercialisation des produits touristiques adaptés, harmoniser et développer la formation, encadrer les actions d'une antenne à l'étranger.

Il justifie d'une expérience significative notamment dans le domaine de la conception et la promotion des produits touristiques. Capacité à animer et coordonner les activités de plusieurs structures

régionales. Anglais courant. Adresser lettre de motivation, CV et prétentions sous Réf. 831.81 à APEC Délégation Bretagne - BP 2225 - 35022 RENNES cedex.

Groupe Financier Spécialiste de l'immobilier d'entreprise

# recherche

Pour intégrer sa Direction commerciale et participer à son développement. Le candidat devra possèder une expérience significative des différentes techniques de crédit (crédit long terme, crédit-bail et autres crédits) acquise en agence bancaire. Merci d'adresser lettre manuacité.
Curriculum-Vitæ et prétentions, sous la réfé-"GRAND ÉCRAN", 30 place d'Italie, 75628 PARIS cedex 13

S 90)



CABINET DE CONSEIL REPUTE POUR NOTRE SAVOIR FAIRE, depuis près de vingt ans nous intervenons pour les industries de haute technologie dans les différents métiers de l'informatique, de la santé, du tertiaire...

#### **NOUS ETOFFONS NOTRE EQUIPE ET RECHERCHONS**

### CONSULTANT(E) CONFIRME(E)

Conseil en Recrutement (Paris)

De formation supérieure (Ressources Humaines ou autres), vous avez une bonne culture générale et un intérêt marqué pour les organisations, que vous avez crédibilisé auprès d'une clientèle d'entreprises de secteurs variés, depuis quelques années.

Professionnel du conseil en recrutement, vous avez eu au préalable des responsabilités opérationnelles en entreprise. Enthousiaste, vous avez le sens du travail en équipe et recherchez un environnement de qualité où

vous pourrez réaliser vos missions en toute autonomie. Merci d'adresser votre dossier en précisant la référence M/AS à : Anna STAROSWIECKI

INFORAMA Carrières - 50, rue Marcel Dassault - 92100 BOULOGNE

Confidentialité assurée



la technologie par les hommes

CONSULTANT EN RECRUTEMENT, METTEZ VOTRE TALENT



Du talent, vous en avez, car à 30 ans et de formation supérieure, votre première expérience d'environ 2 ans de cette fonction vous a permis d'en développer avec succès l'aspect commercial (prospection, négociation, suivi de missions...) et d'approfondir les techniques de recrutement.

Notre cabinet de conseil en ressources humaines est le partenaire privilégié des collectivités territoriales. Nous saurons bien-sûr apprécier votre connaissance de ce milieu et vous proposons de partager avec nous des moments passionnants. Si vous êtes libre rapidement, merci d'adresser des aujourd'hui lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. C/JNM/MON à Jean-Noël MERKENBRACK

LIGHT, 17/19 rue Jeanne Braconnier 92366 MEUDON LA FORET Cedex qui trailera

The Constitution of the Section of Ville merveilleuse de 87 000 habitants, qui doit notamment sa notoriété à sa grande alité de vie, à son histoire, à son festival et à

## **DIRECTEUR GENERAL** DES SERVICES TECHNIQUES

Ingénieur en Chef de 1ère classe

Membre de la Direction Générale, vous serez le véritable Responsable des Services Techniques (650 personnes), en termes de Management, Ressources Humaines, Organisation ou Réorganisation... Vous prendrez la responsabilité de la programmation d'importants équipements, génerez un budget de 115 MF, représenterez la ville à l'extérieur et conduirez des études de rentabilité interne.

A plus de 40 ans, diplômé d'une Ecole d'Ingénieur, vous avez idéalement exercé des fonctions identiques en commune pendant plus de 5 ans. On vous reconnaît prioritairement des qualités de Manager Moderne,

d'Organisation et de Gestionnaire. A l'aise dans le contact, vous faites preuve de grande ouverture d'esprit et de disponibilté : vous êtes la personnalité que recherche la ville.

Merci d'adresser sous réf. 1671 lettre manuscrite, CV et photo à notre Conseil LIGHT: Jean-Noël MERKENBRACK, 17/19 rue Jeanne Braconnier, 92366 MEUDON LA FORET Cedex qui traitera votre dossier en toute confidentialité. **CONSEIL EN RECHERCHE DE CADRES ET DE DIRIGEANTS** 

# lonsultant sénior BTP

Vous partagerez notre réussite confirmée auprès d'une clientèle nationale de forte notoriété.

Pendant la phase d'intégration, nous vous confions la réalisation de missions très diversifiées en annonce ou en approche directe.

Vous assurez un développement commercial, pour lequel nous vous apportons un appui logistique significatif.

Nous souhaitons coopter un professionnel du recrutement en Entreprise de BTP ou en Cabinet dans ce domaine. Vous partagerez notre implication, notre sérieux et nos ambitions.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. LM 1006 A à ARCO 18 av. de l'Opéra 75001 PARIS.

ARCO

BANQUE SPECIALISEE DANS L'IMMOBILIER disposant d'un réseau national, en phase active de développement, recherche :

# Directeur d'agence Montpellier

Mission: veritable animateur de votre équipe (9 personnes), rattaché à un Directeur régional, vous élaborez la stratégie de développement de votre secteur et veillez à sa mise en œuvre. Vous supervisez l'activité technique de votre agence dans l'esprit de profes et de rigueur qui est le moteur de notre réussite.

<u>Profil</u>: āgé(e) d'environ 30-35 ans, de formation supérieure, vous ctes un véritable professionnel de la banque (avec une spécialisation dans le domaine de l'immobilier). Vous souhaitez donner un nouvel élan à votre carrière en intégrant un GROUPE capable de vous proposer, à terme raisonnable, de réelles possibilités d'évolution.
Poste basé à MONTPELLIER. Entretiens possibles sur Paris.

Adressez CV et photo sous la référence IR 791 K, à Ariette GARCIA, Fiorian Mantione Institut, BP 9227, 34043 Montpellier Cedex 01; ou consultez la définition de fonction sur Minitel 3615 code SOFIEL

# 2 Consultants senior (H/F)

Mission : derrière le problème posé, comprendre le problème qui se pose dans toutes ses dimensions : organisationnelle, psychologique, sociologique pour aider nos clients à recruter des Top Managers capables de

Nous demandons : une expérience réussie d'au moins 5 ans dans cette activité. La volonté et la capacité à se comporter en conseil et non en fournisseur CDT/LM, à Bernard Krief de candidats. Il faut Management, pouvoir travailler en 115 rue du Bac, 75007 pouvoir travailler en français et en anglais.

individualistes mais seulement à ceux qui aiment partager et travailler en équipe. Il est offert : une formation

complémentaire en sciences humaines et en organisation des réussir à long terme chez nos structures de management, le travail dans un groupe pluridisciplinaire.

Merci d'adresser votre CV détaillé, sous la référence Paris.

BERNARD KRIEF MANAGEMENT

845 000 **LECTEURS** CADRES. le Monde est le premier titre d'information des cadres.

(IPSOS 90)

Le Monde

Nous sommes un des plus grands opérateurs de TELECOMMUNICATIONS dans le monde, n° 1 mondial du réseau de transmissions de données par paquets. Nous offrons des solutions globales de télécommunications à l'international. Dans le cadre d'un important développement d'activité pour Paris-

# SITE AND FACILITY PLANNER EUROPE

**VOTRE MISSION:** Dans le cadre du budget et des délais donnés par le manager planning et logistique Diplanifier l'installation de nos sites informatiques en Europe Disuivre l'acquisition et la construction de ces sites Diassurer un service de Facility Management pour l'ensemble des besoins du groupe.

**VOUS AVEZ :**  $\square$  une formation d'ingénieur  $\square$  une première expérience des réseaux à l'international et de l'installation des salles informatiques  $\square$  une approche de l'ingénierie bâtiment et électricité  $\square$  une

# INGENIEUR COORDINATION EUROPEENNE

SUPPORT RESEAUX

وما بدائم ، ه

باشر **سیند** می

ur u<del>nder</del> ger

4 ....

THE PARTY LAND

VOTRE MISSION : Q vous êtes le garant du niveau de compétence technique à l'échelle européenne (produits, moyens, procédures) U vous coordonnez l'ensemble des moyens et des procédures en fonction des spécificités U vous proposez et créez les systèmes d'information nécessaires à l'atteinte des objectifs. VOUS AVEZ : Q une formation d'ingénieur Q une première expérience exigeante réussie Q la maîtrise

de l'anglais a une bonne culture informatique (programmation, systèmes d'exploitation, bases de données) a la capacité à conduire des projets a vivacité d'esprit et curiosité intellectuelle a un grand sens relationnel a beaucoup de disponibilité pour de fréquents déplacements de courte durée en Europe. \_ NOUS VOUS OFFRONS \_

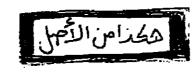
☐ l'intégration dans un groupe international de très grande envergure ☐ un haut niveau de responsabilités et d'autonomie ☐ de très larges possibilités d'évolution ☐ un dimat d'effervescence dans un projet global d'expansion.

Pour un entretien individuel avec la société le 12/08/91 pour la référence 4027 et le 06/08/91 pour la référence 4126, en cas d'indisponibilité aux dates indiquées, merci de préciser vos possibilités

Adressez ou télécopiez CV, lettre et photo à EUROMAN - 7 Ter, rue de la Porte de Buc - 78000 VERSAILLES. Fax : 39.49.51.94 en indiquant la référence choisie sur la lettre et sur l'enveloppe.

EUROMAN

---PARIS - LYON - TOULOUSE - NANTES - ALX - STRASBOURG LISA - BELGIUM - GERMANY - UNITED KINGDOM - SPAIN - ITALY (



REPRODUCTION INTERDITE

CRUTEMENT,

ichar suberigure vome première

sicipemis dien dereigdder avec

siprior sure de - "ss"ons...) et

s est le parters le priviégié des §

sacres er late construction de

ביימרים בי השם בבירים וב CA'

Post der se bratannier

Montpellier

ECTAL STEEPANS CIMMOBILIER

teur d'agence

ies , ranachê contagnement

10075184 7.0391

- - Jugs ites

and the supplied that is gwall ellan a A December 1

по судка (4. Петав a ropseltez la

STATEMAL MER BUSEACK &

ುತ್ತದೆಕ್ಕು ಗಾರಗಾಕ್ಷ್ಮಾರ ಪ್ರವಾಧವರ್ಣ.

Ç

`)

المستعرب فينتو



A VOCATION INTERNATIONALE orche pour son Service GENIE CIVIL

### **INGENIEURS D'ETUDE**

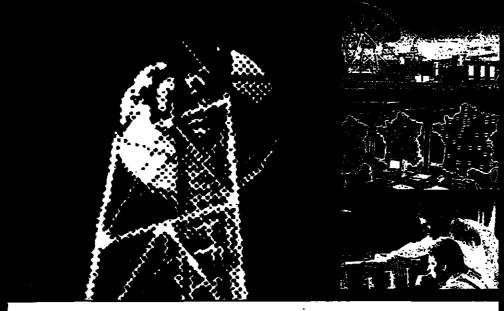
formation Grande Ecole débutants ou quelques années d'expé-rience. Ils seront associés au sein d'équipes pluridisciplinaires, à la conception et réalisation de fondations et structures variées. Goût du travoil en équipe • Rigueur • Anglais indispe

Poste basé à PARIS avec déplacements éventuels de courtes duries. Merci d'adresser CV détaillé + lettre manuscrite sous réf. M F50 à SOFRESID - Direction des Relations Sociales - 59, rue de la République 93100 MONTREUIL

Le Monde

nformatique

# FRANCE TELECOM L'AVENTURE EN PLUS



#### BAC + 3 / BAC + 4 DIPLOMES EN INFORMATIQUE

Jeunes diplômés ou première expérience, FRANCE TELECOM, un des leaders mondiaux des télécommunications vous propose 8 POSTES D'ANALYSTES et 3 POSTES DE PROGRAMMEURS SYSTEME.

Ensemble, relevons les défis technologiques et commerciaux en participant à de grands projets résolument tournés vers l'avenir.

Très impliqué dans un environnement motivant, vous occuperez rapidement des responsabilités importantes.

Votre évolution de carrière accompagnée par une formation permanente sera placée sous le signe de la mobilité géographique et fonctionnelle.

POUR RECEVOIR VOTRE DOSSIER D'INSCRIPTION, CONTACTEZ-NOUS AU

Date de clôture des inscriptions : 14 Août 1991 Dates des épreuves : les 23, 24, 25 Septembre 1991

TELECOM

ingénieurs logiciels H/F

q

L'EUROPE



L'AGENCE SPATIALE EUROPÉENNE RECRUTE DEUX INGÉNIEURS EN LOGICIEL POUR SON CENTRE D'OPÉRATIONS SPATIALES (ESOC) INSTALLÉ À DARMSTADT (ALLEMAGNE).

its seront chargés de la conception, des études et de la réali-saiton de grands systèmes de commande de véhicules spa-tiaux en temps réel, ils devront également superviser les équi-pes technologies informatiques de pointe est exigée (DBM, MML, LAN, protocoles de communication).

Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme universi-taire d'informatique et avoir quelques années d'expérience professionnelle. Une bonne connaissance de l'anglais ou du français est exigée, une certaine connaissance de l'autre de

ces deux langues est souhattable. Les conditions d'emploi offertes sont celles des organisations internationales et comprénnent présidions familiales, indemnités d'expatriation et d'installation, système de sécurité sociale et régime de pensions.

Les candidatures, accompagnées d'un cuntaulum vitae détailé en anglais ou en trançais et de la référence de cette annonce, doivent être adressées au Chef du Personnel, ESOC, Robert-Bosch-Strasse 5, 6100 Darmstadt (Allemagne).





Présentes dans tous les secteurs de l'économie (Bangos

les équipes de la Branche

Conseil et laformatique de

Gestion France s'appuient

sur les méthodes et outils du

de 7500 personne

toute l'Euron

projets, vous releverez de

au sein d'un groupe

qui porte le projet

personnel de

RECHERCHE DÉBUTANTS DÉLIBÉRÉMENT

Yous venez d'achever vos études d'ingé-nieur, vous êtes diplômé d'une grande école (Mines, Ponts, Centrale, HEC, ESSEC...).

Trouver un emploi n'est pas, pour vous, un problème; mais vous cherchez une première expérience valorisante qui vous fera évoluer vers les métiers du Conseil en organisation et en systèmes d'information.

Sema Group n'a pas peur des débutants, car nous sommes passés maîtres dans l'art de vous former et de vous intégrer, c'est-à-dire d'adapter vos connaissances et vos aspirations aux métiers de l'informatique.

2. En Septembre 91, nous avons un plan

D'abord un stage de formation technique qui constituera pour vous un véritable 4ème cycle ; puis une intégration dans nos équipes pour participer au développement des systèmes d'information.

Toutes les opportunités de carrière en informatique de gestion que peut offrir un groupe européen de Conseil et d'Ingénierie informatique, intervenant dans tous les secteurs

MC814 à Pascale Rajaviera, SEMA GROUR, — 16-18 rue Barbès 92126 MONTROUGE CEDEC



Rockwell ABS est une importante fitiale du puissant groupe américain ROCKWEIL INTERNATIONAL [11500 personnes dans le monde]. Nous fournissans aux principaux constructeurs automobiles mondiaux des systèmes de corrosseries automobiles (tolts auvants, systèmes de portes...). Notre objectif : Par un souci d'innovation technologique et de qualité, aider les constructeurs automobiles mondiaux à relever le défi des années à venir. Pour notre activité SYSTEMES DE CONTROLE D'ACCES, nous aréons pour l'une de nos usines un poste d'

UN ROLE DETERMINANT POUR NOTRE DEVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE : Après une période de

formation à nos méthodes, produits et concepts, vous serez chargé D d'analyser les besoins des principaux constructeurs mondiaux D de trouver des solutions innovatrices en collaboration avec nos centres de recherche (USA/Europe) D de coordonner la réalisation à l'aide de nos équipes d'ingénieurs.

UN PROFIL CONFIRME: 2 35/45 ans D une formation d'ingénieur en ELECTRONIQUE (SUPELEC ou équivalent)

Li une solide expérience dans la coordination de projets D une expérience réussie dans le milieu automobile D une
mentalité d'entrepreneur D une forte copocité à prendre des décisions et à les foire appliquer D de réelles aptitudes à
proposer des solutions technologiques innovatrices D ANGLAIS INDISPENSABLE.

NOUS VOUS OFFRONS: 

un environnement technologique d'envergure 
un pouvoir élevé de décision 
une entreprise de forte notoriété sur un morché porteur 
is possibilité de mettre en ceuvre vos qualités d'entrepreneur et d'innovateur 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides conditions de travail et une rémunération très motivantes 
ides de décision de travail et une rémunération très motivantes 
ides de décision de travail et une rémunération très de travail et une rémunération 
ides de décisions de travail et une rémunération très de travail et une rémunération de travail et

Adressez ou tilificopiez CV, lettre et photo à EUROMAN - 41 avenue Victor Hugo - 92100 Boulogne. Fax : 46.05.54.97 en indiquant la référence 7242 sur la lettre et sur l'enveloppe.

**EUROMAN** 

io-medical, recherche son

# RESPONSABLE SAV

FRANCE ET INTERNATIONAL

A 30-35 ans, de formation ingénieur flattres mécanique, vous avez aux expérience signific tion et de l'encodrement d'un réstait Signific

Merci d'extresser lettre, CV, protessions et généra gour rélieure 5233 à : DIAGNOSTICA STAGO, DEN 9, con plus febre Chombes 92600 Amilieus

634 000 LECTEURS CADRES SUPÉRIEURS. le Monde est la première source

d'information des cadres supérieurs.

(IPSOS 90)

PARIS, 22 juillet

En quête d'orientation

La Bourse de Paris a de nouveau beissé, lundi, sans profiter
de la modeste reprise enregistrée
à la veille du week-end. En retrait
de 0,33 % au début des transactions, les valeurs françaises abandonnaient un peu plus de 0,4 %
an fin de matinée. En début
d'après-midi, l'effritement matinai
se poursuivait et l'indice CAC 40
perdait encora 0,47 %. Toutefois,
il devait se reprendre en milleu
d'après-midi et n'abandonner
finalement que 0,04 %.

«Si un mot devait décrire l'éter

≝ Si un mot devait décrire l'état

e Si un mot devait décrire l'état d'esprit des gestionnaires pour ce mois de juillet, ce serait e lassitude», constatait l'un d'entre eux à la mi-journée. En effet, les gestionnaires sont les. Las d'attendre cette détente des taux qui ne vient toujours pas et qui malgré tout demeure leur préoccupation principale. Une fois encore, à l'issue de l'appel d'offres de ce lundi, la Banque de France a laissé se politique monétaire en l'état, à savoir 9 % pour le taux d'intervention et 10 % pour les prises en pension.

De plus, à la veille de la licui-

prises en pension.

De plus, à la vaille de la liquidation générale qui doit intervenir mardi 23 juillet, les opérateurs en ont profité pour ajuster leurs positions. Les opérateurs encore présents, car nombre d'entre eux sont déjà en vacances. Et si pour noincir un peu plus le tableau, on ajoute à cela les meuvais résultats des sondages de populairé de Mer Edith Cresson et de M. François Mitterrand, on ne voit vraiment pas au milieu de toutes ces médiocrés nouvelles, ce qui pourait inciter les intervenants à prendre des intitatives.

Du côté des valeurs. Bic a

Du côté des valeurs, Bic a reculé de 4,8 %. La société a annoncé dans la matinée que les négociations sur l'entrée d'un partenaire dans son capital avaient échoué. Casino, en revanche, a gagné 3,3 % pour 95 000 titres.

TOKYO, 23 justlet 1

Timide reprise La baisse a cessé, mardi, au Kabuto-Cho. Après s'être encore

un peu ralentie durant la première partie de la séance, la tendance s'est renversée et, en clôture, l'indice Nikkei enregistrait une légère avance de 53,69 points à 22 758,98.

Si l'ampleur des scandales financiers continue d'inquiéter la communauté boursière nippone.

communauté boursière nippone, certains investisseurs estiment que le démission des deux plus hauts responsables de Nomura clarifie la situation et que le pire est probeblement passé. Ce n'est pas l'avis général et nombreux sont ceux qui s'interrogent pour savoir si des hommes politiques ne sont pas impliqués dans cette triste affaire.

Beaucoup attendent avec intérât l'assemblée extraordinaire du Parlement, qui doit se tenir courant août, et qui pourrait, sur pressions de l'opposition, être

Cours du 22 juillet

Cours du 23 juillet

### NCNB et C&S/Sovran fusionnent leurs 118 milliards de dollars d'actifs

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

Une semaine, jour pour jour, après le rapprochement opéré entre Chemical et Manufacturers Hanover (le Monde du 16 juillet), NCNB (North Carolina National Bank) – la huitième banque améri-caine dont le siège est à Charlotte (Caroline du nord) – et C&S/Sovran - la douzième (et la deuxième de la région de Washington), installée à Atlanta (Géorgie) - ont annoncé le 22 juillet leur fusion. Le nouvel ensemble, qui prendra le nom de NationsBank, regroupera près de l 800 agences réparties sur neuf États des États-Unis, du Maryland

Après la suppression de 9 000 emplois (contre 6 200 pour la fusion Chemical/Manufacturers), ses effectifs seront ramenés à 51 000 personnes, tandis que ses actifs atteindront 118 milliards de dollars. Cette entité sera la première grande banque régionale et le troisième groupe bancaire américain, devançant la banque californienne Bankamerica pour se situer derrière Chemical Banking, le nouveau nom des précédents

« fusionnés », et Citicorp, le numéro un incontesté, même s'il ne figure plus qu'en queue des

NCNB exerçait jusqu'à présent ses activités essentiellement en ses activités essentierrement en Caroline du nord, en Floride, en Géorgie et dans d'autres États du Sud-Est, et C&S/Sovran, était surtout implantée en Virginie et en Floride. Cette fusion permettra donc de mettre en place une condonc de mettre en piace une com-plémentarité régionale, ont expli-qué en chœur M. Bennett Brown, soixante-deux ans, l'actuel patron de C&S/Sovran, qui présidera le conseil d'administration de Nations Bank et M. Hugh McColl, cinquante-six ans, le président de NCNB, nomné directeur général du nouvel ensemble. Ce dernier contrôlera 85 milliards de dollars de dépôts, soit près de 4 % du total national.

Tout comme son nouveau parte-naire, la NCNB avait subi depuis 1990 une forte dégradation de son portefeuille de prets, surtout immobiliers, et une chute de ses résultats. Une situation qui a conduit les deux banques à cher-cher au plus vite une alliance pour consolider leur position commune.

#### SERGE MARTI Les 10 premières banques mondiales 1982 5 10 9 3 Ð Dai-Ichi Crédit Crédit Barclay's Fuñ Kangyo agricole lyonneis Bank Bank BNP Source : IBCA INC 1990 10 Э Э Э Э 3 **၁** Mitsui Sumitomo Fu Taiyo Bank Mitsubishi Fuji Bank

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Sanwa

## MILLIARUS DE FRANCS de quiffre d'affaires au 36 juin 4991 $BSN\ PROGRESSE$

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe BSN s'est élevé à 31,9 milliards de francs pour le premier semestre de 1991 contre 27,0 milliards de francs pour la période correspondante de 1990, soit une progression de 18,2 %.

6 757 5 275 6 388 3 629	10 653 6 311 6 312
6 388	6 312
2 620	
J 023 I	3 418
2 469	2 174
3 099	3 701
27 617	32 569
(664)	(715
	27 617 (664) 26 953

La comparaison des données relatives aux premiers semestres 1991 et 1990 duit tenir compte des modifications intervenues dans le périmètre

dans la branche Produits Frais, le chiffre d'affaires de 1991 comprend

les ventes de la société Galbani (Italie).

dans la branche Epicerie-Pâtes, les ventes des sociétés Agnesi (Italie) et Birkel (Allemagne) sont prises en compte depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1991.

le chiffre d'affaires 1991 de la branche Biscuits ne comprend plus les ventes des sociétés General Biscuits of America et Belin Surgelés, cédées au troisième trimestre 1990.

le chiffre d'affaires 1991 de la branche Eaux Minérales ne comprend plus les ventes des maisons de Champagne Pommery et Lanson, cédées en debut d'année 1991.

dans la branche Emballage, le chiffre d'affaires de 1991 comprend les ventes de la société VMC.

A structure et taux de change comparables, l'augmentation du chiffre d'affaires par branche est la suivante : Produits Frais Epicerie-Pâtes 7,0 % 7,0 % Biscuita .... -5,7% Eaux minérales 11,3%

Total Groupe 4.1 % Pour plus d'information, composez sur votre minitel: 3616 - CLIFF



PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE PRANÇAIS

### NEW-YORK, 22 juillet

#### Lèger tassement

Après avoir manifesté ses bonnes dispositions ces derniers jours, le marché américain a pratiquement pris ses quantiers d'été en début de semaine. Toute la séance durant, l'indice Dow Jones des industrielles devait varier dans des limités assez étroites, pour finalement s'inscrire en clôture à la cote 3 012.97, avec une perte minime de 3,35 points (- 0,11 %). L'activité, comme il se doit, s'est mise su diapason avec seulement 148,80 millions de tires échangés contre 190,70 millions le vendredi précédent. Après avoir manifesté ses

Le bilen de la journée a été conforme au résultat d'ensemble. Sur 2 077 valeurs traitées, 890 ont baissé, tandis que 679 montaient et que 508 reproduisaient leur cours de vendredi.

Autour du « Big Board », les rofessionnels parlaient d'atmoprofessionnels parlaient d'atmo-sphère typiquement estivale. Maintenant que la fameuse échéance des «trois sorcières» (fin des contrats sur indices, actions et options) est passée, les opérateurs débrayent en attendant quelques informations les opérateurs débrayent en attendant quelques informations fraîches sur la marche de l'économie, comme les commandes de biens durables en juin et le PNB provisoire pour le deuxième trimestre. Beaucoup même ne tablent plus sur les denniers résultats trimestriels des entreprises, estimant que le regard doit désomais se porter sur l'activité du troisième trimestre.

VALEURS	Cours de 19 juillet	Coers de 22 juillet
Alcca	72 1/4	71 1/2
ATT	39 7/8 43 5/8	39 5/8   43 1/4
Boeing	20 1/8	197/8
Du Post de Nemours	46 3/4	47
Eastman Kodak	40 5/8	403/8   591/2
Ecotor	59 5/8 34 3/R	34.3/8
Ford	73 3/8	73 14
General Motors	42 3/8	42 1/4
Goodyear	38 7/8	38 1/4
<u> </u>	100 1/2 58 3/8	102
Nobi CE	67 3/4	87 1/2
Pfizer	60 5/8	59 7/8
Schlumberger	68 3/4	67 3/4 65 3/8
TeracoUAL Corp. ez-Alfega	65 3/8 142 1/4	141 1/2
Unon Carbida	20 3/8	20 1/4
USX	25 5/8	25 1/2
Westinghouse	25 578	25 3/4
Xarex Corp	57 1/4	56 7/8

# LONDRES, 22 juillet 1

Les valeurs ont terminé la séance de lundi en nette hausse au Stock Exchange. L'indice Footsie a franchi en début d'aprèsmidi un nouveau record historique, affichant 2 564 points peu après 14 heures. L'indice a finalement reculé sur des prises de bénéfices pour terminer à 2 558,5 points, en hausse de 17 points, soit 0,6 %, per rapress à un destruit de volume des 17 points, soit 0,6 %, per rep-port à vendredi. Le volume des échanges est capendant resté modeste à 347,2 millions d'ac-tions, contre 439,5 millions ven-

Cette progression e salué les signes de reprise apportés lundi par la publication du premier excédent de la balance des comptes courants (23 milliona de livres) depuis février 1987 et une hausse de 1,3 % des ventes de détail pour le mois de juin.

# FAITS ET RÉSULTATS

dale.

VALEURS

 Roche veut devenir le leader mondial de diagnostic. – Le groupe pharmaceutique et chimique suisse Roche confirme son ambition de Roche confirme son ambition de devenir le leader mondial du diagnostic. Il vient pour ce faire de racheter pour 300 millions de dollars (i,8 milliard de francs) les droits détenus par Cetus Corp. (E.U.) sur la PCR («polymerase chain reaction»), une technologie qui permet de détecter les maladies transmissibles, infectieuses ou génétiques, en copiant des millions de fois un seul segment d'ADN de façon à obtenir en quelques heures un échantillon suffisant pour confirmer la présence ou l'absence de virus ou de cellules malignes. Les chercheurs de Roche ont commencé a développer des applications commerciales de la PCR pour les maladies infectieuses telles que le SIDA, la maladie de Lyme et la tuberculose. L'accord, soumis à l'aval des actionnaires de Cetus et des autorités, prévoit le paiement de redevances d'un montant maximum de 180 millions de francs, si les ventes dépassent un certain niveau. devenir le leader mondial du dia-

DEII: 6,9 % de bénéfice en plus pour le premier semestre. – Le groupe Elf Aquitaine annonce groupe Est Aquitaine annotes pour le premier semestre un bénéfice net non encore audité de 5,2 milliards de francs, en progrès de 6,9 % sur celui dégagé en 1990 à pareille époque. Hors plus-values de cession (vente d'Esys), le résultat courant s'élève à 4,3 milliards de frança II ce situe à un niveau de francs. Il se situe à un niveau de tranca. Il se situe a un inveau légèrement supérieur à celui dégagé le 30 juin de l'année écoulée, qui comprenait des plus-values de cession pour 0.8 milliard de

 Rhône-Pouleac réorganise ses activités dans l'aspirine. - Premier producteur mondial d'analgésiques producteur mondial d'analgésiques (aspirine, paracétamol), Rhône-Poulene, le numéro un français de la chimie, a décidé de réorganiser sa chaîne aspirine en Europe de façon à retrouver des niveaux de rentabilité acceptables. Le groupe commencera par moderniser son unité d'acide salicylique de Rua-bon (Pays de Galles). Après quoi,

l'usine d'aspirine de Saint-Fons, près de Lyon, sera à son tour rénovée pour reprendre l'activité de Ruabon, qui sera fermé au début du deuxième semestre de 1992. Saint-Fons deviendra ainsi le pivot européen de l'aspirine avec une capacité totale de 8 000 tonnes par an.

n ICI rachète Continental Polymers. - Dans le cadre du recentrage de ses activités sur ses métiers de base, le groupe britannique ICI, quatrième chimiste mondial, vicat de racheter pour 740 millions de francs la firme californienne Continental Polymers, producteur américain de polymères et de feuilles acryliques avec un chiffre d'affaires de 300 millions de francs. Grâce à cette acquisition, ICI va doubler ses activités dans l'acrylique en Amérique du Nord et renforcer sa troisième place mondiale. Etabli en Europe, en Amérique et en □ ICI rachète Continental Polytroistème place mondiale. Etabli en Europe, en Amérique et en Asie-Pacifique, ICI Acrylics aura fin 1992 une capacité totale de fabrication de 300 000 tonnes de MMA (monomère de méthacrylate de méthyle), de 90 000 tonnes de poudre à mouler et de 80.000 tonnes de feuilles. Son chiffre d'affaires est de l'ordre de 3 milliards de francs.

 Novalliance : augmentation de capital. – Le groupe Novalliance (transports, logistique, emballage, services) a l'intention de repartir à l'attaque sur le terrain des acquisi-tions et engrangera d'ici la fin sep-tembre 700 millions de francs tembre 700 millions de francs d'argent frais. Une première augmentation de capital de 350 millions de francs a déjà eu lieu le 30 juin dernier au niveau de la compagnie financière Alain Mallart, holding contrôlant Novalliance. Tous les principaux actionnaires du groupe — à savoir Finalliance, le holding des dirigeants, le Crédit lyonnais, les AGF, et Euris — y ont souscrit, précise un communiqué de Novalliance publié mardi 16 juillet.. Cette levée de fonds devrait être. Cette levée de fonds devrait être complétée d'ici la fin septembre par une émission d'obligations

## **PARIS**

27**79** 

----

. \*\* ;\*\* **\***;

**\*** - - -

₩. · 2\_3#

\*

. .:

... -2

÷. .

<del>\*\*\*\*</del> -**(2)** - 17 

Parkers, 1885 Spin or a se 4.45

Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demie cours
Alcatel Chiles	3380	3310	idanova	123	123
Arnauk Associas	296 10	296 10	immob. Hötelibre	385	885
BAC	128	230 10	knows Computer	161	
Baue Vernes	815	815 '	LPAM	95	95
Soiron (Lv)	355	354	Loca invests	243	247
Bosset Lyon)	205	209	Locamo	75 25	75
C.A.Jde-Fr. (C.C.U)	909	908	Matra Comm.	117 10	117 10
Caberson	375	370	Molex	150	
Cardif	66B	855	Publ.Fépacata	384	389
CEGEP	155		Razel	760	
CFPL	272 10	273	Rhone-Alp.Ecu (Ly )	323	
CNLM	904	901	S.H.M	164	164
Codetour	273 50	i	Select Invest (Ly)	94 80	
Conforme	1070		Seribo	390	
Creeks	170		S.M.T. Gound	130	1
Deuctin	410	405	Soora	278	269 70
Delitues	1134		TF1	339	338
Demechy Worms Ce	499	499	Thermador H. (Ly)	282	
Devantay	950		Unilog	194	194
Deville	340	313 20 a	Viel et Ce	90 ]	
Dollace	125 20	125 20	Y. St-Laurent Groupe	762	762
Editions Bellond	230	231	•		
Europ. Propulsion	265	263 10	•		
Finacor	117 60	116			
Frankoparis	132 30	130			
GFF (group fon.f.)	238 90	231 80			
Grand Livre	391	395	LA BOURSE	SUR M	INITE
Gravograph	218				
Groupe Origny	663			TAF	ΈZ
Guntoli	930	940	36-1	<b>5</b> "	
LC.C	207 40			」 ほど	IONDE
OA	325 50	i i			

Notionnel 10 ' Nombre de contrat		∏   F ourcentage du 22	juii <del>le</del> t 1991
COURS		ÉCHÉANCES	}
	Sept. 91	Déc. 91	Mars 92
			*****

00010	Sept. 91	Dé	c. 91	Mars 92			
Précédent	104,72 104,90	10 10	4,70 4,9 <del>0</del>	104,64 105			
Options sur notionnel							
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTI				
idi 2 Zantito	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91			
106	0,16	0,64	1,39	1,90			
CACAO A TERME							

CAC 40 A TERME							
Volume: 4 368 (MATIF)							
COURS	Joillet	Août	Septembre				
Dernier Précédent	1 772,50 1 773,50	1 786 1 786	1 800 1 802				

#### **CHANGES**

### Dollar: 6,01 F 1

Après la baisse du billet vert remarquée en fin de semaine der-nière et maintenue lundi 22, le dollar amorçait une reprise mardi 23 juillet. A Paris, la devise américaine a ouvert, mardi, en hausse à 6,01 F, au cours des premiers échanges entre banques, contre 5,9585 F à la clôture des échanges

interbançaires de lundi 22. FRANCFORT 22 insiles 23 insiles Dollar (en DM) ... 1,7579 1,7710 TOKYO 22 juillet 23 juillet Dollar (en yeas)... 136,65 137,52

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (23 juillet)................. 9 - 9 L/8 % Mew-York (22 juillet) ..... .....53/4%

#### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 19 juillet 22 juillet Valeurs françaises ... 114,10 113,90 Valeurs étransères ... 122,96 122,36 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 467,99 466,87 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ..... 1763,54 1 762,78

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 19 juillet 22 juillet 3 916,32 3 012,97 LONDRES findice a Financial Times »)
19 juillet 22 juillet 2 541,60 2 558,50 1 959,30 1 973,80 Mines d'or.... Fonds d'Etat. 212,90 210 84,94 84,86 FRANCFORT
19 juillet 22 juillet
1623,99 1 623,03 

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MONS	DEM	X MOIS	SEX	MOCS
	+ bes	+ best	Bep.+	ou dip	Rep.+	os dáp. –	Rep.+	ou dip
\$ EU	6,0020	6,0060	+ 168	+ 178	+ 328	+ 348	+ 890	+ 950
\$ can	5,1943	5,2823	+ 6	+ 19	+ 19	+ 44	+ 64	+ 132
Yen (100)	4,3635	4,3696	+ 70	+ 79	+ 137	+ 157	+ 445	+ 498
DM	3,3881	3,3923	+ 7	+ 16	+ 9	+ 26	- 6	+ 38
	3,0108	3,9135	+ 3	+ 11	+ 4	+ 19	- 7	+ 35
	16,4574	16,4728	+ 32	+ 81	+ 64	+ 163	+ 26	+ 320
	3,9114	3,9165	+ 43	+ 55	+ 78	+ 101	+ 254	+ 313
	4,5530	4,5578	- 93	- 72	- 161	- 133	- 563	- 497
	10,0233	10,8360	- 189	- 160	- 309	- 264	- 725	- 597

### TAUX DES EUROMONNAIFS

						•	
\$ E-U	6 7 5/16 8 11/16 8 14/4 8 9/16 7 58 10 1/2 11 7/8 9 1/16	7 7/16 7 8 13/16 8 8 3/4 8 1 9 15 16 8 7 7/8 7 11 / 11 12 1/8 11	5/16 6 U16 3/8 7 7/16 3/4 8 7/8 3/16 8 15/16 3/4 9 3/4 7 7/8 1 1 3/8 U16 11 3 16 U8 9 1/4	6 7 3/8 8 7/8 8 7/8 8 7/8 7 13/16 11 1/8 19 7/8 9 3/16	6 1/8 7 1/2 9 9 1/8 7 15/16 11 1/2 11 1/6 9 5/16	6 1/4 7 1/4 9 1/8 9 3/16 7 7/8 11 1/2 10 13/16 9 5/16	6 3/8 7 1/2 9 1/8 9 1/4 9 7/16 8 / 11 7/8 10 15/16 9 7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

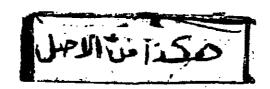
## LA BOURSE EN DIRECT

### LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

**BOURSE** 

36.15 LEMONDE



• La Monde ● Mercredi 24 juillet 1991 19

# MARCHÉS FINANCIERS

ts		·			_	IILO	1 11/	1111		TW)							
	BOURS	E DU 2	23 JUI	LLET											Cours r	elevės à i	10 ь 52
	smoot pricid.	rectain Dension & cours +-			Rè	gleme	nt me	ensue	el .				Compet- sation	VALEURS		remier Den coms con	nier 5 uss +-
,	B86	3851         3851         -0.58           880         885         -0.58           880         1280         -0.24           1500         1510         -0.33           1041         1901         -0.76           1051         1915         -0.98           1041         746         -0.82           1052         +0.62         -0.82           1820         +0.62         -0.82           1820         +0.62         -0.83           1820         +0.62         -0.83           1820         +0.62         -0.83           1820         +0.62         -0.83           1820         +0.62         -0.82           1820         +0.85         -0.52           1820         +0.85         +0.21           1821         -0.83         +0.21           1824         50.00         -0.84           174         50.00         +0.84           174         50.00         +1.69           125         -0.94         +1.69           125         -0.94         +1.69           125         -0.94         +1.69           125         -0.94	210 Cpt Energy 1200 Congt libd 129 Congt libd 129 Congt libd 129 Congt S.A. 265 CPI Plan Ric. 1170 Cptd Forum 1250 CSE 1250 Denry 1450 Denry 14	Pricial   Comm	Seminary   Seminary	Labon. Lagrand SP1. Lagrand SP2. Lagrand SP3. Lagrand Industries Lacoloum. Lacoloum. Lagrand Industries Lagrand Industries Lagrand Industries Later Spand	een isees i	Demier   % + + + + + + + + + + + + + + + + + +	1560   Schmed   1560   SER.   1570   Ser.	27 56 1599 410 52 411 52 520 67 521 525 520 67 521 520 522 520 523 520 524 520 525 649 526 520 527 640 528 520 528 520 529 520 5	1500   1546   1410	# +0 44 +1 828 +1 82	194 E E E 220 F F 75 S S S S S S S S S S S S S S S S S S	necrolum metalan metal	188 50 3 3 3 50 3 3 50 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	187 40	5
	95   Codetal	52 20   153 50 + 0 45   93 20   94 50 + 1 39   40   545   + 0 55	865 Stepiore Library L	737   731   7 339 90   339   3	35 -047 1880 31 -081 250 41 +035 1410	Seed, Childs	821   1846   242   242 80   400   1385	1846 + 1 37 242 70 + 0 29 1385 - 1 07	20 EastRas	d 21 30 58 50	280 280 244 80 244 20 85 20 58 58	70   -282	114 Ya	eroz Corp omanoschi ombe Cop		1720   117	20 +021 20 +103 76
	VAITIMO ( )	du vuicios	Cours Dermier	VALEURS	Cours Dernier	VALEURS	Cours Den		En	ission   Rachat	<u> </u>	Emis		chat VA	LEURS	Emission	Rachat
	Obligations	CLM	préc. cours 1021 1030	Magnatum	761 ,	<del> </del>	ngères	AAA Actio	1	is incl. net 033 32 1008 12 227 07 220 95	Procedence	84	97 82	20 46 Posts G 27 59 Pression	iestion	60641 51 10706 10	net 60641 51 10695 40
•	Emp. East 9,9%78	Gauroni.  Geelin  Ghelot.  G.F.C.  G.F.L.  Grupe Victoria.  G.T.J. (Transport).  Jessobal.  temobal.  temo	2800	Aldra Diphoys.  Microsop Sylvi.  Mongroop Sylvi.  Openy.  Origny Desverse.  Pale Hoseverse.  Pale Hoseverse.  Path Hoseverse.  Path Hoseverse.  Path SCP.  Paris France.  Paris France.  Paris France.  Paris France.  Paris France.  Paris Goldens.  Proscher.  Proscher.  Proscher.  Poscher.  Rosario.  Rosario.  Rosario.  Rosario.  Rosario.  Rosario.  SACER.  SAFIC Alcan.  SAFI.  SAFIC Alcan.  SAFI.  SAFI.  SAFI.  Safin do Mide.  Suncialmen M.  SCCAC.  Smelle Maubruga.  SEart Part. SA.  SER.  SIPH.  SMCI.  Sofial.  Sofian.  Sofian.	554     105   105   105   105   105   105   105   105   106   104   104   104   105	A.E.G. Alzan Ny Sizo. Alzan Alyanahan. Aministra Starrick. Aministra Starrick. Antherian Brands. Acthed. Assurierne Wires. Barcon Populare Espa. Briggments Int Can Profique. Chysier Corp CIR. Commarchank. De Barrs (port.). Dow Orberical. Fist. Gan Holdings Ltd. Goodyeer Time. Group and Go (WR). Holenywell Inc. Johannesburg. Kaloun. Luitonia. Aldeand Starb. Noranda Martes. Clivetti priv. Palchand Incl. Pricer Inc Proceter Gandble. Rodenco WV. Rolinco. Sapere. Str. Alcebolinged. Tempeso Inc. Transeco Inc. Tr	880	Ample Antice Antice Associ Ass	gen	783 38	Frustinat Frustinat Frustinat Frustinat Frustinat Frustinat Gest Association Half Monditaire. Ioseaper Interolog. Interol	1196 1285 10863 13433 13433 13433 13433 13433 13433 13433 13433 13433 13433 13433 13433 13433 13433 13433 13433 13433 13433 13433 135333 13533 1	3 83 500 500 1252 116 126 127 136 137 136 137 136 137 136 137 136 137 136 137 136 137 136 137 136 137 137 137 137 137 137 137 137 137 137	04 32 Priv Ast 33 72 Priv Ast 33 72 Chartz. 34 40 Pris Ast 35 19 Revenus 35 13 Revenus 35 13 Revenus 35 13 Revenus 35 25 School 34 44 School 34 44 School 34 44 School 35 14 School 36 15 School 37 12 School 38 School 39 55 School 36 55 School 37 36 School 37 36 School 38 37 0 School 38 38 0 UAP Mo 39 37 1 UAP Mo 39 37 1 UAP At 38 37 0 UAP Mo 38 37 1 UAP At 38 37 0 UAP Mo 38 37 1 UAP At 38 37 1 UAP 38 37 1 UAP 38 37	s Trimesir  s Trimesir  Verr  re So Alem  re So Alem  re So	805 59 1300 93 1091 35 5811 84 607 56 140 51 1191 11 13226 25 119527 37 119527 37 5125 56 446 78 553 42 619 55 576 51 203 09 158 22 128 32 128 32 124 28 1273 20 568 11	108 99 27241 02 1057 02 1057 02 1057 02 1057 02 1127 10 858 40 159 63 1109 67 875 80 10351 78 219 21 182 25 583 74 438 34 13784 72 470 47 1618 66 1290 29 659 98 1712 02 659 98 1712 02 650 87 1013 81 396 96 1400 99 650 87 1013 81 396 96 1400 99 1534 86 1712 02 200 79 449 39 1193 88 975 33 318 16 1029 21 1308 32 567 27 2114 91 774 61 1259 98 1059 56 1179 12 134 46 134 46 135 56 158 57 168 57 188 585 56 189 527 37 181 533 42 184 50 134 45 134 45 134 45 134 46 135 584 59 134 46 135 584 59 134 46 135 585 56 135 586
	ARCHE OFFICIEL COURS préc.  sta-Unis (1 usd)	23/7 achai	DES BILLETS Verite  Or fin ( Napolé Pièce I Souver Pièce I Pièce S	DEVISES P  klio en barre)	OURS COURS 23/7	Harto Rigina Zun. Hoogovens. R2. Jenger Luctuurs da Monde. Robert	210 287 300 125 204 775 1410 380 240 198 2306 1791 201 50 1440 349 3350 350 1500	France I France I France C Francis G Francis F	SS	87 05 1158 10 6301 13 13273 07 13273 07 36 23 9073 30 61 89 281 37 00 483 101 75 43 31 334 944 65 38 457 80 44 1153 83 32 83 38 78 32 13 33 56 44 133 30 83 78 33 178 30 99 44 45 133 30 83 78 30 93 178 30 99 44 104 105 83 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	Operat. Oraction. Oraction. Oraction. Oraction. Parhas Capississt Parhas Opportuni Parhas Opportuni Parhas Patrasoine Parhas Patrasoine Parhas Revenus. Pacomont Au- Placement A. Placement M. Placement	1923† 186. 131 577 92 207 630 1293 6883 61611 998 1137	78 1046 39 6602 111 1348 300 125 501 125 51 523 81 91 177 203 777 612 557 8577 558 128 557 8577 123 771 123	5 64 University Univer	PUBL NAN denseigr 46-62	220 44 1257 24 1800 08 1914 12 49319 75 26724 39 2 1CIT	RE
•	pon (100 yens) 4 354											•				* * *	

I DIRECT

DF-CLION INTERDITE

BILIER

rement Trus Challen

15-15-458

**IRIS** 

Cours Demier

E SUR MINITEL

OURSES

# Les hauts et les bas de LeMond

La seizième étape du Tour de France a permis aux 170 coureurs encore présents dans l'épreuve de rejoindre, lundi 22 juillet, Gap dans les Hautes-Alpes. La dernière. Une attaque, lancée par l'Américain Greg LeMond a permis à l'Italien Marco Lietti de remporter la victoire et surtout au vainqueur du Tour 1990 de gagner quelques secondes au classement général.

GAP

de notre envoyé spécial

Posséder le maillot jaune au début de l'ultime semaine du Tour de France n'est pas une sinécure. Le coureur espagnol Miguel Indurain en a fait l'expérience, lundi 22 juillet, sur les routes montantes des Hautes-Alpes. Alors que la caravane avançait à petit train sous la canicule, une poignée de prétendants à la victoire finale a profité de sa mauvaise position dans une montée étroite pour lui fausser compagnie.

Avaient-ils prémédité leur coup pour tester ses réactions? Ont-ils voulu mettre en défaut son sens tactique? Peu importe, seul compte le résultat. « Ils m'ont piègé», reconnaît l'intéressé, qui estime avoir eu de la chance que d'autres équipes acceptent «d'assu-rer le train» pour reprendre les échappés quarante kilomètres plus

Miguel Indurain a commis là une faute, certes sans conséquence, mais significative pour tous ceux qui rêvent de lui ravir son maillot. Elle a rassuré Laurent Fignon ou Claudio Chiappucci : le géant basque n'est pas à l'abri d'erreurs.

Ce premier épisode de course a été suivi d'un second, tout aussi instructif. A quinze kilomètres de l'arrivée, l'Américain Greg LeMond a lui aussi tenté l'aventure avec un petit groupe de cou-reurs. Puis, dans une descente, il a adopté une position aérodynamique pour distancer ses compagnons. Lui que l'on présentait le matin même comme souffrant, a forcé l'allure pour grappiller des secondes au peloton. Aidé par l'Italien Marco Lietti, qui l'avait rejoint, il a poursuivi son effort jusqu'à la ligne d'arrivée, pour ter-miner deuxième, mais 26 secondes avant Miguel Indurain.

Le gain semble faible. Mais pour Greg LeMond il a une valeur symbolique. Depuis le Tour de 1989, il sait que quelques secondes peuvent toujours faire la diffé-rence. Au-delà de l'aspect comptable, qu'il ne déteste point, cette petite échappée lui a prouvé qu'il pouvait de nouveau «jouer» avec ses adversaires. Il était encore capable d'imiter le bondissant Chiappucci en semant le trouble dans le peloton.

GAP de notre envoyée spéciale

A lui tout seul, dans un film fantastique, il jouereit l'épouvente. C'est ainsi, Gert-Jan Theunisse fait peur. A peine est-on près de lui qu'on a envie de s'enfuir. Mais lui aussi, de toute évidence. Alors, restons et asseyons-nous sur un coin de couverture puisqu'il le propose, mais juste au bord du lit.

Il ne livrera zien que l'on ne sache déjà. Sa première course remonte à l'âge de huit ans. Ayant gagné la seconde, il a continué. Cela fait déjà vingt ans de métier. Comment croire donc qu'il aurait pu renoncer quand il a été suspendu pour dopage l'an dernier? Gert-Jan Theunisse affirme que son corps fabrique lement une hormone anabolisante. Il lui en a coûté 200 000 francs d'études médicales pour le prouver. L'Union du cyclisme internationale n'a pas été convaincue. Pourtant, il n'y a qu'à le regarder : le vélo, c'est une monomanie.

Ce vélo de huit ans, on dirait qu'il ne l'a jamais quitté. Assis sur son lit, moulé dans une culotte bleu pâle, Theunisse mange un petit pot d'aliment pour bébé et torture le tissu avec sa cuiller. Il est maigre, effilé. Boulimique dès qu'il s'agit de kilomètres (il en a parcouru 50 000 en un an pour préparer sa revanche). Anorexique dès que l'étape est finie et qu'il est sur son lit. Il a la bouche de Mick Jacoer, un anneau dans l'oreille et un regard qui ne supporte aucun qualificatif. Un regard, disons, unique.

En guise de lecture, Gert-Jan

Les étapes pyrénéennes, et particulièrement celle de Val-Louron, ont été pénibles pour Greg LeMond. Il parle de « cauchemar v en évoquant la chaleur qui l'a indisposé et a fait gonfler ses pieds. Mais il reconnaît aussi qu'il n'avait pas très bien dosé ses efforts pour le serve de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra de la contra del contra de la co efforts pour un parcours faisant appel à ses qualités de grimpeur. «J'ai puisé dans mes réserves un a f al puise dans mes reserves un peu trop loin. Ensuite j'ai ressenti une fatigue intense, c'était la pre-mière fois que cela m'arrivait sur le Tour. » Le rythme imposé à la course depuis le départ de Lyon n'est sans doute pas étranger à cette défaillance.

Samedi et dimanche, Greg LeMond a abandonné son éternel sourire et s'est caché au fond du camping-car de son équipe pour éviter les formalités de départ et fuir les curieux. Les amendes de 100 francs suisses lui importaient moins que ce contact avec le public, auquel il souhaitait cacher un visage tendu. « Chez moi le psychologique suit le physique, et si je ne me sens pas bien il m'est difficile de faire semblant d'être content », assure le coureur au dossard numéro un.

La fatigue, les insultes de spectateurs espagnols massés sur les routes des cols - dans un entretien au journal l'Equipe il précise même qu'il a «boxé un type au visage déformé par la haine» l'avaient affaibli. Mais deux jours au sein du peloton semblent lui avoir permis de retrouver « une bonne condition physique», selon les termes de son manager. Lundi, avant d'arriver à Gap, il a voulu en faire la démonstration.

Dans ce Tour fertile en rebondissements, le bluff est toujours présent. Il consiste pour Greg LeMond à affirmer que son favori, pour les étapes des Alpes, est l'Italien Claudio Chiappucci, en ignorant superbement le premier du classement général. Il consiste pour son directeur sportif à réné. pour son directeur sportif à répéter que « Greg peut ne pas gagner le Tour cette année », comme pour éloigner ce danger. L'important, à six jours de l'arrivée, est de resserrer les rangs des opposants à Miguel Indurain, nouer des alliances de circonstance pour déstabiliser l'homme en jaune.

SERGE BOLLOCH

SEIZIEME ETAPE Alès-Gap (215 km)

ement de l'étape. - 1. Carlo Lietti en 6 h 6 min 39 s(tal.): 2. Greg LeMond (E-U), à 2 s; 3. Maurizio Fondriest (Ital.), à 19 s: 4. Jean-Claude Colotti (Fra.), à 21 s; 5. Davide Cassani (Ital.), même temps.

Classement général. - 1. Miguel Indurain, (Esp.), 75 h 39 min 36 s; 2. Charly Mottet, (Fra.), à 3 min; 3. Gianni Bugno fital.), à 3 min 10 s; 4. Claudio Chiappucci (Ital.), à 4 min 6 s; 5. Greg LeMond (E-U),

Monomanie

Theurisse n'a apporté sur le Tour de France qu'un walkman. A Berghem, son village hollandais, il a racheté la poste pour en faire une maison et il l'a meublée d'antiquités italiennes. Mais on ne le fera pas parler de bolides ou de hardrock, et encore moins de son étrangeté. On essaie d'introduire la famille dans la liste de ce qui a généralement de l'importance pour un coureur. Il en convient. Oui, la famille. Mais le cyclisme

emporte tellement au-delà. Et le cyclisme, c'est avant tout la montagne, l'exercice de pure solitude qui ne souffre ni tactique, ni tricherie. «Si on est en forme la chance n'est même pas néces saire. » Alors Theunisse le perfectionniste, qui était encore maudit, est allé s'entraîner aux Canaries lui qui a si peur de l'avion. Il a passé quatre mois dans les Alpes françaises. Et il a épuisé la montée de l'Aloe d'Huez, le symbole de la montagne pour un coureur coycliste. Quatre-vingts percours en un an dont quatre en une seule journée de mai. «J'avais le temps, il faisait beau.» L'Alpe-d'Huez exerce une fascination sur les Néerlandais. Comme si la géographie, elle aussi, avait besoin de revanches et le plat pays de folie.

Le banni a été réintégré dans le peloton, où rien autant que l'ardeur à se faire mal n'attire la considération. Pendant qu'il roule et va s'amaiorissant, sa femme brûle des cierges dans les églises pour qu'il ne parte pas si loin qu'il n'en reviendrait pas. Gert-Jan Theunisse, c'est l'angoisse à l'état pur. Et c'est cela peut-être qui fait si peur chez lui : son effroi...

**CORINE LESNES** 

<u>Naissances</u> - Mathilde

est heureuse d'annoncer la naissance de son petit frère

Alexandre.

le 19 juillet 1991. Marie-José BLOUIN

et Christian HAMET. 41, rue des Laitières, 94300 Vincennes.

- Frederick Bohen HENRY et Annie COHEN-SOLAL,

ont la très grande joie d'annoncer que

Archibald, est né le vendredi 19 juillet 1991, à

972 Fifth Avenue, New-York, NY 10021 USA.

Fatima et Christian TORTEL ont la joie d'annoncer la naissance, Paris, le 18 juin 1991, de

Simon, Nassim.

petit frère de Julia-Taos. 31, rue Cavendish.

75019 Paris.

<u>Décès</u>

- La Roche-Posay. Paris-16. M. Jean-Claude Alexandre. Jérôme et Julien, M. et M= Edouard Hardy.

Soobie et Julie, M. et M= Jacques Petit-Gats et Alexis. M. et Mr Marc Alexandre et Marie.

ses petits-enfants et arrière-petits-M= Daniel Alexandre, sa belle-fille, Les familles Joly, Epin et Hardy, ont la tristesse de faire part du décès de

> M= Albert ALEXANDRE. née Marie Joly.

survenu le 22 juillet à l'âge de quatre-

Les obsèques seront célébrées en l'église de La Roche-Posay, le mercredi 24 juillet, à 16 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. 21, boulevard Beauséjour.

75016 Paris. « La Huchette », 86270 La Roche-Posav.

- Annecy.

M= Pierre Cantenot, et M. Marc Peterlongo, M<sup>®</sup> Catherine Cantenot.

M. et M= Benoît Cantenot, ses enfants. Jean, Nicolas, Claire. ses petits-enfants. Monique Rohet,

sa belle-sæu Le Révérend Père Albert Poulet-

M. Hubert Cantenot, M. Jean-Baptiste Bosson, M. Christophe Cantenot, ses filleuls. Les familles Cantenot, Poulet-Mathis

et Chavelet, Tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre CANTENOT,

docteur en droit. survenu le 17 juillet 1991, dans sa qua-

tre-vinet-dixième année.

Il est entré dans la paix du Seigneur

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité, le 19 juillet, en la cathédrale Saint-Pierre, à Annecy.

Bienheureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde, a

31, avenue du Petit-Port, 74940 Annecy-le-Vieux.

 Le professeur et M≈ Pierre Corvol et leurs enfants, M. et M= Philippe Rottembourg et leurs enfants, Mª Marie-Noëlle Corvol,

M. et M= Simon-Claude Sauterea du Part et leurs enfants, Mª Marie-Odile Corvol,

ont la douleur de faire part du décès de M. Guy CORVOI,

leur père et grand-père,

rappelé à Dieu, le 20 juillet 1991, à 'âge de quatre-vingt-trois ans,

La cérémonie religieuse aura lieu le mereredi 24 juillel, à 8 h 30, à la paroisse Saint-Dominique, 16, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14, et sera suivie de l'inhumation à Rouen-Bonse-

88, rue de Sèvres, 75007 Paris.

- M. et M- Thierry Chèreau, ses parents, Maric-Amélic, Elisabeth, Mathilde et ses sœurs et son frère, Le docteur et M= Jean-Louis Chè-

M. et M= Jean Villemain, M. et M≈ Jean Rouche

et leurs enfants, M. et Mer Benoît Chéreau l leurs enfants, M. et M. Christian Villemain

et leurs enfants, M. et M= Marc Lafon et leur fils, M. et Mar Patrick Méra et leurs enfants, M. et M= Michel Villemain

et leur fille,

ses oncles, tantes, cousins et cousines, Toute sa famille, Tous ses amis. ont l'immense douleur de faire part du décès accidentel, à l'âge de seize ans,

Véronique CHÉREAU,

survenu le 20 juillet 1991, à Saint-

Les obsèques seront célébrées le mercredi 24 juillet, à 15 houres, en l'église d'Usrugne.
« Alors Ta lumière poindra comme

l'aurore. (Isaïc, 58, 8.)

95, avenue du Roule. 92200 Neuilly-sur-Seine. « Lorezkoa ». La Croix-des-Bouquets, 64122 Urrugne.

- M= Pierre Cordonnier, née Eliane Prache, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre CORDONNIER. survenu le 19 juillet 1991, à Paris.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

48, avenue d'Iéna, 75116 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

docteur Liliane EDME, médecin psychiatre.

survenu en son domicile bordelais, le 3 juillet 1991, dans sa quarante-huitième

Les obsèques religieuses ont été célé-brées le 5 juillet en l'église Sainte-Geneviève, à Bordeaux, suivies de l'in-humation dans le caveau familial au cimetière de Châteauneul, en Charente

22, rue de Sauternes, 33800 Bordeaux.

- Natalie et Christian Blanès, Caroline et Erik Giraux, Bertrand. Valérie et Delphine Ferv. leurs enfants, Stéphanie et Cyril Giraux, leurs petits-enfants,

Catherine Murcier, ieur sœur et beile-sœur. Et toute la familie, ont la douleur de faire part du décès

> M= Gérard FERY, néc Eliane Murcier, et de M. Gérard FERY,

survenu le 21 iuillet 1991.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église du Mesnil-Saint-Denis, le jeudi 25 juillet, à 10 h 45.

19, place des Pensées, 78320 Le Mesnil-Saint-Denis

- M≈ Anna Flaumenb née Eichenbaum. sa femme. Odette Belot, Renée Flaur Danièle Flaumenbaum,

Florence Gotesman, Jean-Didier Belot, Alexis Belot, Nicolas Sridi, Aurélien Dumas, Melchias Dumas, ses petits-enfants, Sacha, Igor, Tania, Benjamin, Daphné,

ses arrière petits-enfants, M= Renée Cala et sa famille. sa sœur, ses neveu et nièce, font part de la mort de

Yudele FLAUMŒNBAUM.

survenue le 20 juillet 1991, qui nous a quitté sereinement après avoir fêté son quatre-vingt-dixième anniversaire.

- Toulouse.

Mª Ruth Frisch, son épouse et ses enfants. Les docteurs Dany et Jean-Jacques

et leurs enfants. Les docteurs Aliette et Yves Siboniet leurs enfants, Mª Muriel Frisch. M~ lićiène Jacob,

Les familles Frisch, Frank, Cohen

Benarous, Siboni et Abend,

Parents, amis et alliés.

ont la douleur de faire part du décès du docteur Fred FRISCH. neuropsychiatre

Les obsèques ont eu lieu le lundi 22 juillet 1991, au cimetière israél

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Jean-Claude GINOUX. psychanalyste,

survenu le 10 juillet 1991, à Marseille.

De la part de ses amis du groupe méditerranéen de la Société psychanalytique de Paris.

- Sa famille Et ses nombreux amis, font part du rappel à Dieu du

docteur Pierre HARTER, médaille d'honneur des Epidémies, médaille de la santé du Sud-Vietnam, commandeur du Mérite de l'ordre souverain de Malte, chevalier magistral de l'ordre souverain militaire et hospitalier

survenu le 19 juillet 1991, à l'âge de soixante-trois ans, avec le soutien des sacrements de l'Eglise.

de Saint-Jean de Jérusalem,

de Rhodes et de Malte.

La cérémonie religieuse sera célébrée par le Révérend Père Dye, chapelain magistral de l'ordre souverain de Malte, le samedi 27 juillet, à 9 heures, en l'église Saint-Martin de Louve-

M. José Harter, 2, avenue Saint-Martin, 78430 Louveciennes.

ciennes (Yvelines)

Le bâtonnier Et les membres du Conseil de l'ordre du barreau de Lyon, ont le regret de faire part du décès de

M' Jean MORAND, avocat, ancien membre du Conseil de l'ordre.

Les funérailles auront lieu le mercredi 24 juillet 1991, à 15 h 15, en l'église du Saint-Sacrement, Lyon-3.

- M. Jean-Pierre Laroussinie, M. et M= René Lorthios, ont le chagrin d'annoncer le décès de

M= Armandine RAFTEAULT, survenu le 11 juillet 1991, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le mercredi 24 juillet, à 11 heures, en l'église Saint-Sulpice, Paris-6, suivies de l'incinéra-

Cet avis tient lien de faire-part.

41, chemin des Lyonnes. 94350 Villiers-sur-Marne. - L'Union Toulouse.

M= Joseph Sin, M= Jubapa.

son épouse,
M= veuve Marcel Clamens,
M. et M= André Sebastia,
marches et alliés,
marches de l'alliés, ont la douleur de faire part du décès de

> M. Joseph SIN, ancien directeur de la Dépêche marocaine, et de l'imprimerie Grama Tanger et Nevers,

survenu à l'âge de quatre-vingts ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 24 juillet 1991, à 8 h 30, en l'église de L'Union, où l'on se réunira.

8, impasse des Coudriers, 31240 L'Union.

 M≃ Jacques Soisson, on epouse, M. et M= Jean-Pierre Soisson, M. et M= Paul Roux,
M. et M= Alain Soisson M. et M= Claude Soisson,

Julien et David Soisson, Agnès et Bruno Toigo, leur fils Thomas, Pierre Roux, Anne et Frédéric Soisson Nicolas Soisson, ses petits-enfants,

ses enfants.

M= André Louis, M= Pierre Wilhel Le docteur et M= Jean-Jacques Laubry, M≈ Claude Romet, ses sœurs et son beau-frère

sins et consine Les familles Gerzult, Petit, Saget, Louis, Wilhelem, Silve et Dautremer, ont la douleur de faire part du décès de

Ses nombreux neveux, nièces, cou-

M. Jacques SOISSON. chevalier de la Légion d'honneur, hevalier de l'ordre national du Mérite officier des Palmes académiques,

, dans sa quatre-vingt-troisiè Les obsèques aurant lieu le 23 juillet, à 15 heures, dans l'intimité en l'église

le 21 juillet 1991, à son domicile à

Saint-Eusèbe, sa paroisse. Cet avis tient lieu de faire-part,

Ni fleurs ni couronnes. 40, rue d'Egleny,

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

Remerciements

 Monique Tannous. Shiring Tannous, Jeanine Tannous. Catherine Bourgey. Philippe Bourgey. Robert et Christiane Paget

et leurs enfants, Et leurs familles, remercient très chalcureusement tous ceux qui, par leur présence ou leurs témoignages d'amitié, leur ont apporté un soutien précieux lors du décès de

Paul TANNOUS.

Messes anniversaires - Jean SALUSSE

nous quittait, il y a quatorze ans, mais la lumière de son esprit, de son intelli-gence et de son amour demeure.

De la part de Sa mère. Ses très nombreux amis, dont la fidélité témoigne de son rayon-

Jean SALUSSE, maître des requêtes au Conseil d'Etat, directeur de la Caisse nationale

des monuments historiques et des Sites. administrateur des Théâtres lyriques nationaux,

décédé tragiquement le 23 juillet 1977, victime de son devoir. Une messe a été dite à son intention

ce 23 juillet 1991, dans sa paroisse, église Saint-Louis, à Hyères (Var). Que ceux qui l'ont connu, aimé et admiré aient une pieuse pensée pour

Ne meurent que ceux qui l'ont

**Anniversaires** 

Une année s'est écoulée depuis le Bernard DUDKIEWICZ, dans les camps d'Auschwitz, Birkenau, Dachau (1942-1945).

engagé volontaire, médaille militaire, croix de guerre, chevalier de l'ordre national du Mérite. Les familles Dudkiewicz, Sibony,

Spitzer invitent tous ceux qui veulent

honorer sa mémoire à une cérémonie commémorative au cimetière de Bagneux le 28 juillet 1991.

Rendez-vous à 16 heures à l'entrée principale, puis à 18 heures à son domicile. 46, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris, Tél.: 47-00-57-49.

- Le 24 juillet 1977, Pierre GOUTEYRON

nous laissait.

a Nous ne vieillirons pas ensembl Voici le jou En trop : le temps déborde.

75015 Paris. CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94

42, rue de Cronstadt,

Tarif: la ligne H.T. Abonnés et actionnaires .. 80 F Communicat, diverses ..... 95 F Thèses étudiants

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal Officiel du Dimanche 21 juillet 1991

DES DECRETS - No 91-697 du 19 juillet 1991 modifiant le taux de la cotisation personnelle versée à la Caisse générale de prévoyance des

**DES ARRETES** 

- Du 17 juillet 1991 relatif au traitement par rayonnements ioni-SAULS des caséines et caséinates destinés à l'alimentation humaine. - Du 31 mai 1991 portant approbation de dispositions modi-fiant et complétant le règlement de sécurité contre les risques d'incen-die et de panique dans les établissements recevant du public

÷ .##

\*\*†v

13,746 p

1,776

47.4

Ne.

-- 'h-

ست. تخت

;=.>.\$

r t raper it "

- -.-

<u>غود</u> غوره

... . . • ~<del>~</del> ~4

...

....

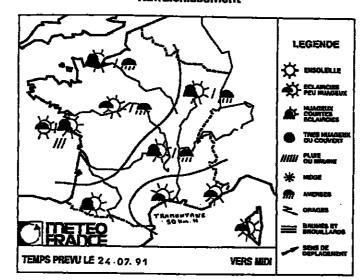
Sont publiés au Journal Officiel du mardi 23 juillet :

DES DECRETS - No 91-700 du 18 juillet 1991 modifiant le code de la Sécurité sociale (troisième partie : Décrets simples) et relatif à la majoration pour tierce personne dans les régimes d'assurance-vieillesse et invalidité des ministres des cultes et membres des congrégations et collectivités religieuses.

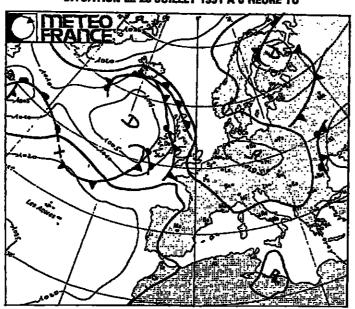
DES ARRETES

- Du 11 juillet 1991 fixant les modalités de préparation et de délivrance du baccalauréat professionnel Maintenance des systèmes mécaniques automatisés par unités de contrôle capitalisables.

---



SITUATION LE 23 JUILLET 1991 A 0 HEURE TU



Jeudi : Cocktail de nuages, d'averses, d'éclaircles et d'orages. Des régions Pyrénées, au Centre-Est

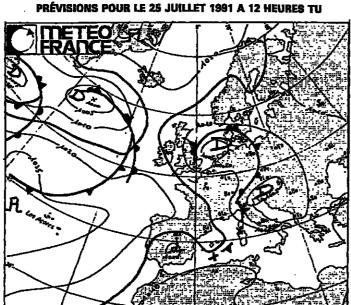
et au Sud-Est, la journée débutera sous les nuages avec quelques ondées orageuses sur le relief. L'après-midi, amélioration toute relative : un peu plus d'éclaircles, mais aussi des plus d'éclaircles. mais aussi des averses, parfois accompagnées de coup de tonnerre. Sur les Alpes, près des frontières italiennes, les orages seront plus nombreux. Les régions méditerranéennes ne seront pas à l'abri de ce mauvais temps et les Pyrénées resteront accrochées toute la journée.

Sur les autres régions, le ciel sera très changeant et il fera frais. Les

midi sur l'Ouest.

Le vent d'ouest soufflera assez fort à fort en Manche, modérément dans l'intérieur des terres, Les rafeles seront nombreuses. Le vent faiblire par l'ouest en fin de journée. Les températures minimales avoisi-neront 16/18 degrés des régions pyré-néennes aux Centre-Est et Sud-Est, 19/21 degrés près de la Méditerranée. Ailleurs elles varieront entre 11 et

La journée sera souvent fraîche. Le thermomètre s'élèvera jusqu'à 17/20 du Nord au Nord-Est, 19/22 sur le Nord-Queet et le centre-est, 20/25 dans le Sud-Quest. 24/27 près de la



Valencs extrê	maxima - minim mes relevées entre U et le 23-7-1991 à 6 heures	ea et temps observé le 23-7-91 TU
BORDEAUX 34 29 N BOURGES 30 16 E BREST 26 14 N CAEN 26 13 C CHERBOURG 22 16 C CLEMONT-FER 31 16 E DLION 28 16 E GRENOBLE 30 16 D LILLE 24 13 E LILLE 34 13 E LILLE 32 21 E NANCY 27 11 E NANTES 31 16 N NCE 28 27 11 NANTES 31 16 N NCE 28 28 17 B PAUS 48 MONTS 29 18 C PERPIGNAN 33 19 0 RENNES 30 16 C ST-ETERNE 31 16 D	TOURS 90 14 POINTLA-PITRE 32 23 ETRANGER ALGER 37 25 AMSTERDAM 23 12 ATHENES 4 26 BANGKOK 34 26 BERLAN 21 11 BRITISLES 23 13 COPENHAGUE 18 13 DAKAR 29 22 DJERBA 36 23 GENEYE 28 14 BONGKONG 39 26 ETANBIL 30 22 JÉRISALEM 28 13 LE CAIRE 36 23 LEBONNE 28 18	D MARRAKECH 27 19 D  MEXICO
A B C ciel couvert	D N Cled ocal	

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

18.50 Top 50.

19.30 Flash d'in (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale)

TF 1

20.40 Cinéma : 20.49 Cinema :

Nos plus belles années. ##
Film américain de Sydney Pollack (1973).

22.50 Magazine : Comblen ça coûte?

Invité : Robert-André Vivien.

23.45 Série :

Des voix dans la muit.

0.40 Journal, Météo et Bourse.

A 2

20.45 Cinéma : Le Sicilien. 
Film américain de Michael Cimino (1987). 23.10 Cinéma :

Adieu les anges. D Film sud-africain d'Elmo De Witt (1986). 0.45 Magazine : Les Arts au soleil. 0.50 Journal et Météo. 1.10 Sport : Le Journal du Tour.

1.40 Musique : Jazz à Antibes. Spécial Michael Brecker (2º partie).

FR 3

20.45 Téléfilm :

Le Temps d'une miss. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Mardi en France. Le magazine Ramdam : best-of.

23.30 Magazine : Espace francophone.
Fabienne Thibeault en concert au Festiva francophone d'Evry (automne 1990). 0.00 Musique : Carnet de notes.

TF 1

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour. 14,25 Feuilleton : Côte Ouest. 15.15 Série : Tribunal.

15.45 Club Dorothée vacances. 17.15 Série : Texas police. 18.00 Feuilleton : Riviera. 18.30 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa Barbara. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune.

19.45 Divertissement : Le Bébête Show. 19.55 Tirage du Loto.

19.55 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Tapis vert, Météo et Loto.
20.45 Série : Marie Pervenche.
22.00 Théâtre : Quelle famille !
Pièce de Francis Joffo, mise en scàne de l'auteur, avec Micheline Dax. Christien Alera, Patrick Préjean.
Chassé-croisé à quetre générations.
0.15 Journal, Météo et Bourse.
0.35 Au trot.

0.35 Au trot.

A 2 13.45 Feuilleton : Falcon Crest. 14.35 Sport : Cyclisme. Tour de France : 18-

Bourg-d'Oisans-Morzine. 17.40 Magazine : Vive le vélo. 18.05 Jau : Des chiffres et des lettres. 18.35 Série : Mac Gyver. 19.25 Sport : Le Journal du Tour (et è 0.20). 20.00 Journal et Météo.

20.45 Jeux sans frontières (et à 2.30). Thème : Cent ans de vie belnésire. 22.05 Divertissement : Rire A.2. Les Prentessen et : rure A 2 .

Les Prentesse Pas, d'André Halimi.
Interviews de futures vedettes.

23.10 Magazine : C'était Dim Dam Dorn.

0.00 Magazine : Les Arts au soleil.

0.05 Journal et Météo.

0.50 Série : L'Homme à la valise.

FR 3 13.00 Magazine : Sports 3 Images.
Cycksme : Tour de France (18Bourg-d'Oisans-Morzine), en direct.
14.40 Série : Justiclers et hors-la-loi.

14.4U Serie: Justiciers et hors-la-loi.
15.30 Feuilleton: La Conquête de l'Ouest.
16.20 Magazine: Objectif Tintin.
Eurêka - Les inventeurs et leurs drôles d'inventions. Invités: Roland Moreno, Inventeur de la carte à puce; Christien Nau et son cher à voile sur rails de chemin de fer; Le grand reporter: Thierry Machado; Variétés: M.C. Solaer.

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. 20.05 Divertissement : La Classe.

20.45 Téléfilm : Meurtre d'une créature de rêve. 22.20 Journal et Météo.

Magazine : La Marche du siècle. Pouvoir d'ingérence : trente ans d'Am-

nesty.

O.10 Courts métrages : Regards sur court. Rythmes et couleurs de Corfou, de J. Cuenet : Les Fruits de la pession, de M. G. Traore.

O.40 Musique : Carnet de notes.

Trio l'Archiduc (1" mouvement), de Beethoven, par Cécille Tsan, violoncelle, Jean-Louis Haguensuer, piano, et Alexis Galperine, violon.

**CANAL PLUS** 

22.40

13.30 Téléfilm : Le Fantôme assassin. 15.05 Téléfilm : Retour. 15.45 Téléfilm : Le Meurtre de Mary Phagan.

(1= partie). 17.35 Série : Sois prof et tals-tol. 18.00 Canaille peluche.

18.30 Dessin animé : Tiny Toons.

19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessin animé : Les Simpson Mardi 23 juillet

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément dané dimanche-kundi. Signification des symboles :

> signalé dans e le Monde radio-télévision » ; u Film à éviter ; » On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » « Chef-d'œuvre ou classique.

**CANAL PLUS** 20.30 Cinéma : Leviathan. a Film américain de George Pan Cosmator

(1988). 22.00 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Jusqu'au bout du rêve. # Film améncain de Phil Alden Robinson (1989) (v.o.).
23.50 Cinéma :

Le Cauchemar de Freddy. C Film américain de Renny Hartin (1988). 1.20 Cinéma : Tempête. Es Film français de Bernard Deschamps

LA 5

20.45 Série : Desperado. De l'or et des fusils.

22.25 Téléfilm : Les Faux Jumeaux. 23.50 Série : Hitchcock présente. 0.15 Journal de la nuit.

0.25 Demain se décide aujourd'hui. Invité : Trez, dessinateur. 0.30 Le Club du télé-achat.

M 6

20.40 Téléfilm : L'Hôpital en flammes.

23.00 Magazine : Culture pub.
Le business du rire : Enquête : la télévision de Leningrad ; Le sega des marques : Dim.
23.25 Magazine : Le Glaive et la Balance.
L'inceste.

22.05 Série : Equalizer.

Mercredi 24 juillet

22.35 Flash d'informations.

2.05 Série : Nick Mancuso, les dossiers secrets du FBI.

LA 5

13.20 Série : L'Inspecteur Derrick. 14.25 Série : Sur les lieux du crime. 15.50 Série : 200 Dollars plus les frais.

16.40 Youpi I Les vacances. 17.45 Série : Cap danger. 18.15 Série : Shérif, fals-moi peur.

19.05 Série : Koi 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses 20.45 Téléfilm : Un enfant diabolique.

22.25 Divertissement : Guy Bedos fait son cirque d'hiver. 23.40 Journal de la nuit.

23.55 Magazine : Ça vous regarde. 0.55 Cas de divorce (rediff.). 1.25 Corsaires et Flibustiers (rediff.).

M 6

13.40 Série : Dis-donc, papa. 14.05 Téléfilm : La Course au bonheur.

16.45 Jeu : Zygomusic. 17.15 Série : L'Homme de far. 18.05 Série : Mission impossible. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

0.15 Six minutes d'informations. 0.20 Musique : Boulrock'and hard. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Documentaire : Portrait imaginaire d'Alein Cuny. De Jean-André Fieschi (1- panie).

23.00 Documentaire : Vilar aventure et passion. De Marcel Taulade.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. La grasse maunée, ou le sommeil des vacances.

21.30 Débat. Et le public alors? 22.40 Les nuits magnétiques. Avignon, scènes de nuit.

0.05 Du jour au lendemain. Autour de Jean Vilar.

0.50 Musique : Coda. Critiques et musiques

20.00 Série: Cosby Show.

20.35 Magazine: Mode 6.

23.50 Sexy Clip.

2.00 Rediffusions.

20.40 Téléfilm : Jalousies. 22.15 Téléfilm : La Mort sous contrat. 23.45 Six minutes d'informations.

LA SEPT

17.00 Série : Contes et légendes du Louvre. 17.15 Documentaire : Harry Dickson.

18.00 Magazine : Mégamix. Spécial Yougosia

23.35 Cinéma : Une flamme dans mon coeur. ## Film franço-suisse d'Alain Tanner (1987).

20.30 Antipodes. De l'esclevage des Noirs à la

21.30 Correspondances. Des nouvelles de la

19.00 Documentaire : Histoire parallèle.

20.00 Documentaire : La Part du hasard. 21.00 Documentaire : Eau-Gange.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées. Edmonde Charles-Roux. 21.30 Opéra (en direct du Festival de Montpel-

lier): Trois pièces pour orchestre op. 6, de 8erg; Tristan et Isolde, acte 2, de Wagner, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir.: Marek Janowski.

0.07 Jazz. En direct de Montpellier, le trio du guitariste Patrice Thomas.

20.00 Les Nuls... l'émission. Invité : Daniel Gélin. 20.30 Cinéma dans les salles.

20.30 Cinema cans les salles.

21.00 Cinéma : Made in Heaven. 

Film américain d'Alan Rudolph (1987).

Avec Timoriny Hutton, Kelly McGillis, Meurean Stapleton (v.o.).

22.45 Cinéma: Elvira,
maîtresse des ténèbres. 
Film américain de James Signoreil (1988).
Avec Cassandra Peterson, Edie McClurg,
Pat Crawford-Brown.

0.20 Cinema: Le Lit conjugal. as Film italo-français de Marco Ferrari (1963). Avec Ugo Tograzzi, Marina Vlady, Walter Giller (v.o.).

23.50 Demain se décide aujourd'hui. Invité : Wiez, dessinateur.

15.35 Variétés : Bleu, blanc, clip.

19.54 Six minutes d'informations.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Les souvenirs détermi-

nents (Mercel Lecomte, écrivain surréalist 22.40 Les nuits magnétiques. Avignon, scènes de nuit. 0.05 Du jour au lendemain.

Autour de Jean Vilar. 0.50 Musique : Coda. Critiques et musiques.

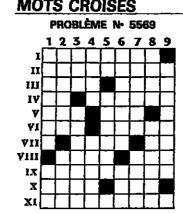
guerre d'Algérie.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées. Edmonde Charles-Roux.

21.30 Haiku 27.30 Haiku
22.00 Concert (en direct du Festival de Montpellier): Cippus feralis pour orchestre op. 72, de Schmitt; Erwartung, monodrame pour soprano et orchestre en lun acts op. 17, de Schoenberg; Symphonis n° 4 en mi mineur op. 98, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski; sol.: Gwyneth Jones, soprano.
0.07 Jazz, En direct de Montpellier, le trio Siegfried Kessler, Michel Marre, Michel Bachevelier.

**MOTS CROISÉS** 



i. Se fait mettre en pièces. -II. Causer des pertes. - III. « Auxiliaire » shakespearlen. Fit tenir bon. – IV. Facile à dire. Victimes d'une élimination. - V. Quelque chose de choix. Finit par se faire vieux. - VI. Est fait de pierres. Changer « en douceur ». - VII. Met dans le bain. Symbole chimique. -VIII. Est mangée par les racines. Film nippon. – IX. Vont de porte en porte. – X. Echappe aux « nuages ». Ouvrage ancien. -

VERTICAL EMENT

1. Homme de bonne conduite. Remplit des fosses. - 2. Bouche un trou. D'où l'on peut prendre le large. - 3. Lieu où l'on « fait » des tomates. Loin de la lumière. -4. Se fait mettre à l'épreuve. Se conduisent comme des moutons. - 5. Artigle. Vit au calme. -6. Donne à boire. Pronom. 7. Faire sortir. Sont souvent pris à la gorge. - 8. Près du lit. Terre en mer Egée. - 9. Couperons évenment des côtelettes.

Solution du problème nº 5568 Horizontalement

I. Peranota. - II. Ruineuses. -III. Eté. Ode. - IV. Sonnantes. -V. Ers. Tir. - VI. Nô. Cocons. -VII. Tub. Cépée. - VIII. Atone. -X. Bêler. Sar. - X. Es. Ré. -XI. Ecossais.

Verticalemen

1. Présentable. ~ 2. Autoroute. - 3. Riens. Boldo. - 4. An. Né. -5. Nématocères. - 6. Ou. Nice. Sa. - 7. Isotropes. - 8. Aède. Ne. Ars. - 9. Ses. Serre.

**GUY BROUTY** 

Anniversaires

Prate DNEWICZ

Remerciements

iges Tannous. Junnous. lannous. or Bourgey.

Care Logic

e Brugey.

Paul FANNOUS.

· Jose SALUSSE

a Tompotable amesi

Jean MALUSSE

-3.3.22

nt fee, chalcurousement tous

par par presente pu leurs an d'audie leur ent apporte apparent lors du faces de

sses anniversaires

(4.5) His a quatored ans, map-

ndan - engal da seg inters. Na sar - engal da seg inters.

de de terme y no de son mayone.

The Table 1 agree matter at East To Table 1 agree matter at 2

on inches to best abuses.

Now Solyn ques not undus,

3( Juliano de 23 (2 met 1977) Programa

of let use of the windows on the first of seath sections of the first of the firs

ing the second s

. . **.** . . . **. .** . .

urelles

o année

e du en

produs-

res que ralisées

tes de

als Bi

évidem.

Catas-

roduire.

el des

Latique.

Orevoir

an des

zones

is natu-

:s expl+

namique

dégâts c'est-à-

est est

Mais. د

∍de ba

Ce qui

llègre "te forerroger

JIS UNG SONT

Juvenir

pariar

os de

:8. j'ai

∌our le

lus de

ansi

:elgues

serves

es lec-

'S SONT

ent, ils

325 à

eellas

连切

que ce

erves

tables

÷ pas,

, amé

mine-

as du

¢jėjà

1500

s logn couble

-alagi-

se La

. Hage

gooter

3 leuf

e: au

าแรก

e 1/5

-3,5 60

א אופי

::e 16 وي ورد .51 pas

EYROL

#

. ---

-egri

# Le Monde

Alors que l'opposition occupe plusieurs ministères

# Le président malgache a décrété l'état d'urgence

L'état d'urgence a été décrété, mardi matin 22 juillet, à Tananarive et dans sa province, par le président Didier Ratsiraka. Dans une déclaration, lue à la radio, le premier ministre, le lieutenant-colonel Victor Ramahatra, a précisé « qu'en raison des débordements de la journée d'hier», marqués par la nomination de six ministres de transition et par l'occupation de plusieurs ministères, les lois d'exception votées il y a quinze iours, par le parlement sont entrées aussitôt en vigueur. Cette législation prévoit notamment l'instauration du couvrefeu la nuit, l'interdiction de tout attroupement, la mise en résidence surveillée des suspects et l'autorisation de perquisitions à domicile.

#### L'ESSENTIEL

### ÉTRANGER

Après les déclarations de Hassan II

Les réactions des milleux politiques français .

de Ravensbrück Les autorités arrêtent la construc-

SOCIÉTÉ

### tion, la population est mécon-

Polémique

Le supermarché

aux Thermes de Barbotan L'établissement rénové avait-il l'autorisation de recevoir du

#### SCIENCES • MEDECINE

 Les fronts du paludisme e E. Le Roux, sans Nobel ni regrets Puces de bibliothèque.. 9 et 10

### **CULTURE**

Festival d'Avignon

Autour de la correspondance entre éautaud et sa mère, un spectacle cruel. L'humour ouzbek voyage mal, et Une nuit, je suis allé chez

Psychanalyse et musique

Un congrès à Aix-en-Provence. 12 Diagonales

par Bertrand Poirot-Delpech Grand Gamin ......

### COMMUNICATION

La presse suisse secouée par la crise

Un nouveau quotidien dans un panorama morose.

#### ÉCONOMIE

Une usine automobile

dans le Nord L'unité de Peugeot et Flat emploierait 3 500 personnes

L'ADEP menacée de disparition

L'Agence pour le développemen des restrictions budgétaires.... Restructuration bancaire

aux Etats-Unis La fusion de deux établissements donne naissance au troisième

Services

### groupe américain.....

Abonnements...... Marchés financiers .... 18-19 Météorologie ..... Mots croisés..... Radio-Télévision .... La télématique du *Monde* : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 23 juillet 1991 a été tiré à 484 063 exempl

**TANANARIVE** 

de notre envoyé spécial

« Nous passons outre ». M. Albert Zafy qui conduit le gou-vernement de transition mis sur pied par l'opposition, n'est pas décidé à se laisser intimider par l'entrée en vigueur de l'état d'url'entrée en vigueur de l'etat d'ur-gence. L'armée s'est, pourtant, déployée, mardi, dès l'aube, à «Tana», devant les bâtiments de quelques ministères, où elle tient les manifestants à distance. Trois automitrailleuses gardent l'entrée de l'ancien palais présidentiel.

Comme si de rien n'était, de nombreux cortèges ont afflué, banderoles en tête sur la place du 13 Mai 1972 où quelque deux cents soldats, armés de gourdins, occupaient le carré où se les dirigants de l'opposition ont pris l'habitude de se réunir. La présence de ces de se réunir. La présence de ces militaires n'a pas empêché les par-tisans du Comité des forces vives qui rassemble les forces d'opposi-tion, d'installer leur «sono» ainsi qu'une tribune sur laquelle M. Zafy est monté pour appeler au calme la foule et la troupe.

Le premier ministre de transi-tion s'en est allé ensuite rejoindre les autres responsables du Comité des Forces vives, réunis dans leur quartier général de Rasalama, pour décider, avec eux, de la stratégie à suivre. Les rumeurs de la capitale font, en effet, état de plusieurs arrestations d'opposants. Une seule a été confirmée, celle de M. Jonarivelo, « ministre des postes et télécommunications », nommé, la veille, à ce poste. Acclamés par une foule en délire, évaluée à plus de trois cent mille personnes, six ministres du gou-vernement de transition, formé par l'opposition, avaient été intronisés,

lundi, place de mai. C'est le nou-veau « premier ministre » qui les avait présentés aux manifestants. Rassemblés près de la tribune, à côté des «mères maigaches», les étudiants, qui venaient de refuser de passer le baccalauréat, saluaient les heureux élus en agitant leur copie d'examen restée vierge.

« Ce jour est celui de notre prise de responsabilité, qui sera calme et déterminée», déclarait alors, dans un silence impressionnant.
M. Zafy. Et, plus gravement, il
ajoutait: «si le pouvoir tue l'un
d'entre nous, il sera jugé par Dieu
et les ancêtres». En effet, derrière la liesse populaire, perçait une inquiétude quant à la réaction de

Un cortège se formait assez rapidement et se frayait un che-min à travers la marée humaine qui avait envahi la place du 13 mai pour monter vers le quartier d'Antaninareniwa, siège de plusieurs ministères. Pour éviter que les manifestants ne se disper-sent, le Comité des forces vives avait, en effet, décidé de prendre le pouvoir quartier par quartier.

# populaire

Quelques dizaines de soldats casqués, gourdin à la main der-rière leur bouclier en plastique, nterdisaient les accès du quartier. Lorsque le convoi des «voitures officielles» se présenta devant eux, les militaires ne firent barrage que quelques minutes avant de laisser une foule hurlant sa joie, conduire en escorte les nouveaux ministres jusqu'à leurs bureaux.

En début d'après-midi, deux ministères, ceux de l'industrie et des mines et des postes et télécommunications, étaient aux mains des «insurgés», après une une passation de pouvoirs infor-melle mais solennelle tout de même. Au ministère de l'industrie et des mines, le secrétaire général remettait au comité de grève, l'ar-gent qu'on lui avait fait parvenir pour la paie des employés. Bou-gon, il dénonçait « cette violation de domicile» : « Ils sont passés par la porte de derrière en traversant le jardin de l'immeuble voisin pour pénétrer dans le bâtiment, rendez-

vous compte!» Quelques militaires bloquaient l'entrée du ministère de la communication, de la culture et de l'art révolutionnaire, pendant que le «nouveau ministre» «cherchait la cle ». « L'essentiel, disait-il en rongeant son frein, est de montrer que nous pouvons mobiliser le peuple. Pour le reste, il faut éviter, à tout prix, les affrontements. « Dans notre stratégie d'occupation des ministères environtes de son solé ministères, expliquait, de son côté, le pasteur Richard Andriamanjato, il nous faut éviter le forcing ou la provocation. Selon les règles du jeu, il faut arriver à une passation des pouvoirs pacifique et attendre qu'un responsable de l'ancien gouverne-

ment nous accueille». Pour éviter d'avoir à occuper les ministères, dits sensibles, de la défense et de l'intérieur, ceux-ci ont été respectivement confiés au président de la République et au Premier ministre de transition. Devant la porte du ministère des finances, un bal populaire impro-visé s'est prolongé, mardi jusqu'à l'aube, les manifestants bravant le froid. Les militaires, fatigués, avaient, depuis longtemps, quitté les lieux, comme s'ils semblaient s'incliner devant l'obstination du

# M. Makoto Tanabe élu président du Parti socialiste japonais

M. Makoto Tanabe a été élu. mardi 23 juillet, président du Parti socialiste nippon (PSJ). Ancien vice-président, il succède à M- Takako Doi, démis-

TOKYO

de notre correspondant

C'est sans grand enthousiasme que les 120 000 militants socialistes ont élu un homme favorable à une politique d'ouverture. Le score obtenu par l'adversaire de M. Tanabe, M. Tetsu Ueda député de Tokyo et ancien président du syndicat de la télévision publique NHK – témoigne des résistances suscitées par ce virage à droite.

Fonctionnaire des PTT et ancien président des syndicats de Gumma (nord de Tokyo), cet homme de soixante-neuf ans est considéré comme un réaliste par ses partisans mais comme un opportuniste par l'aile gauche de son parti. Il est à l'origine de la récente réforme du PSJ, qui préconise de reconnaître la constitutionnalité des forces d'autodéfense. Un tournant qui ouvre la voie à un rapprochement, non seulement avec les partis social-démocrate et bouddhiste, mais aussi avec les conservateurs.

L'élection a démontré l'impopularité de ce programme parmi les militants de base, dont 70 % sont d'anciens syndicalistes de la confédération Sohyo, aujourd'hui dis-soute. Pour M. Ueda, elle est dangereuse en ce qu'elle favorise une révision de fait de l'article 9 de la

**OUVERT Juillet et Août** DE LA SIMPLE RETOUCHE **AU PLUS BEAU VÊTEMENT** avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE

à partir de 2 490 F PANTALONS 830 F VESTONS 1 660 F 3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle
TAILLEURS, JUPES, VESTES COSTUMES D'ÉTÉ

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h

Constitution, par lequel le Japon a clientèle reste identique. Ces clans renoncé à l'action militaire. M. Tanabe, qui est à la tête du

Groupe de recherches sur les perspectives du pouvoir politique, qui regroupe l'aile droite du PSJ, est connu comme un manœuvrier parlementaire. Il est notamment lié à M. Shin Kanemaru, le «Shogun de l'ombre » du Parti libéral-démocrate (PLD). Etant - avec 44 000 voix - loin d'avoir obtenu les 60 000 qu'il espérait, il devra composer avec ses opposants. Les risques de scission ne sont pas à exclure, estiment certains commentateurs.

Comme le PLD, le PSJ est divisé en clans constitués autour d'une personnalité. La seule différence avec le PLD tient à des clivages qui sont dans son cas plus idéologiques, mais le système de

se regroupent en trois tendances: la droite, composée de trois groupes dont le principal est l'Association du mercredi (Suiyo-kai) de M. Tanabe, le centre qui en compte cinq, et la gauche deux Une autre tendance, plus informelle, soutient M= Doi : beaucoup de ses membres se sont abs-

Après une période triomphale au lendemain de la guerre, le PSJ avait conservé une place importante dans la vie politique au cours des années 1960, avant d'amorcer son déclin. Maleré une remontée spectaculaire en 1989. due à la popularité de M= Doi, il est à nouveau en régression.

#### **EN BREF**

□ Air Inter assure 75 % de ses vols. – La compagnie aérienne Air Inter indique qu'en dépit de la grève décidée par deux syndicats du personnel navigant technique. elle est en mesure d'assurer 75 % de ses vols mardi 23 juillet et qua-siment 100 % mercredi 24 juillet ainsi que la totalité des liaisons habituelles vers la Corse. La compagnie privée TAT, pour sa part, maintient l'intégralité de ses vois.

► Renseignements au (1) 45-39-25-25 ou par Minitel 3615 ou 3616 code AIRINTER.

 L'affaire de l'Institut : précision.
 Dans l'article consacré à l'affaire du Musée Jacquemart-André et à l'inculpation de M= Lydie Huyghe (le Monde du 23 juillet), nous avons présenté M. Frédéric Gérard, également inculpé, comme « ancien conseiller technique du chanceller de l'Institut M. Edouard Bonnefous ». M. Bonnefous nous prie de rappeler (le Monde du 20 juin) que M. Gérard n'était pas « conseiller technique auprès du chancelier » mais «conseil technique auprès de l'Institut et des aca-démics».

Le Monde **PUBLICITÉ** LITTÉRAIRE Renseignements: 46-62-74-43 TCHÉCOSLOVAQUIE:
M. Alexandre Dubcek quitte le
parti su pouvoir. - M. Alexandre
Dubcek, artisan du printemps de
Prague et président du Parlement,
a annonce, dimanche 21 juillet, à l'agence CTK, son retrait du parti Public contre la violence (PVN), l'équivalent slovaque du Forum civique (nos dernières éditiond du 23 juillet). « J'ai quitté le PVN parce qu'il a abandonné sa politi-que centriste, » a-t-il déclaré. M. Dubcek serait opposé au sévère programme de réformes économiques lancé par la coalition gouver-nementale dont fait parti le PVN. Il a, par ailleurs, apporté son sou-tien au Mouvement pour une Slo-

vaquie démocratique (HZDS), fac-tion dissidente du PVN créée

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

Les mesures en faveur des PME

## M. Bérégovoy annonce le relèvement des comptes CODEVI de 10 000 à 15 000 F

Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, au cours d'une conférence de presse le 23 juillet. Gérés par les banques, ces comptes sur livret défiscalisés ont été créés en 1984 et sont destinées à drainer de l'épargne en faveur des PME. Ce relèvement était attendu parmi les mesures que doit prendre le gouvernement pour aider les PME, mais on s'attendait à un nouveau plafond de 20 000

D'après le ministre des finances, les fonds drainés passeront de 16 milliards de francs en 1990 à 25

francs.

Le plafond des dépâts sur les comptes CODEVI (comptes pour le développement industriel) passers de 10 000 à 15 000 francs le 1er août, a annoncé M. Pierre Référence ministre de l'économie banques. Les prêts accordés aux PME sur ressource CODEVI verront leur taux abaissé à 8.75 % contre 9.25 % actuellement, selon M. Bérégovoy, qui trouve ce biais pour abaisser les taux d'intérêt. Les entreprises qui y ont droit devront ne pas réaliser plus de 500 millions de chiffre d'affaires, contre 100 millions jusqu'ici.

D'autre part le ministre a annonce que le prix du timbre postal passera de 2,30 francs à 2,50 francs, sans préciser la date de ce changement.

Avec 3.8 milliards de francs

## Fort déficit du commerce extérieur en juin

Mauvais résultat du commerce extérieur français en juin : le défi-cit en données corrigées des variations saisonnières (CVS) a atteint 3,8 milliards de francs contre 1,95 milliard en mai et 2,1 mil-liards en juin 1990. En données brutes, le commerce a été bénéfi-ciaire de 24 millions de francs.

Les importations, avec 102,9 milliards de francs, ont crû de 2 % en juin par rapport à mai et de 2,4 % par rapport à juin de l'an dernier. Les exportations sont restées stables avec 99,1 milliards de francs, en hausse de 0,2 % par rapport à mai et de 0,7 % sur un

La dégradation provient de l'énergie, qui a coûté l milliard de plus en juin avec une facture de 7,9 milliards de francs contre 6,9 en mai. Comme l'agroalimentaire plafonne à 4,1 milliards contre 4 milliards, le reste de la dégrada-tion vient du solde industriel, dont le déficit a été de 4,5 milliards de francs contre 3,5 en mai, y compris les matériels militaires (l'excédent militaire a été réduit en juin

à 1,5 milliard contre 1,7 milliard en mai). Les ventes d'Airbus ont pourtant été favorables puisque la France en a vendu 15 en juin (pour 3,9 milliards) contre 7 seulement le mois précédent (2,2 mil-

Depuis le début de l'année le déficit industriel a pourtant lea-dance à se stabiliser. Il atteint 25,7 milliards de francs (en don-nées CVS) contre 24,9 l'an der-nier; la balance purement civile ayant même été meilleure avec un déficit de 34,3 milliards contre 38,5 en 1990. Ce sont les tradi-tionnelles ventes d'armes qui rap-portent moins: 8,5 milliards en six mois contre 13,6 au premier semestre de 1990.

L'excédent de notre commerce avec l'Allemagne, observé depuis deux mois (et expliqué par la forte croissance outre-Rhin), a disparu en juin. Le déficit a été de 142 millions contre un surplus de 12 millions en msi. Avec le Japon le déséquilibre persiste: - 2,7 mil-liards contre - 2,4. En revanche il sc stabilise avec let Etats-Unis à - 3,9 milliards de francs.

#### L'américain DEC reprend une partie de l'informatique professionnelle de Philips

L'américain Digital Equipement Corporation (78 milliards de francs de chiffre d'affaires et 120 000 salariés), numéro trois de l'informatique mondiale derrière son compatriote IBM et le japonais Fujistu, va racheter la majeure partie de «Philips Infor-mation Systems». L'accord de principe conclu entre les deux partenaires devait être annoncé mardi 23 juillet en fin de matinée. Aux

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 23 juillet

Mieux orientée

La Bourse de Paris était mieux orientée mardi matin 23 pour la dernière journée du terme boursier de juillet. En léger repli de 0,07 % au début des transactions, les valeurs françaises gagnaient 0,4 % après une heure d'échanges. A noter la suspension de cotation de Cap Gemini Sogeti de 10 heures à 10 h 30 dans l'attente de la publication d'un communiqué par la société. Daimler a annoncé, ce jour, son entrée dans le capital de Sogeti à hauteur de 34 %.

ARTS ET SPECTACLES

termes de cet accord, DEC récupère les activités de la division systèmes informatiques de Philips dans le domaine des institutions financières, des petites et moyennes entreprises et des admi-

Après l'acquisition de l'allemand Kienzle, cet achat constitue la deuxième opération européenne majeure de DEC en huit mois. Chez DEC, on estime que l'accord conclu avec Philips n'est qu'une première étape et l'on envisage des coopérations techniques plus poussées avec le groupe néerlandais dans le domaine des applications multi-médias . DEC, qui réalisait déjà 40 % de son chiffre d'affaires en Europe et y employait pas moins de 30 000 personnes (l'équi-valent de Bull), devient grâce à cette opération un acteur majeur de la scène informatique sur le vieux continent.



· 李峰 /連

.— क्यूड**्ड** इं

4 1/2

· ' 《 \$ 春夜春春



